

**Recueil de secrets choisies et éprouvez pour diverses maladies, principalement celles des femmes, & pour leur embellissement / [Louise Bourgeois Boursier].**

**Contributors**

Boursier, Louise Bourgeois, approximately 1563-1636

**Publication/Creation**

Paris : L. d'Houry, 1710.

**Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/sz588mc9>

**License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>





3<sup>re</sup> j. petit recueil très précieux et rare

14867/A  $\frac{1}{2}$

L. XV  $\frac{17}{2}$

$\frac{2}{6}$

BOURGEOIS.



1/6m

ms 12666



Nom des livres

Médicinalle.

1 la botanique litére, la botanique

historique, histoire des

plante, les remede d'amour

devide, le tablode l'amour

conjugable, et la maniere

de gerir les meaux

serrien.

Paul Pas-calier

Antoine

1720



15



Bourgeois (Louise) dite Boursier,  
accoucheuse distinguée dans le 17. siècle  
assistée, dans toutes ses couches, Marie  
de Médicis, femme de Henri IV. on a  
d'elle un ouvrage, où se trouvent des  
croyances ridicules, et quelques prétendus  
secrets, mais dans lequel on remarque  
aussi de bonnes observations et des  
faits pratiques exposés avec une  
entière vérité. en voici le titre:  
observations sur la sterilité, perte de fruit,  
fécondité, accouchements et maladies des  
femmes et enfants nouveau-nés. Paris,  
1609, 1626, in 12. 1642. liv. 1.<sup>er</sup> et 2.<sup>e</sup>  
1644, liv. III.<sup>e</sup>, in 8.<sup>o</sup>; traduit en latin  
Oppenheim, 1619, in 4.<sup>o</sup>; en allemand  
Francfort, 1628. in 4.<sup>o</sup>; en hollandais  
Delft, 1658, in 8.<sup>o</sup>. II. récit véritable  
de la naissance de Messieurs et  
damoiselles les enfants de France Paris  
1625, in 12. La Placette a inséré dans  
le tome 1.<sup>er</sup> de ses Pièces intéressantes  
et peu connues: on y voit des anecdotes



curieuses par leur naïveté. on  
encore sous le nom de Louise Bourgeois  
apologie contre les rapports des  
medecins, Paris, 1627. in 8°. secret  
1635, in 8°. - Madame Boursier  
du Louvray (angelique Marguerite  
de la même famille, a publié: ab  
del'ardes accouchements, Paris,  
1759, in 12.; id. 1778, in 8°. Verdun  
y ajouta des notes.

article signé C. et A.

C'est à dire Chaussier et Adelon  
E. J. de la Biographie universelle

on trouve sous le N°. 2. 156. Page 924. du  
Bulletin du Bibliophile (novembre 1830) l'année  
du Recueil des secrets de Louise Bourgeois  
Paris Melchior Mondière 1633. petit in 8°. -  
Velin (Rare) 10<sup>fr</sup> -



voir mon cahier des Evénemens quotidiens  
à la date du 11. 8<sup>bre</sup> 1820. et le moniteur  
du même jour.

— Sage-Femme célèbre —

Mad<sup>e</sup>. Delachapelle <sup>marie-Louise</sup>  
Dessecouts Duges  
sage-femme en chef, de la maison d'accouch<sup>t</sup>. rue de la Harpe n<sup>o</sup>. 3.  
article nécrologique sur elle dans le  
moniteur du 6. octobre 1821.

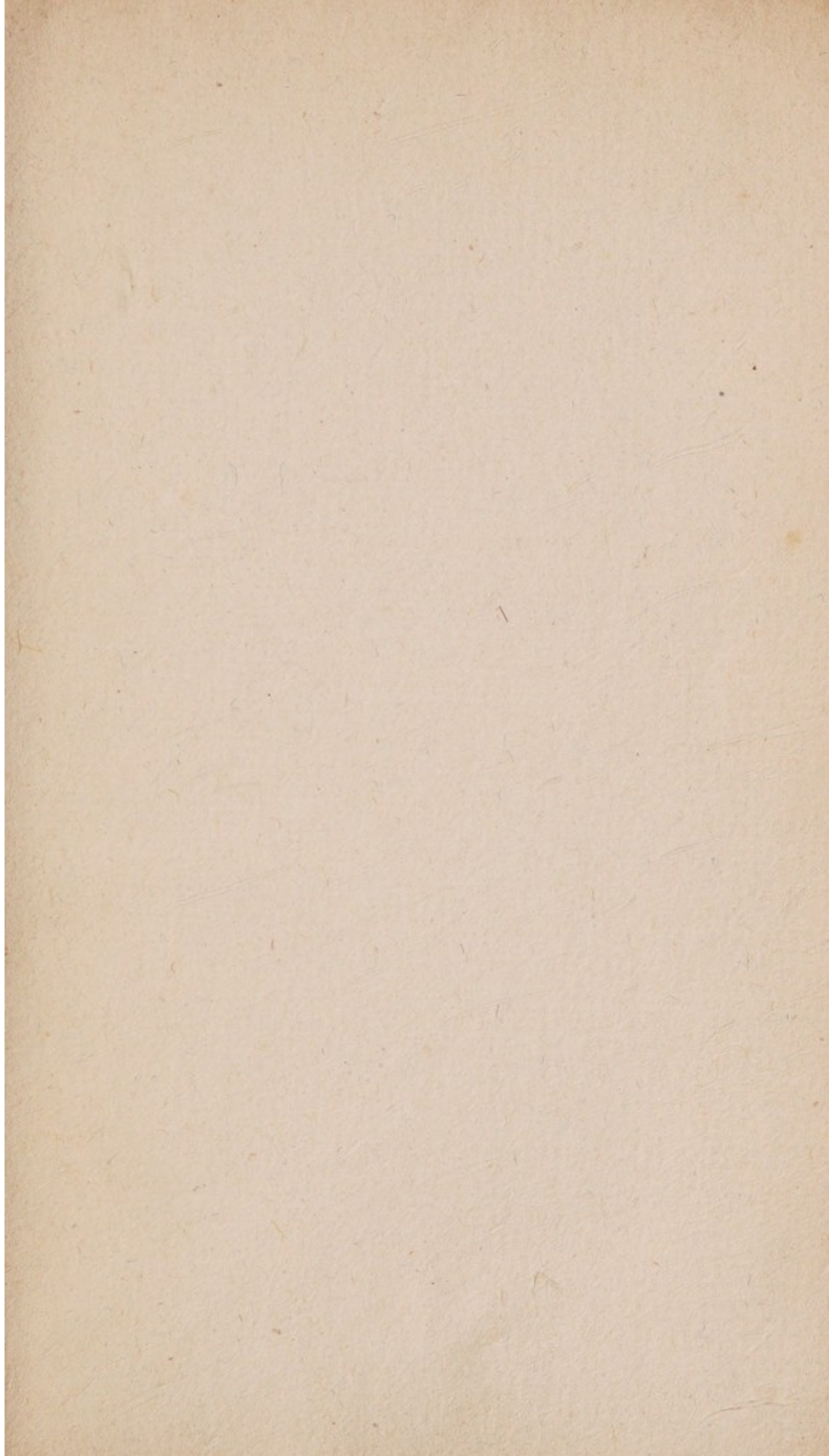
entendu le 6. octobre 1821. Voir les  
Petites affiches, du lundi 8. & —

L'article suivant est extrait des Petites affiches  
du 12. 8<sup>bre</sup> 1821.

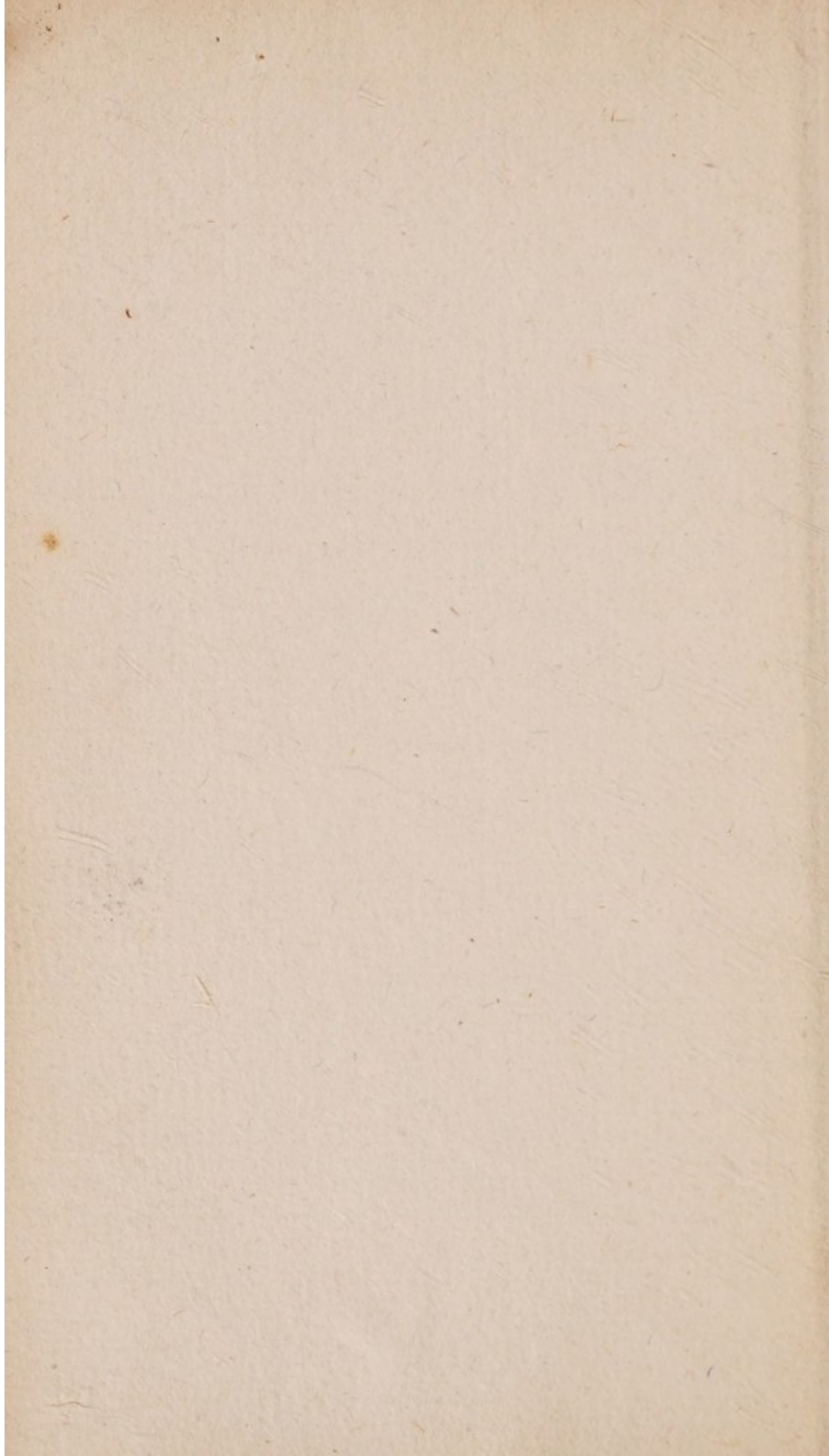
N<sup>o</sup>. 716. Paris — la mort vient d'enlever à  
l'humanité et à la science la célèbre mad<sup>e</sup>. Lachapelle,  
dame sage-femme en chef des hospices de la  
maternité. elle est morte le 4. de ce mois, dans sa  
52<sup>e</sup>. année, après avoir consacré sa vie et sa fortune  
au soulagement des pauvres. Ses obsèques ont eu lieu le  
6, en grande pompe, dans la chapelle des hospices et  
au cimetière du Père Lachaise. Plus de 100. élèves  
dans des voitures de deuil accompagnaient le corps,  
présidés de membres du conseil g<sup>ral</sup> des hospices, ainsi  
que des médecins et chirurgiens attachés à l'établiss<sup>t</sup>.  
arrivés sur la tombe, plusieurs discours ont été  
prononcés, un entre autres est remarquable par  
l'énergie des pensées. c'est celui de mad<sup>e</sup>. Holleville  
sage-femme ancienne élève de l'école et associée  
résidente de l'athénée des arts. cette élève distinguée  
émule de Sadiqua maîtresse d'un grand nombre  
seulement aux indigentes du 3<sup>e</sup>. arrondissement,

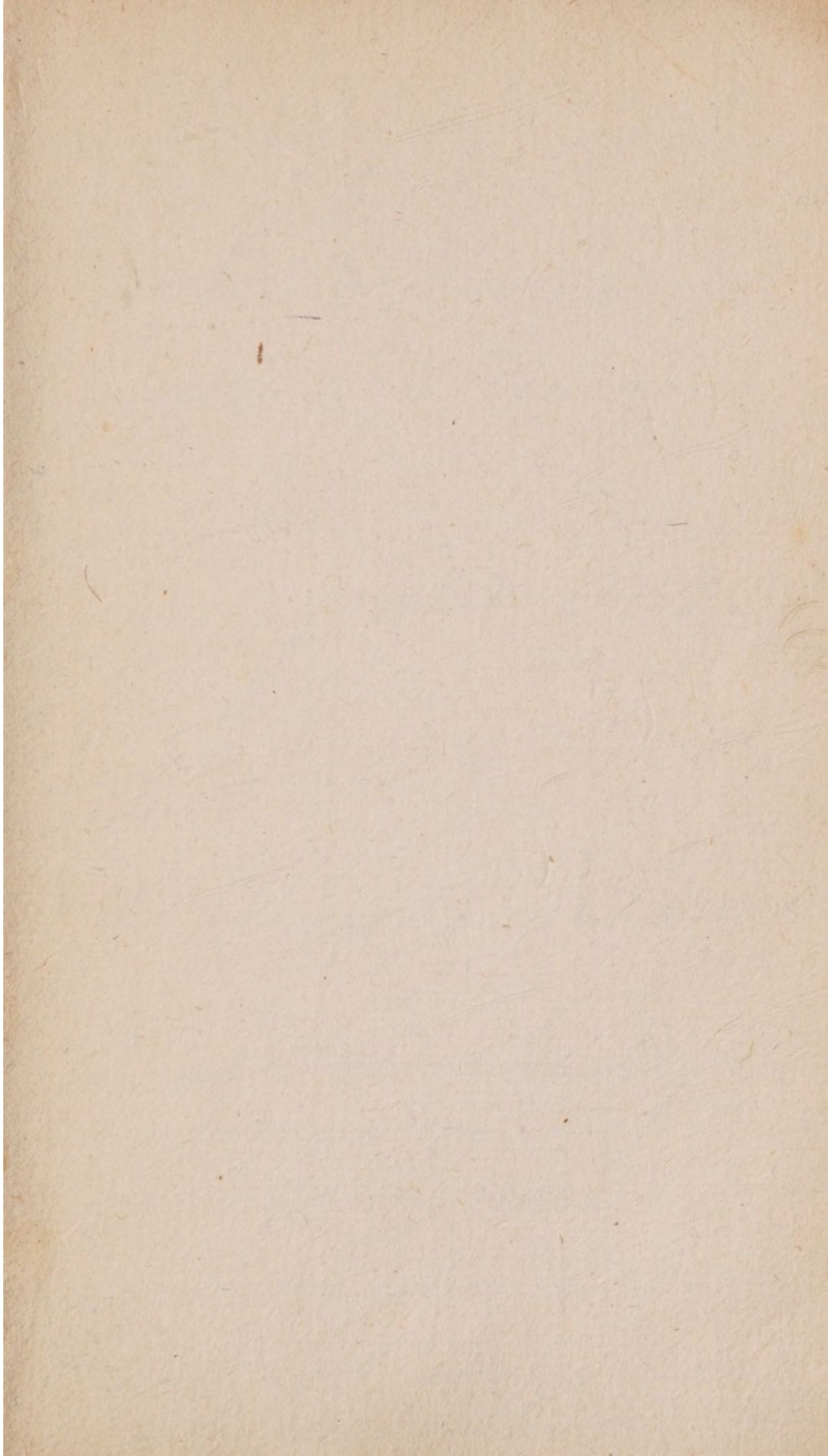


en qualité d'adjointe au service desante, mais  
toutes les mères que le besoin et l'assurance de  
n'être pas refusées lui amènent. /















RECUEIL <sup>46526</sup>  
DE SECRETS

CHOISIS ET EPROUVEZ  
POUR DIVERSES MALADIES,  
Principalement celles des Femmes,  
& pour leur embellissement.

*Par Louïse Bourgeois, dite Boursier, Sage-  
femme de la Reyne MARIE  
DE MEDICIS.*

Nouvelle Edition, revûe & corrigée.



A PARIS,  
CIZ LAURENT D'HOUBY, rue saint  
Severin, au Saint-Esprit, devant  
la rue Zacharie.

---

M. D C C. X.  
*Avec Approbation & Privilege.*



DE SECRETS

CHOIX ET ENROUVE

POUR DIVERSES MALADIES

Tranquillément celles des Femmes  
à Paris chez M. de la Roche

*Madame de la Roche*

à Paris chez M. de la Roche

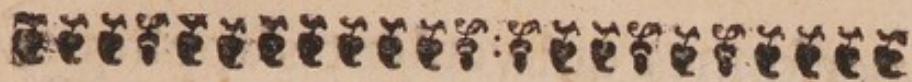
le 23 Janvier 1748



A PARIS  
chez LAURENT D'HOUY, le Libraire  
Seigneur, au Saint-Esprit, devant  
la rue Nacarie.

M. D. C. C. X.  
avec Approbation de l'Académie.





# A V I S

## D U L I B R A I R E .

**D**ANS le dessein que j'ai eu de donner au Public une nouvelle Edition du Livre de Madame De la Marche, ancienne Jurée Sage-femme de la Ville & de l'Hôtel-Dieu de Paris, & dont on ne trouvoit plus d'Exemplaires que très-difficilement ; j'ai crû ne pouvoir mieux faire que de l'accompagner du *Recueil de Secrets* fait autrefois par Madame Boursier, Sage-femme Ordinaire de la Reyne MARIE DE MEDICIS. L'assemblage qu'on a fait ici de ces deux Traitez, convient assez dans leur matiere, pour espérer qu'on me sçaura gré de les avoir remis au jour : ils ont chacun leur mérite. Dans l'un on trouve une Instruction nécessaire aux



personnes qui veulent s'appliquer  
aux Accouchemens: & dans l'au-  
tre la pratique de plusieurs Reme-  
des choisis & expérimentez pour  
diverses maladies, principalement  
pour celles des femmes & pour  
leur embellissement. Si dans la  
suite on reconnoît que notre en-  
treprise soit favorablement reçue,  
on y pourra joindre un choix  
d'Observations sur ces matieres,  
qui ne sera pas indifférent.





R E C U E I L D E  
Secrets choisis & éprouvez  
pour diverses maladies.

SECTION PREMIERE.  
Des maladies internes.

CHAPITRE PREMIER.  
Des maladies de la tête.

*Pour l'Épilepsie ou mal caduc.*

1. **P**renez l'os de la tête d'un mort,  
& le raclez au sommet en dehors,  
& de la raclure & poudre de cet os don-  
nez-en à boire le poids d'un écu au ma-  
lade dans du vin.

*Autre remede tant pour hommes que  
pour femmes & petits enfans.*

**S**i c'est un homme ou un garçon, il  
faut prendre de l'os du front d'un  
homme ou d'un garçon qui ait été pen-  
du étranglé; il faut choisir l'os de dessus



les yeux, & en raper le poids d'un écu, le mettre dans du vin blanc ou dans un bouillon du pot, & le faire prendre à jeun au malade une seule fois. L'on m'a assuré en avoir vû guérir un grand nombre tant hommes que femmes, sans autre remede. Et si c'est une femme ou fille qui ait le mal caduc, il faut aussi prendre un semblable os d'une femme ou fille, qui ait été aussi pendue, & en user de même que dessus.

---

*Pour la rage.*

1. **R**emedé pour empêcher que quelqu'un ayant été mordu de quelque animal enragé, ne devienne enragé: il est bon aussi pour préserver & guérir les animaux, ainsi que je l'ai appris de plusieurs personnes qui en ont vû faire souvent l'expérience.

Avant que le Soleil soit levé il faut cueillir de la pimprenelle sauvage, la faire sécher tout à loisir à l'ombre afin que le Soleil n'y donne point; puis la réduisez en poudre subtile que vous passerez, & dont vous ferez user aux personnes qui auront été mordues; il faut pendant un tems leur en donner tous



les jours à prendre dans leur manger, principalement dans leur potage, environ une bonne pincée. Pour les animaux soit à poil, ou à laine, il leur en faut mettre dans leur mangeaille, même pour les chiens leur en mettre dans du potage ou autre mangeaille; ils guériront certainement, & seront exempts de ce mal.

*Autre préservatif infallible pour la rage, dite hydrophobie.*

**C**E remede ne préserve pas seulement de la rage, il guérit même ceux qui en ont eu des accès. Prenez des feuilles de rhue, verveine, petite sauge, plantain, feuilles de polypode, absynthe commune, menthe, armoise, millepertuis, bétoine, mélisse, & petite centaurée, de chacun un même poids; il les faut cueillir dans la saison qu'elles ont plus de force, qui est presque à la pleine Lune du mois de Juin; il faut les faire sécher dans des sachets de papier, & les mettre en lieu où le Soleil ne donne jamais, de peur qu'elles ne séchent trop, & avoir soin aussi qu'il n'y pleuve point, de crainte qu'elles ne moisissent. On les gardera de cette façon, à condition qu'elles seront renouvelées tous les ans, & lorsqu'il sera besoin d'en u-



ser, il en faudra mettre en poudre très-menue de chacune un même poids, & en donner à ceux qui auront été mordus d'un chien enragé demi-dragme, ou avec du vin, ou avec du miel, ou bien avec du beurre, étant à jeun, & ne point manger de trois heures après la prise: il sera bon d'en donner jusques à trois ou quatre fois, principalement si la morsure est invétérée, ou bien même lorsque l'hydrophobie est formée. Celui qui aura eu quelques accès de l'hydrophobie, sera lié étroitement, & on luy fera avaller de ladite poudre détrempee avec du vin, & s'il est besoin on luy ouvrira la bouche avec violence; il est néanmoins plus à propos de luy donner le remede pendant que l'esprit est sain & hors de l'accès.

---

### POUR LES CATARRES.

*Recette souveraine & expérimentée pour guérir toutes sortes de catarres.*

3. **P**renez feuilles de sauge à oreilles, cloux de gérofle, canelle fine, graine de paradis, de chacun deux onces, macis, fleur de muscade, zedoard, galenga, coriandre, feuilles de rhue, écorce d'orange, menthe, blan-



*pour maladies internes.*

che aluïne, de chacune une once, prenez aussi poivre long, demi-once, bois d'aloës, poivre rond, noix muscade, de chacun une once, sucre fin battu en poudre, fleur de romarin, fleur de lavande, roses rouges de chacun deux onces, écorce de citron une once: toutes ces choses seront mises grossièrement en poudre dans trois pintes de bon vin blanc, & le tout distilé au bain-marie, puis user de ladite eau toutes les semaines trois fois, en prenant deux cuillerées chaque fois.

---

P O U R L E S Y E U X.

*Pour ôter la fluxion & inflammation de l'œil.*

4. **I**L faut prendre de l'aloës transparent & clair, le réduire en poudre, puis le mettre dans un creuset de terre avec du jus de roses de Provins, & le remuer fort par plusieurs fois, le laissant au Soleil jusques à ce qu'il sèche, & se puisse réduire en poudre, puis en souffler dans l'œil; il arrête incontinent la fluxion.

*Autre pour les yeux.*

Prenez eau de fenouil de l'année même, un demi-septier d'eau rose, avec sucre candy, arrosé d'un peu d'eau-de-vie.



*Pour guérir la rougeur des yeux.*

Prenez encens, & le pulvérisiez bien subtilement, puis le détrempéz avec l'eau de blanc d'œuf, du miel, & du lait de chèvre; & de ce liniment frottez les yeux malades en vous allant coucher.

*Autre pour le même.*

Prenez une ou plusieurs aîles d'oye qu'on appelle plumaille, dont les villageoises se servent en leurs mets ou pâtisseries à faire du pain; tirez des offelets de ces aîles la vieille moëlle qui y est, & quelque sèche qu'elle soit, assemblez en le plus que vous pourrez, puis avec un réchaux de feu, ayant mis sur une assiette un peu d'huile d'olive, faites la fondre peu à peu, & réduisez cela en onguent liquide, dont vous frotterez soir & matin, avec une petite plume, la rougeur de vos yeux.

*Autrement pour le même.*

Prenez de la couperose blanche la grosseur d'une fève, & la mettez dedans une petite phiole, puis la faites bouillir en eau de riviere; étant froide, prenez-en un peu, & en lavez les yeux trois ou quatre fois le jour, sans les essuyer; vous verrez qu'en trois ou quatre



*pour maladies internes.* 7  
jours on se portera bien.

*Pour faire l'onguent de tuthie, ainsi  
qu'il se prépare à Orleans.*

Prenez un quarteron du meilleur beurre frais qu'il se puisse trouver, & le mettez fondre dans un poisson d'eau-rose, & qu'il bouille un petit pour être écumé; puis l'ayant mis en une vaisselle bien nette, laissez-le refroidir sans y toucher, afin que l'eau s'en sépare; puis après l'avoir jettée, il faut ajouter audit beurre demi-once de bonne tuthie préparée, & avec la spatule bien nette, mêler bien le tout ensemble.

*Eau excellente pour les yeux.*

Il faut au mois de May couper un ou deux cottons de fenouil doux, à un pied près de terre, & ôter doucement la moëlle de dedans, l'emplir de sucre candy en poudre, & le bien boucher, puis le lendemain matin avant le Soleil levé, il le faut déboucher, & verser doucement dans un verre ce qui s'y trouvera, & en mettre dans l'œil.

*Autre eau pour le mal des yeux, & en  
ôter les rougeurs & les taches, &  
fortifier la vûe.*

Prenez quatre livres de pâte de pain



Blanc prêt à mettre au four, & quatre pintes de bon vin blanc ; mettez tout en un pot de terre plombé & bien fermé, & le laissez tremper vingt-quatre heures, puis mettez le tout ensemble dans une chapelle de plomb, & prenez douze œufs frais que vous ferez durcir, & dont vous ôterez la coquille & le jaune, remplissant le milieu & le blanc de terebenthine de Venise ; cela fait, soupoudrez, & mettez sur ce blanc, du sucre candy une once, alun de roche demi-once, couperose blanche demi-once, fermez alors la chapelle, & le distillez ; il s'en faut baigner & laver les yeux fort souvent.

*Autre eau qui guérit du mal des yeux, & ôte même une taye nouvellement faite.*

Prenez un œuf pondu du jour que vous voudrez faire l'eau, & le mettez durcir dans les cendres ; quand il sera bien dur, coupez-le en deux par le travers, sans ôter la coque ; ôtez seulement le jaune des deux moities, puis ayez le gros d'une noisette de sucre candy, & autant de couperose blanche, & le battez assez pour le réduire en pou-



*pour maladies internes.* 9

dre, puis en emplissez les deux moitez, que vous rejoindrez ensemble, & les liez bien d'un bon fil afin que la poudre ne sorte pas; puis ayez dans un verre environ deux doigts d'eau de fontaine & autant d'eau rose, & mettez l'œuf tremper dedans l'espace de vingt-quatre heures, ensuite tirez l'œuf, & mettez l'eau en quelque phiole de verre; puis mettez en une goutte dans l'œil, vous allant coucher, & le matin autant: il est sûr qu'en peu de temps le malade guérira.

*Pour guérir le mal des yeux, même de la taye.*

Prenez cinq nids d'hirondelles, les petits étant dedans, & tout le nid entier, cueillez une poignée de fenouil & autant de verveine que vous mettrez ensemble, & ferez distiller en la chapelle, puis de ladite eau en prendre au bout du doigt d'après le petit, ou plutôt y tremper la barbe d'une plume, & en laisser tomber quelques gouttes dans les yeux malades, tant au matin qu'au soir.

*Collyre pour la maille des yeux.*

Prenez suc de treffle tacheté deux onces, sel commun demi-poignée; faites du tout un collyre avec bon vinaigre, que



vous ferez instiller deux fois le jour, au matin & au soir.

*Poudre qui soufflée dans l'œil, mange la taye, de quelque épaisseur qu'elle soit.*

Il faut prendre des limaçons gris qui se trouvent dans les vignes, les mettre dans un pot neuf sur un four, ou dedans, mais qui ne soit point trop chaud; puis piler & pulvériser subtilement coquilles & limaçons; & ensuite soufflez souvent de cette poudre dans l'œil où est la taye, & l'on fera bientôt guéri.

*Pour fortifier, conforter, & conserver la vue.*

Prenez un pain de froment du poids de douze onces à demi-cuit, faites le tremper dans du vin blanc doux pendant douze heures, avoir une once de tuthie préparée, & un peu de sucre, du macis demi-once, soixante escargots, trente œufs frais, deux grosses poignées de fenouil en herbe, un petit bouquet de rhue, deux grosses poignées de roses blanches, un petit bouquet d'éclaire, & deux grosses poignées d'euphrase; coupez ledit pain par soutes déliées, & l'accommodez dans la chappelle, lit sur lit, c'est-à-dire, mettre un



lit de ce pain, puis un lit des herbes susdites, & après un lit desdits œufs & escargots; concassez le tout ensemble avec leurs coquilles, & faites distiler cela en la maniere accoutumée; puis la distillation faite, mettez l'eau en une grande phiole de verre, & l'exposez au Soleil par quarante jours pour la purifier. Prenez-en une goutte au bout d'un cure-dent tous les soirs en vous couchant, ou bien trois ou quatre fois la semaine, & vous en frottez les yeux.

*Autre eau pour fortifier la lumiere des yeux, affoiblie par maladie ou autre accident.*

Prenez trois dragmes de tuthie pulvérisée bien menue, trois dragmes d'aloës hépatique en poudre, deux dragmes de sucre fin, six onces d'eau rose, six onces de bon vin blanc qui soit plutôt doux qu'autrement; il est vray que le trop doux est moins bon, c'est à quoy il faut prendre garde; mêlez tout cela ensemble, & le mettez dans un vaisseau de verre bien net, & bien ferré au Soleil par l'espace d'un mois continuel, en remêlant à tout le moins une fois le jour toutes les matieres, afin qu'elles s'incorporent bien toutes ensemble; puis prenez de



cette eau, & en mettez quelques gouttes sur les yeux au soir & au matin, & en peu de temps elle fera bientôt revenir la vûe claire, & aussi pure qu'auparavant.

*Pour faire voir grandement clair.*

Il faut prendre de la poudre de coupe-rose verte bien transparente, un demi-poinçon d'eau de vigne, ou d'eau rose, ou de l'eau de plantain: on y peut mettre autant de cette poudre qu'il en pourra tenir trois fois sur un liard, & s'en laver les yeux.

*Pour guérir les yeux enfl:z.*

Prenez un œuf frais, faites le cuir & durcir entre deux braises, puis en cassez les coquilles & le fendez par la moitié, ôtez-en le jaune, & mettez les moities vuides assez chaudes sur les yeux, ou une des moities, s'il n'y a qu'un œil malade, le bandant d'un linge pour le faire tenir; faites cela une ou deux fois: ce que vous observerez de faire lorsqu'on se va coucher.

*Pour guérir les yeux mutilez, heurtez ou mal-traitez de coups ou de chutes.*

Prenez du jus d'ache, & de la mie de  
pain



pain blanc, & les mêlez bien dans un mortier avec un peu de vin blanc, pour en faire un emplâtre que vous appliquerez sur l'œil, ou sur les yeux douloureux.

---

## SURDITE'.

### *Recette pour la surditè.*

5. **P**renez feuilles de laurier, d'absinthe, de sauge, de romarin, feuilles ou graine de myrthe; pilez le tout ensemble dans un mortier, puis les mettez tremper dans une forte bouteille de verre, & les laissez trois jours en infusion avec une pinte de vin blanc, & que la bouteille soit bien bouchée: après les trois jours il faut la mettre dans un chauderon avec de l'eau froide, puis la faire bouillir; & quand elle aura bouilli, faut déboucher la bouteille, & mettre l'oreille à la fumée qui en sortira, pendant peu de temps, puis chauffer la coiffure du malade à la fumée du romarin; & vous pratiquerez cela l'espace de trois ou quatre soirs, trois heures avant ou après le repas.

### *Autre pour guérir la surditè.*

Prenez semences de cumin, graines



de genièvre, bayes de laurier, de chacun une poignée, marjolaine, rhue, bétoine, camomille, mélilot, aluynes, de chacun deux poignées; faut mettre le tout dans un sachet, & le faire bouillir dans une pinte de vin blanc, & autant d'eau de riviere, que vous réduirez à trois chopines, dont ensuite vous ferez recevoir la fumée dans l'oreille par un entonnoir, deux fois le jour, sçavoir le matin au lever, & le soir au coucher; & après avoir reçu ladite fumée, il faut mettre dans les oreilles trois gouttes de la composition suivante.

Prenez feuilles de laurier & de rhue, de chacune une poignée; il faut les battre dans un mortier, & en tirer le jus, dans lequel vous mettrez le poids de deux écus d'huile d'amandes ameres, & autant de graisse d'anguille, & mêlerez le tout ensemble.

*Autre contre la surdité.*

Il faut prendre deux onces de manne que l'on fera dissoudre dans un bouillon fait avec la racine de chicorée sauvage: dans ce bouillon vous ferez cuire un poulet; & après l'avoir passé, vous ajouterez trente grains de poudre de cornachine: *éprouvé.*



---

*Pour étancher le sang du nez.*

6. **P**renez des racines d'orties, & les pilez avec du vinaigre, puis en faites un emplâtre que vous mettrez sur le sommet de la tête.

*Pour ôter la puanteur du nez.*

Prenez de la menthe, rhue, & marjolaine, & les pilez dans un mortier, & en faites du jus, dont vous userez, & mettrez souvent dans vos narines en tirant votre haleine, & pour certain cela tirera la puanteur du nez.

*Pour faire bonne bouche.*

7. **P**renez du vinaigre scillitique, & en lavez votre bouche en gargarisant; c'est ce qui vous rendra bonne odeur, & vous mondifiera la bouche.

---

POUR LES DENTS.

*Pour appaiser la douleur des dents  
sur le champ.*

8. **P**renez coton neuf & le trempez dans l'huile d'hypericon, & en mettez dans l'oreille du côté de votre



mal, vous serez incontinent guéri.

*Pour faire emplâtre à guérir le mal  
des dents.*

Prenez trois ou quatre mouches cantharides, & les broyez en poudre avec gros comme une fève de levain, & la moitié autant de moutarde, avec un peu de fort vinaigre pour démêler le tout, & en faites un emplâtre assez liquide, que vous appliquerez derriere l'oreille du côté de la douleur. L'emplâtre de tacamahaca est aussi fort souverain, le mettant sur l'artere du côté de la partie.

*Pour guérir du mal des dents.*

Prenez du cresson, & le faites bouillir avec fort vinaigre; & quand il sera presque pourri de cuire, ôtez-le du feu, & prenez le cresson en votre main, & en faites comme de petites cueillerées que vous mettrez sur la dent, & en changerez souvent; cela vous fera jetter des phlegmes qui vous guériront.

*Autre pour le même.*

Prenez une poignée de sauge, & autant de romarin, & les ferez bouillir dans un demi-septier de fort vinaigre, & ayant bouilli trois bouillons, faites rou-



*pour maladies internes.* 17

gir un caillou dans le feu, & le mettez tout chaud dans le pot avec les herbes, puis mettez un entonnoir sur le pot, & en recevez la fumée qui en sortira; & tenant la bouche ouverte, faites passer sur la dent tout ce qu'il en voudra sortir de fumée; puis prenez un peu de ces herbes, & en mettez sur le côté douloureux, que vous banderez avec un linge, & vous en allez coucher.

*Autre pour le même.*

Prenez du bois de frêne, ôtez en la première écorce, brûlez ensuite la seconde, & de la cendre de cette seconde écorce mêlée avec de l'eau-de-vie, faites en comme un emplâtre que vous appliquerez sur la tempe du côté malade.

*Autre pour le mal de dents.*

Il faut prendre essence de cloux de gérofle, & mettre une goutte dans la dent douloureuse; vous en pourrez faire autant avec une goutte d'essence de thym. La racine nommée pyrette mise sur la dent, fait couler de l'eau en quantité qui décharge fort la partie.

*Pour faire cheoir une dent sans  
faire mal.*

Prenez roses rouges deux onces, &



les faites bouillir en fort vinaigre durant un jour & une nuit ; puis les ferez sécher & réduire en poudre, que vous mettrez dans la dent.

---

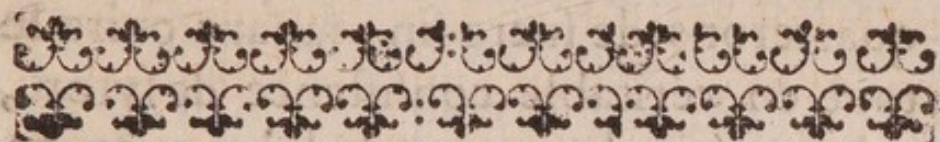
*Pour remettre la lnette relâchée  
en sa place.*

9. **P**renez une poignée de pimprenelle, dont vous couperez le bout d'en bas, passerez ce que vous retiendrez par la flamme ; & appliquez sur le haut du front, avec ce qui a été coupé en bas, puis bandez-vous bien fort, & vous serez guéri en peu d'heures.

*Autre pour le relâchement de la lnette  
provenant d'obstructions.*

On fera un gargarisme avec la décoction de sauge, d'alchymilla & de racine de formentille où l'on dissoudra une dragme de sel armoniac, ou bien avec la décoction d'orge, dans laquelle on mettra un peu de cristal minéral. La poudre de noix de cyprez y est encore fort bonne ; on en porte sur la lnette avec le manche d'une cuillere.





## CHAPITRE II.

### Des maladies de la poitrine.

---

*Recette très-experimentée  
pour les poumons.*

1. **P**renez le poids d'un écu d'un poumon de renard séché au four, & réduit en poudre, que vous mêlerez ensuite avec du vin blanc environ trois doigts; buvez-en à jeun dans quinze jours une fois, & continuez cela jusques à ce qu'il vous paroisse quelque amendement, vous en verrez la réussite.

*Moyen de faire un sirop pour  
les poumons.*

Prenez une pinte de jus de choux, que vous clarifierez avec le blanc de deux œufs, & leurs coquilles; puis y ajouterez une pinte de bon miel de Narbonne; & l'ayant fait bouillir ensemble après l'avoir bien écumé, vous y ajouterez trois dragmes de bon saffran, avec cinq



quarterons de sucre fin, faisant cuire le tout en véritable consistance de syrop, cela guérit la courte-haleine : on en prend une cuillerée en se couchant, & autant en se levant.

---

*Pour le rhûme qui procede de chaleur.*

2. **P**renez une once de sucre que vous broyerez, & ferez fondre dans demi-septier d'eau plus que tiède ; puis vous allant coucher, buvez cela, & vous tenez chaudement.

Le syrop violat y est aussi fort bon, en prenant une once le soir en se couchant, & le matin autant en se levant.

*Pour le rhûme qui vient de froid.*

Prenez le soir en vous allant coucher, environ une cuillerée d'huile de sucre, que vous ferez fondre de la façon qu'il s'ensuit.

Il faut prendre quatre onces de bonne eau-de-vie, & autant de sucre fin que vous broyerez bien, puis mettre le tout dans une écuelle bien nette sur un réchaut, & avec un petit morceau de linge que vous tremperez dans cette eau-de-vie, vous y mettrez le feu en allumant ce linge à la chandelle, & le feu



ayant pris dans l'écuelle, il faut retirer le petit linge, & remuer sans cesse jusques à ce qu'il n'y ait plus de flamme; puis la flamme étant cessée, il faut y remettre le feu; & s'il ne prend plus, l'huile sera faite; il faut l'ôter de dessus le feu & la verser dans une phiole.

*Autre pour le même.*

Prenez graisse de mouton de celle qui entoure les roignons, & la faites fondre, ensuite oignez-en le creux de l'estomac & la plante des pieds, & frottez bien avec la main, afin de faire pénétrer ladite graisse.

---

P O U R L A T O U X.

3. **P**renez bonne réglisse de la plus récente, & l'ayant ratifiée, découpez-la menue, il en faut un quarteron avec deux pintes d'eau; faites la bouillir jusques à consommation de la moitié, & y ajoutez après deux onces de jujubes, une once de sebestes, trois ou quatre dattes, une once de raisins de Damas, & autant de capillus veneris, & faites consommer tout cela ensemble, en sorte qu'il revienne à un demi-septier, puis le coulez, & y ajoutez une livre & de-



mie de sucre, dont vous userez loin de manger soir & matin, & la nuit.

Le syrop de roses séchées se peut aussi prendre le soir en s'en allant coucher.

*Pour la même.*

Prenez hyssope & pas-d'asne, de chacun une poignée, figues de Marseille, raisins de Damas & de la réglisse, de chacun une once; faites tout bouillir en eau jusques à consommation de la tierce partie. Usez de cette décoction deux fois le jour, au matin deux heures avant dîner, & au soir une heure avant souper.

*Pour le même.*

Prenez choux rouges, & les faites bouillir un bouillon ou deux, avec une poignée de pas-d'asne, & un brin ou deux d'hyssope, & en user ainsi deux fois le jour.

---

*Pour la douleur d'estomac.*

4. **P**renez huile de noix muscade une once, huile de menthe, mastic, spicnard, de chacune une once, de musc dix grains, ambre gris demi-dragme, bois d'aloës & cloux de girofle, de chacun un scrupule, cérat stomachique de Galien fait avec cire, de chacun une



Once & demie ; faites onguent, & en oignez l'estomac soir & matin.

*Conserve excellente pour l'estomac  
débilité.*

Prenez de la graine de genièvre deux jointées, & les mettez en poudre dans un mortier ; puis cette poudre mise dans un pot neuf avec une pinte de bon vin blanc, & un couvercle dessus le pot, vous ferez bouillir le tout à feu lent, tant que cette matiere devienne épaisse comme de la bouillie ; puis exprimez le jus dans un plat que vous mettrez sur un réchaut avec autant pesant de sucre pour le moins qu'il y aura de jus, & faites chauffer le tout jusqu'à ce qu'il demeure assez épais pour en faire une conserve, dont vous userez le matin & soir, trois heures devant & après le repas, & en prendrez chaque fois gros comme un pois ou une fève.

---

*Pour le mal de côté.*

**P**renez une écuelle de bois, & l'emplissez de sauge que vous arroserez de vin blanc autant qu'il en faut ; mettez ensuite de la cendre du feu dessus ladite sauge, & la couvrez d'un drapeau par-dessus ; quant à l'usage, vous



P'approcherez le plus près du côté que vous pourrez l'endurer.

*Pour la pleurésie.*

Il faut avoir de l'écorce d'orange sèche, la bien piler, & en donner à prendre le poids d'un écu dans deux doigts de vin blanc; & si la personne est robuste, il en faut mettre quelque peu plus que le poids d'un écu.

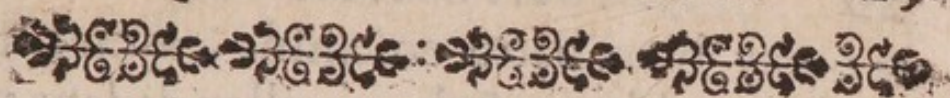
*Autre pour le même.*

Prenez deux ou trois vieux glands; réduisez-les en poudre, & les mettez en deux onces d'eau de fleur de sureau distillée, puis faites prendre cela au malade, il s'en trouvera bien.

*Pour le battement de cœur.*

**P**renez conserve de bouroche & de buglosse, de chacune une once & demie, conserve de roses, écorce de citron confit, de chacune trois dragmes, poudre d'électuaire de gemmis, diarrhodon abbatis, & musc pulvérisé, de chacun un scrupule, de sucre très-blanc autant qu'il en faut; soit faite une masse couverte d'or, de laquelle le malade prenne le matin plein une cuillère d'argent. Il est encore bon de pendre une agathe au col à chair n ue.





## CHAPITRE III.

### Des Fièvres.

---

*Pour fièvre continue, & appaiser la furie  
& la manie en même temps.*

1. **I**L faut prendre de la rhue, & l'a-  
mortir sur une pelle rougie au feu,  
& la mettre entre deux linges fort déliez  
sur le cerveau; & à l'instant faire pren-  
dre un verre d'eau de melon & de con-  
combre, qu'on aura mis par ruelles dans  
l'alembic.

*Pour une grande ardeur de fièvre.*

Prenez du jus de courges, & de l'huile  
d'olive autant que vous jugerez à pro-  
pos, & en frottez le malade par-dessus le  
pouls, & dessus la région du cœur.

*Pour faire qu'une personne qui a la fièvre,  
& qui ne repose point depuis long-  
temps, puisse dormir.*

2. **P**renez pour un sol d'huile rosat,  
avec un peu de bon vinaigre, & le  
battez fort avec l'huile dans une écuel-



le : cecy bien battu ensemble , ayez un petit linge blanc , & le mouillez dedans ; puis en faites un bandeau au malade , & il reposera.

*Autre pour faire dormir.*

Prenez du jus d'ache , aubins d'œufs , & eau rose ; mêlez le tout ensemble , & en frottez les temples ; il est certain que ce topique fera dormir.

*Autre infailable pour le même.*

Prenez trois fleurs de nénuphar , deux petites têtes de pavot , une pincée de roses de Provins , & un peu de laitue ; pilez bien le tout ensemble , & y ajoutez un peu de vinaigre ; puis mettez cela entre deux linges assez épais pour en faire un bandeau , & infailablement le malade dormira.

*Pour rafraîchir les parties nobles , & rabattre les vapeurs.*

3. **P**renez eau de nénuphar , d'oseille , de laitue , d'endive , & de chicorée , de chacune un demi-septier ; syrop de limons , violat , & tamarins , de chacun un quarteron , avec demi-livre de casse ; il faut tout mettre ensemble , & faire un peu bouillir ; puis le passer , & après ajouter les syrops , & en donner



*Breuvage ordinaire.*

Prenez une once de miel commun, demi-once de sucre candy, une poignée d'orge entier, demi-once de racines de chiendent, deux dragmes de racines de squine, & les faites bouillir & bien écumer, & mettez le tout dans trois pintes de bonne eau, que vous ferez revenir à deux pintes.

*Julep rafraîchissant pour en prendre pendant huit jours.*

**I**L faut prendre deux grosses racines de chicorée sauvage, ou trois moyennes avec les feuilles; prenez autant de racines d'oseille, avec leurs feuilles, & les ayant ratiffées, & avoir ôté les cordes de dedans, il faut les couper menues, puis étant bien lavées, les mettre bouillir dans deux pintes d'eau de riviere jusques à la diminution du quart; après il y faut mettre de l'aigremoine, de la fumeterre, de la pimprenelle, & de la chicorée blanche, de chacune une poignée, que l'on fera aussi bouillir jusques à ce que le tout revienne à une pinte. Il les faut passer dans un linge neuf & fort, puis y ajouter le jus d'un gros & bon



citron, ensuite couler le tout à la chauffe tant qu'il passe clair, puis y ajouter quatre ou six onces de syrop de pommes de Capendu, selon qu'on l'aimera doux, ou non. Il faut en prendre le matin dans un verre quatre bons doigts, & ne manger de deux heures après; il faut l'après-dînée en prendre autant, trois heures après le dîner, & ne manger de trois heures après.

---

*Pour la fièvre tierce & quarte.*

4. **P**renez douze grains de poivre, douze grains de sel, deux gouffes d'ail, & une cuillerée de graines de moutarde; pilez bien le tout ensemble, puis prenez une cuillerée de fuye de cheminée, & autant de bon vinaigre commun, & les repitez ensemble en forme d'emplâtre, que vous mettrez entre deux linges, & l'appliquerez sur les deux pouls des bras quand le frisson commence à venir; & si au premier appareil la fièvre ne quitte pas, il faut réitérer pour la seconde fois, & elle quittera sans faute.

*Pour les mêmes fièvres.*

Prenez du pain de froment venant du four, ôtez-en la mie, que vous met-



trez distiller en une chapelle, & de cette eau faites-en boire la quantité de deux doigts dans un verre au malade.

*Pour les mêmes fièvres.*

Appliquez à chaque plante des pieds une tenche vive, sçavoir la tête vers le devant des pieds, & les y laissez vingt-quatre heures; on les ôtera grosses & remplies de vilénies, & cela guérira.

*Pour la fièvre quarte.*

5. **P**renez des noix cueillies devant la saint Jean, & les fendez par la moitié, & puis les mettez dans un pot neuf, & versez du bon vin blanc par-dessus qui passera les noix de quatre doigts: & s'il y a une quarte de vin, vous y mettez demi-septier de bon & fort vinaigre, bouchez bien le pot, qu'il ne prenne l'évânt, & le laissez huit jours durant tremper; puis vous mettez les noix & le vin distiler dans l'alembic de verre; quand vous aurez quelque fébricitant, vous lui en donnerez demi-verre à jeun, & faites qu'il se promene s'il le peut: s'il n'a pas vomi dès la première fois, & qu'il ne soit pas guéri, vous lui en donnerez un peu davantage pour la seconde fois, & il guérira infailliblement.



*Pour le même.*

Prenez d'une herbe nommée tempête, autrement ellébore ; elle se trouve par touffes le long des chemins & lieux pierreux ; elle croît bas, & a sa feuille semblable à de l'espurge ; mettez-en dessus chaque bras environ huit feuilles, avec quatre ou cinq grains de sel que vous mettrez entre deux linges ; & gardez bien de froisser cette mixtion, de peur qu'elle fasse enlever le bras, & la laissez cinq ou six jours : quand on auroit eu la fièvre six ans durant, on en guérira.



## CHAPITRE IV.

De la Peste.

*Vinaigre excellent à sentir en temps de Peste, que l'on mettra dans une petite éponge, qui se portera dans une petite boëte d'yvoire percée.*

**R.** Prenez roses de Provins quatre onces, géroffes & fleurs de violettes, de chacun deux onces, bol fin, & terre de Malthe, de chacun une dragme, confection d'hyacinte & d'alkermes, de



*pour maladies internes.* 31

chacun deux dragmes; que le tout soit macéré dans deux pintes de bon vinaigre, en y ajoutant encore avec le reste, deux onces de gros œillets rouges pilez, avec six dragmes de musc, & dix-huit grains d'ambre gris.

*Remede excellent à prendre quand on se sent frappé de la peste, & pour empêcher que le venin n'approche les parties nobles: il faut encore promptement percer le bubon.*

Il faut prendre du miel de Narbonne, ou à faute d'icelui, de bon miel commun, puis avoir de la fleur de soufre, ou du moins du soufre réduit en poudre subtile, & mêler à discrétion le miel & le soufre ensemble. Que celui qui est attaqué de ce mal, en prenne tous les matins gros comme une fève à jeun; cela chasse si promptement le venin, que ceux de qui je l'ai appris, m'ont dit avoir vû deux pestes percées en trois jours. Ce remede est confirmé par les RR. PP. Capucins, qui assurent tous que le soufre chasse le mauvais air.

*Eau contre la peste.*

Il faut prendre de l'oseille de lièvre qui croît dans les vignes; elle a la feuille:



faite comme un fer de lancette : il la faut mettre dans un vaisseau de terre, sçavoir la feuille & le cotton, & selon sa quantité mettre à proportion du fort vinaigre par-dessus, & le laisser tremper vingt-quatre heures ; puis mettre l'herbe & le vinaigre distiller dans la chapelle. Pour se préserver de la peste, il en faut mettre le matin une demi-cuillerée dans la bouche, & s'en frotter le nez ; & si lon soupçonne d'avoir le mal, il en faut prendre trois bon doigts, & se promener, si faire se peut, & observer que ce soit loin des repas.

*Recette très-souveraine pour le même.*

Prenez feuilles d'ache, sauge, sureau, ronces, & rhue, de chacune une poignée ; & quand toutes les herbes seront bien épluchées, si elles ne sont pas assez nettes, lavez-les bien en un seau d'eau, & les secouez dans un linge comme une salade ; ensuite brisez-les un peu dans un mortier, & les mettez dans un pot neuf avec quatre pintes de vin blanc, & les faites bien bouillir pour les réduire jusqu'à la moitié, & puis mettez-les dedans un linge, & les pressez de telle façon qu'il n'y demeure rien. Gardez cette eau dans une autre pot neuf qui soit



plus petit, & y mettez deux onces de gingembre blanc battu, & le faites bouillir seulement un bouillon; puis le mettez refroidir, & en buvez tous les matins deux doigts; ce que vous continuerez pendant neuf matins, & ne mangerez d'une heure après: Cela fait, la peste ne vous sçauroit prendre de long-temps après.

*Opiat pour le même.*

Prenez terre sigillée gros comme un pruneau, bol turquin autant, thériaque du Levant autant, & de la conserve de roses suffisamment pour en faire un opiat, que M. le Roy Médecin préparoit de la sorte.

*Pour le même.*

Prenez une herbe qui a le pied rouge; elle croît dans les prez & sur les eaux, on l'appelle herbe contre la peste: il la faut mettre tremper dans de fort vin blanc pendant vingt-quatre heures, & puis la tirez du lieu où elle trempera, & la mettez sans l'étrairdre dans un alembic de verre, & après qu'elle sera distillée, la laisserez huit jours sans être bouchée, & ensuite la boucherez. Que si aucun est frappé de peste, vous lui en donne-



rez trois doigts ; vous le ferez bien couvrir , & lui enjoindrez qu'il se couche sur l'endroit où il sentira plus grande douleur , & qu'il garde sa sueur le plus qu'il pourra ; il peut assurer qu'il ne mourra point de cette maladie : chose éprouvée en plus de deux mille personnes. On en peut prendre demi-doigt tous les matins pour se conserver ; on assure qu'aucune infection ne prendra ce jour-là même qu'on en aura pris par précaution. Cette eau guérit aussi toute *pleurésie* en trois heures , pourvû qu'on en prenne avant le dormir ; elle préserve encore de tout *pourpre*.

*Pour guérir la peste , & s'en préserver.*

Prenez racine d'énula campana gros comme un pois , & la tenez dans la bouche.

*Médicament pour faire percer le bubon pestilentiel.*

Prenez demi-livre de miel commun , deux jaunes d'œufs venans de la poule , demi-litron de farine de pur froment , un quarteron de vieux-oing , que l'on fera fondre ; puis on aura du basilicon gros comme un maron ; l'on battera le tout ensemble long-temps , jusques à ce qu'il



devienne en onguent, duquel on mettra sur des étoupes pour appliquer sur le mal; il ne faudra point changer le premier appareil que de vingt-quatre heures après, & le rafraichir soir & matin. Cela est propre à toutes sortes d'apostèmes, que l'on desire faire percer.

*Pour faire sortir & percer la peste, & pour s'en garentir, & même pour tous apostèmes au-dedans du corps.*

Il faut prendre un quarteron de soufre subtilement pulvérisé avec une demi-livre de bon miel, & en prendre tous les matins une cuillerée à jeun.



## CHAPITRE V.

Des maladies du Foye, & de la Ratte.

---

*Pour connoître un ladre.*

1. **P**renez du sang de celui que vous soupçonneriez être ladre, & en mettez une goutte ou deux dans un ver-



re d'eau; si le sang va au fond de l'eau; c'est signe qu'il est ladre; & s'il demeure dessus, il ne l'est point.

*Pour guérir de la vérole, ou des vieux ulceres, & pour remédier au commencement de la ladrerie.*

Prenez du verd de gris, & vitriol verd, de chacun une dragme, le tout concassé, mettez-le tremper dans un vaisseau d'étain une nuit avec demi-poinçon de vin blanc; il faut tenir le vaisseau bien couvert; & quand vous en voudrez faire prendre au malade assez matin, il le faut verser dans un autre vaisseau bien doucement, de crainte que quelque chose du fond n'y entre, puis le passer derechef; prendre ensuite environ un poinçon de biere, & du beurre frais gros comme une noix, & faire fondre le beurre dans la biere, puis mettre cela dans un verre; après avoir pris le premier breuvage, & à l'instant celui de biere & beurre, il faut se tenir près du malade, pour le soulager en son vomissement; & après le vomissement lui donner un bouillon, & n'user de ce breuvage qu'une fois la semaine: S'il y avoit ulcere, il faut avoir de la poudre de mercure, & de l'onguent de morbo triplicatum:



plicatum: Cela est aussi fort propre pour les filles qui ont une retention de leurs mois. Vous pourrez user de ce breuvage deux ou trois fois, & même jusques à la parfaite guérison de tous les ulceres qui vous fatigueront. Cela n'est pas moins propre pour les vieux ulceres, & toutes autres especes de ladrerie. Au reste dans ces occasions il ne faut pas tout mesurer selon le poids, mais selon les forces du malade, c'est-à-dire qu'il n'en faut pas tant donner aux filles qu'aux personnes plus robustes.

*Pour l'hydropisie.*

2. **I**L faut prendre de la fleur & des feuilles de genest d'Espagne, de la fleur & des feuilles de soucy, de la fleur de buglose, du fenouil verd, & un peu de camomille; faites piler le tout ensemble, & puis cuire dans une poelle avec du bon vin claret & du beurre frais; vous étendrez ce cataplasme sur des étoupes de chanvre, & enveloperez tout le corps jusques au bas du ventre, & le changerez de vingt-quatre en vingt-quatre heures. C'est le remede duquel fut guérie Mademoiselle de Luteaux.

*Autre contre l'hydropisie.*

Prenez une dragme ou le poids d'un



écu d'or de fleur de soucy sauvage, faites-les infuser dans un verre de vin blanc, depuis les six heures du soir jusques à six heures du lendemain matin sur les cendres chaudes; coulez-la, & donnez à boire le vin au malade, deux heures après donnez-lui un bouillon: continuez ce remede huit jours de suite.

*Apozème pour le même.*

Il faut prendre du cresson, des feuilles de rave, de la véronique femelle, du cerfeuil, des mauves, guimauves, de la buglose, de la bouroche, de la chicorée, de la pimprenelle, de la scolopendre, du persil, des feuilles de soucy: faites bouillir le tout dans du lait clair, & en prenez le matin, & même trois heures après le dîner, le malade ensuite pourra se promener.

*Autre pour le même effet, & pour purger la bile.*

Il faut battre une amande dans un mortier, & après y avoir mis le poids d'un écu de rhubarbe battue fort déliée, y ajouter le même poids de turbith bien broyé, & autant de diagrede en poudre: finalement vous y mêlerez de la scammonée autant comme de chacun des



autres, avec demi-once de miel rosat, & en ferez une masse de pilules, de laquelle les robustes prendront une sixième partie, & les délicats une huitième.

*Pour la jaunisse.*

3. **P**renez persil, éclairé, de chacune une poignée; pilez-les un peu, & les arrosez de bon vinaigre: mettez-en sur votre tête & vos oreilles.

*Pour la même.*

Prenez une bille d'acier, & demi-poignée de racines de soucy, sçavoir celui qui a la fleur noire, puis envoyez querir de l'eau de moulin, de celle qui tombe dessus les côtes; mettez le tout dans un pot neuf, & le faites bouillir, afin que le malade en use avec son vin.

*Pour la même.*

Prenez du chenevi pour un liard, broyez-le bien, & le mettez dans un demi-septier de vin blanc, & le faites passer par une étamine ou drapeau, & que le malade boive cela à jeun par trois matinées.

*Pour la même.*

Prenez de l'endive une poignée, chi-  
Hij



corée sauvage avec la racine deux poignées, quatre ou cinq racines d'éclairé, oseille sauvage avec la racine demi-poignée, deux racines de persil ; faites bouillir bien fort le tout ensemble dans un pot neuf plombé, jusques à ce que les herbes soient bien consommées ; puis y ajoutez un peu de vinaigre & un peu de miel, le faisant encore bouillir un bouillon, & rien plus ; incontinent après passez-le par un linge, & le mettez dans une phiole bien bouchée, de peur qu'il ne s'évente : donnez-en à boire par quinze matin trois doigts chaque fois deux heures avant déjeuner.

*Poudre à prendre immédiatement après ledit breuvage durant les quinze jours.*

Prenez de la corne de cerf limée bien menue une once, réglisse en poudre demi-once, corail préparé deux dragmes, canelle demi-dragme, sucre fin une once & demie ; & du tout faites votre poudre, dont vous prendrez plein une cuillère d'argent.







## CHAPITRE VI.

### Des maladies des Reins, & de la Vessie.

---

#### *Pour le mal de reins.*

1. **P**renez une poignée d'ortie grièche, d'herbe trainasse du cimetiè-  
re une poignée, de salpêtre blanc une  
once, de sel une poignée, de bon vinaigre  
un poinçon, le tout broyé ensemble,  
mettre à nud sur l'endroit des reins.

#### *Pour rafraîchir les reins.*

Prenez racines de guimauves & de  
grande consoude de chacune une once,  
les feuilles de laitues, pourpier, endi-  
ve, violiers, mauves, de chacune une  
poignée, des quatre grandes semences  
froides, des semences d'anis & de fenouil;  
de chacun une pincée; faites de tout cela  
une décoction en suffisante quantité de  
lait clair dans une chopine; coulez de  
cette décoction dans laquelle vous dis-  
soudrez une once & demie de catholi-



con, deux onces de mucilages de semence de coings & de psyllium tirée dans de l'eau de nénuphar, diaprun simple, & sucre rouge, de chacun demi-once, trois onces d'huile violat, dont vous ferez un clystere, qu'il faut donner long-temps avant le repas.

*Pour faire uriner.*

2. **P**renez une poignée de pariétaire & la pilez, & avec farine de froment, faites-en un gâteau que vous mettrez cuire dans une poêle; il faut pétrir ce gâteau avec le jus de la pariétaire, & en cuisant l'arroser de ce jus, ou du jus de rave, & le mettez le plus chaud que faire se pourra sur le petit ventre.

*Pour le même.*

Prenez de ce qui sépare les cuisses des noix, nommé le zeste, le poids d'un écu réduit en poudre, & le mettez tremper douze heures dans du vin blanc, puis le faites boire au malade.

*Clystere pour le même.*

Prenez hyssope, marjolaine, mauves, guimauves, violiers de Mars, & les faites bouillir; dans la décoction dissolvez le poids de deux écus de mithri-



dat, & trois onces de sucre rouge, & une once d'hierre.

---

*Recette expérimentée pour guérir la gravelle, les apostèmes, les maux de mammelles, & les catarres qui veulent percer & aboutir.*

3. **I**L faut prendre des cloportes au nombre de trois, & les mettre sécher sur une pelle de fer presque rouge, & les laisser ainsi jusques à ce qu'au coucher ils vous paroissent en poudre, & étant alors bien desséchez, les réduire encore en poudre très-déliée; il faut prendre garde qu'il ne s'en répande rien; vous les mettrez dans deux doigts de vin blanc qui soit bon, & les mouvez un peu avec un couteau: donnez à boire de cela au malade, & s'il en étoit demeuré dans le verre, le rincer avec un peu de vin blanc, & le boire; ensuite il faut être trois heures sans manger, ni dormir, ni se lever.

Le second jour il en faut prendre cinq, & faire comme dessus.

Le troisiéme, il en faut prendre sept; & faire encore de même: Enfin si l'on n'est pas tout-à-fait guéri, il faut re-



commencer trois, cinq, & sept fois, & même jusques à ce qu'on soit entièrement guéri. Il ne faut, pendant que l'on en prend, manger ni boire de lait, ni fromage, ni beurre, ni autre mets où il y en ait; & il ne faut point aussi mettre sur le mal ni tente, ni emplâtre, mais seulement un linge lavé & blanc de lessive. Il faut bien se garder d'en donner aux femmes grosses, car cela feroit naître l'enfant monstrueux.

Ceux qui sont sujets à la gravelle, en doivent boire les trois derniers jours de la Lune, & même jusques au 2 & 3 de la nouvelle.

*Pour la gravelle.*

Faites distiller telle quantité que vous voudrez de fenelles, ou plutôt des gratecus bien épluchez de leurs petits grains, une livre; faites-les bouillir jusques à ce qu'ils soient bien cuits; passez-les à travers une étamine, & avec une chopine de miel blanc bien écumé, & une livre de sucre, battus ensemble, vous en formerez une espece de pâte ou conserve. Prenez de ce remede la grosseur d'une fève chaque matin à jeun, pendant les trois derniers jours de la Lune.



*Autre pour la même.*

Prenez feuilles & racines de chicorée sauvage, avec feuilles d'argentine lavées & secouées, enforte qu'il n'y ait point d'eau; puis mettez le tout dans un mortier, & le pilez bien; ensuite tirez-en l'eau dans la chapelle, & en prenez tous les jours matin & soir, loin du repas.

*Pour la même.*

Prenez un pot neuf plombé, tenant; s'il se peut, une quarte, dans lequel vous mettrez trois chopines d'eau de riviere, & le salerez, comme vous feriez un potage; puis prenez deux douzaines de pois chiches, que vous ferez bouillir ensemble, environ demi-heure; & prenez après deux racines de fenouil, deux racines de guimauve, six de persil, six de chicorée sauvage, & deux de pimprenelle, lesquelles bien nettoyyées & ratiffées, vous ferez bouillir avec ces pois chiches environ une autre bonne demi-heure: après prenez feuilles de violiers de Mars, de mauves & d'oseille, de chacun une poignée, avec le poids de deux écus de l'herbe turque, autrement dite herniaire, & les faites bouillir avec le surplus pendant demi-heure,



enforte que toute la décoction se fasse en une heure & demie, il faut que le tout revienne à la troisième partie ou environ; & quand tout sera ainsi consommé, vous prendrez le jus d'un citron que vous y mettrez; & après que vous l'aurez ôté du feu, vous passerez le tout dans un linge bien blanc, ou dans une étamine bien nette, ou dans un couloir, & ce qui restera de jus, qui sera environ trois poinçons, se prendra à trois fois. Quand vous en voudrez user, que ce soit au matin; vous le ferez réchauffer comme un bouillon, & vous y mettrez du beurre frais, comme pour un potage ordinaire; il le faut humer, & garder le même régime que si vous aviez pris une médecine ordinaire, c'est-à-dire prendre un autre bouillon commun trois heures après la prise, & garder la chambre tout le jour.

*Pour la même.*

Prenez une herbe nommée *argentine*, & la faites bouillir dans du vin blanc, jusques à la consommation de la moitié de ce vin; puis le passerez par un linge bien blanc, & en boirez tous les matin trois doigts.



*Pour la même.*

Prenez d'une herbe nommée milium-  
folis, & la mettez tremper avec du vin  
blanc trois ou quatre heures, puis passez  
le tout dans un linge, & le donnez à boi-  
re au malade.

*Pour la même.*

Prenez de la pervenche une poignée ;  
tirez-en le jus, & en donnez à boire au  
malade ; continuez ce remede jusques à  
neuf jours durant, & il guérira.

*Pour la même.*

Prenez la vessie d'un sanglier mâle ;  
& de l'eau qui est dedans, faites-en user  
par chacun jour au malade une petite  
cuillerée à son coucher & à son lever,  
& qu'il se garde de manger une heure  
après.

*Pour la même.*

Prenez graine de persil, graine d'a-  
che, de pimprenelle, de myrtils & de  
giroflée, & mettez autant d'une que  
d'autre ; laissez-les tremper ensemble  
dans le plus fort vinaigre que vous pour-  
rez trouver, pendant vingt-quatre heu-  
res ; après mettez le tout ensemble distil-



ler en une chapelle, & de l'eau qui en sortira, laissez-lui jetter son bouillon l'espace de trois jours; après quoi vous en prendrez le matin à jeun pendant quelque temps.

*Apozème pour la même.*

Prenez racine de chicorée sauvage & de persil, de chacun deux onces, racines de chardon-roland & de fenouil, de chacun trois onces, racines de bruscus, de gloutteron, d'ache, de flambe, & de campanc, de chacun une once, de chien-dent une once & demie, aigremoine, chardon benit, fraisiens, saponaire, turquette, des quatre-capillaires, de chacun une poignée, anis une once, reglisse & falsepareille, de chacun deux onces; faites-les bouillir en quantité suffisante d'eau commune. C'est l'apozème de M. Roland.

---

*Pour la pierre.*

4. **P**renez plein un chapeau d'écorce de houx, avec autant d'herbe nommée argentine, & une douzaine de citrons; faites distiller le tout ensemble en une chapelle, ou dans l'alembic à feu de sable, & en tirez le plus d'eau que



*pour maladies internes.* 49

vous pourrez , puis laissez reposer cette eau l'espace de neuf jours , au bout desquels il en faut prendre deux doigts chaque matin , & après se promener ; on peut deux heures après prendre un bouillon ; mais le meilleur est de garder la chambre. Nota qu'il faut mettre tremper ladite écorce de houx dans l'eau l'espace de vingt-quatre heures auparavant que de la mettre avec les autres choses dont on doit faire la distillation. C'est par cette eau que Monsieur d'Astrea a été guéri.

*Autre pour briser la pierre.*

Prenez racines d'ortie , & de raves ou raiforts , & les faites distiler en chapelle ou dans l'alembic à feu de sable ou de cendre ; usez tous les matins de cette eau avec un peu de vin & de sucre ; celui qui en voudra faire l'expérience , mettra une pierre dans ladite eau , & il verra qu'elle se rompra & se brisera en peu de temps.

*Pour la même.*

Prenez un pot de la meilleure eau-de-vie que vous pourrez avoir , & qu'on appelle l'esprit , avec autant d'eau de fraises , & autant d'eau de persil , demi-pot



de malvoisie un peu piquante ou vineuse, & qui ne soit pas douce : car la douce restraint, & la piquante ou vineuse relâche ; il faut mettre les eaux de fraises & de persil dans une phiole, avec l'eau-de-vie, & après l'avoir laissé reposer environ l'espace d'un quart d'heure ; prenez la malvoisie, & la mettez aussi dans ladite phiole, y ajoutant une livre de sucre candy bien blanc, & broyé bien menu ; cela fait, laissez le tout ensemble pendant l'espace de huit jours, le remuant seulement tous les jours une fois ; après quoi vous le mettrez au Soleil huit autres jours, puis le changerez de phiole tout doucement sans remuer l'ordure qui sera au fond, & que vous ôterez. Cela fait, vous la remettrez au Soleil, & huit autres jours après vous la renverferez dans une autre bouteille comme auparavant, & la remettrez encore au Soleil, afin de l'éclaircir davantage ; & si elle ne vous semble pas assez claire, vous la pourrez derechef renverser en une autre bouteille, & continuer ainsi jusqu'à ce qu'elle soit bien éclaircie ; car plus elle est claire, & meilleure elle est ; étant de la sorte, on la pourra garder deux ans. Vous en pourrez donner à boire à celui qui est tourmenté de la



*pour maladies internes.* 51

Pierre, deux ou trois cuillerées deux heures avant le déjeuner ; l'on y pourra mêler, si on veut, un peu de jus de citron : mais, comme les citrons refroidissent trop l'estomac, il n'en faut user que rarement. Et si on se sentoit de nouveau travaillé de la pierre, on peut bien encore pendant un temps prendre le même remède, & user de ladite eau une heure avant le souper.

*Pour la même.*

Prenez de la racine de chiendent demi-livre, & après l'avoir nettoyé sans la laver, vous la secouerez doucement sans froter ni ôter les petits filamens qui y tiennent : Pilez-les dans un mortier de marbre blanc ou autre pierre blanche qui soit dure, avec un pilon de même, s'il se peut, y ajoutant, pour la mieux piler, un peu de vin blanc ; après mettez-la tremper en trois livres d'autre bon vin blanc, qui soit plutôt nouveau que vieux, gardez-le dans une phiole de verre bien bouché, afin qu'il ne s'évente point : mettez cette mixtion à l'ombre durant trois jours, & dans un lieu où le Soleil ne donne pas ; vous en userez par trois divers matins consécutifs, & en prendrez trois onces chaque matin,



jusques à ce que le tout soit usé ; observez seulement de ne point ôter lesdites racines de dedans le vin durant tout ce temps.

Lorsque vous en voudrez user, il faut un jour ou deux auparavant avaler une prise de pilules de terebenthine.

*¶ Pour la même.*

Prenez deux pintes de vin blanc, & les faites revenir à une, où l'on mettra bouillir une poignée de raves dont vous prendrez le verd & le blanc, & le couperez menu avec deux bonnes poignées de pimprenelle, une poignée de persil avec sa racine, des coquerettes rouges comme cerises deux ou trois douzaines, & une bonne poignée d'argentine ; après avoir passé le tout ensemble, il faut prendre de ce vin, & en boire à jeun & pendant le jour, si l'on veut : cela fait vuidier quantité de pierres.

*¶ Pour la même.*

Prenez une pinte d'eau de fontaine ; & y mêlez deux onces de miel que vous ferez bouillir & écumer ; & lorsqu'il n'écumera plus, mêlez deux onces de pois chiches, avec trois racines de chicorée sauvage, trois de fenouil, trois



*pour maladies internes.* 53

de persil, trois de guimauves ; & si par hazard lescdites racines étoient grosses, il n'en faut que deux de chacune ; puis quand le tout sera demi-bouilli, il faut mettre deux onces des quatre grandes semences froides concassées, avec un citron coupé en trois ; puis quand le tout sera réduit à trois poinçons, il le faut passer par un linge blanc, & en prendre le matin deux doigts deux heures avant le déjeuner, & autant deux heures avant souper, & continuer tant que les trois poinçons dureront. Ce remede est de Monsieur le Large.

*Pour faire sortir la pierre.*

Prenez un fagot de sarment verd ost sec, & un fagot d'écorce de fèves, & les faites tous brûler en une place bien nette, & laissez bien la cendre qui en proviendra, & en prenez le poids d'un écu ; mettez-la tremper dans demi-septier de vin blanc l'espace de vingt-quatre heures, & continuez à en prendre neuf jours durant : si d'aventure l'estomac vous fait mal, usez de tablettes de diarrhodon, & observez que cela se fasse à jeun, & ne mangez de trois heures après.



*Pour la gonorrhée.*

5. **P**renez de la fiente d'un bon chien la partie qui se trouve blanche, faites-la sécher, & la mettez en poudre, puis la faites bouillir en eau-rose & de plantain, ensuite avec sucre rosat, & de la cire verte; faites-en un onguent pour en oindre la tête ou le haut d'une chandelle de cire, & la mettez dedans la verge.

*Pour la même.*

Prenez dix dragmes de casse, & trois dragmes de terebenthine bien lavée; mêlez les deux ensemble, & les prenez: il faut à l'instant avoir deux onces d'huile d'amandes douces, trois onces de jus de citron, & autant de vin blanc, & prendre ce breuvage un quart d'heure après; & demi-heure ensuite ou trois quarts d'heure après prendre un bouillon fait d'une bonne poignée d'ortie tendre, avec un quarteron de bon beurre frais, dont vous userez & en prendrez trois fois.

*Autre pour la même.*

Prenez des balaustes ou fleurs de grenades sauvages séchées une once; puis



prises en poudre & passées par le tamis, prenez une once de bol d'Armenie: faites-les infuser ensemble dans un demi-septier de vin blanc pendant une nuit: coulez cette potion le matin, & en donnez à boire au malade à jeun, en continuant pendant six jours.

Il sera bon de saigner le malade de trois en trois jours, une fois du bras droit, & une fois du bras gauche, principalement s'il y a inflammation aux parties secrètes. S'il arrivoit pourtant que le malade ne guérît pas dans ces six jours, ou quelque peu plus, il ne faut pas se dégoûter ni se rebuter de ce remède; il est très-assuré, & incapable de faire mal.



## CHAPITRE VII.

### Des maladies des Intestins.

---

#### *Pour la descente ou hernie.*

1. **I**L faut prendre des fèves de deux ans bien pulvérisées, & les passer; les bourses d'un mouton noir avec la laine, & les faites bouillir dans demi-livre de graisse de pourceau mâle dans un pot



neuf ; puis ajoutez un peu de fleur de froment avec la farine de fèves ; ayez pour dix sols d'huile de baume , & faites emplâtre à mettre sur le mal , qui sera guéri dans cinq à six jours : il faut rafraîchir le mal deux fois le jour avec cet onguent, & aussitôt le tenir bien bandé avec linge , bandes & compresses.

*Autre pour la même.*

Il faut prendre des pommes d'églantier , qui sont comme des châtaignes étant en leur fourreau , en avoir le plus qu'on pourra , les ouvrir avec un couteau , & tirer de petits vers blancs qui sont dedans , & à chaque repas que fera l'enfant , lui faire manger les vers de cinq ou six pommes dans sa bouillie , ou dans son potage , & il sera guéri dans un mois ou six semaines.

*Autre pour la même.*

Ayez des pommes d'églantier , & prenez ce qui est dedans , & l'ayant fait sécher , pilez-le dans un mortier , & en mettez demi-dracme dans la bouillie de l'enfant chaque matin , en continuant ce remède quinze jours durant , il peut guérir.



*Pour appaiser les tranchées des petits enfans.*

2. **P**renez de l'onguent dit enulatum ou sans mercure, une once, avec un oignon bien cuit entre deux braises chaudes; pilez le tout ensemble, y mêlant sur la fin une dragme de thériaque, ou de mithridat; vous en augmenterez la quantité, selon que le besoin le demandera.

*Pour avoir bon ventre.*

Prenez la graisse d'un porc frais, & des racines de bouroche; faites-les bouillir ensemble, de maniere que ledit porc soit pourri de cuir; passez le tout ensemble, puis humez le brouet, sans y mettre ni sel, ni verjus.

*Pour appaiser les douleurs de ventre.*

Il faut prendre de la sabine, de l'origan, de l'absinthe, & de l'aurone cuits dans le lait, & appliquer cela chaud sur le ventre,



*Contre le flux de ventre, & en appaiser  
la douleur.*

3. **P**renez du lait de vache, ou de chèvre, ou de brebis, qui ait été tiré dans la saison de l'Eté, & de ce lait faites un fromage, & en donnez à manger au malade.

*Autre pour le flux de ventre.*

Prenez une douzaine d'œufs, & les mettez entre deux braises jusques à ce qu'ils soient durs; puis prenez les moyeux avec serpolet, & les mettez distiller en une chapelle, & de l'eau qui en sortira faites-en boire au malade un doigt dans un verre.

*Pour le même.*

Prenez du cœur de coings, & le faites bouillir dans du vin vermeil, & en faites un emplâtre à mettre sur le petit ventre & sur les reins.

*Pour le même.*

Il faut avoir un foye de mouton bien sain, & l'ayant fait extrêmement bouillir, il faut le bien piler dans un mortier de



marbre, puis le délayer avec du bouillon où il aura cuit; & de ce foye en faire manger au malade le plus qu'il pourra, ou lui en donner plusieurs fois.

*Autre pour le même.*

Prenez des foyes de chapons vieux; faites-les sécher au four, & les réduisez en poudre; prenez-en le matin le poids d'un écu dans de bon vin couvert, & vous aurez soulagement.

---

*Recette expérimentée pour le flux  
de sang.*

4. **P**renez des crottes de mulet avec mélilot, & les fricassez ensemble avec de la graisse de pourceau mâle, pour en faire une fomentation entre deux linges; & quand elle sera froide, vous la réchaufferez dans la poëlle pour vous en servir au besoin.

*Pour le même.*

Il faut prendre une petite cuillerée de la poudre qui tombe des pots de terre, quand le Potier les tire du four, & la détremper dans de l'huile de noix tirée sans feu environ trois cuillerées, avec



quatre cuillerées de bonne eau-rose pure ; puis faire prendre cela au malade : quelque désespéré qu'il soit des Médecins, & après qu'ils auront fait leur possible pour lui ôter la cause de son mal par saignées & autres moyens, on peut attendre un bon effet du remede prescrit. Il faut le faire prendre le matin par deux jours consécutifs, & observer que le malade ne mange de quatre heures après ; deux autres jours ensuite on en usera de même, sinon que l'on ne doit pas mettre alors de la poudre de Potier dans le remede.

*Autre pour le même.*

Prenez du lait de vache le plus frais tiré que faire se pourra environ demi-septier, ou telle quantité que le malade en pourra boire : ayez le gros de deux noix de bon beurre frais, & le mettez dans un poësson dessus le feu, & quand il commencera à bouillir, versez-le dedans le lait, & le faites boire au malade le plus chaud qu'il pourra ; vous continuerez à lui en faire prendre huit ou neuf jours durant, observant que ce soit à jeun, & ne manger de deux heures après.



*Remede immanquable pour la  
Dissenterie.*

Prenez un œuf frais, le faire durcir, en séparer le jaune, le mêler avec un peu de sucre, environ de la grosseur d'une noix, les faire cuire sur une tuile neuve, & les bien mêler en cuisant jusqu'à ce qu'ils soient assez brûlez pour mettre en poudre; puis prendre une muscade des meilleures pour la pulvériser pareillement, & mêler le tout ensemble: puis faire une rôtie avec du bon vin rouge, & saupoudrez sur ladite rôtie de cette même poudre: partager le tout en trois prises, en donner le tiers au malade, & deux heures après un bouillon, puis au bout de six heures prendre un autre tiers de cette poudre; & si le malade ne guérit pas des deux prises précédentes, il prendra la troisième six heures après.

---

*Pour les Hémorroïdes.*

§. **P**renez le jaune d'un œuf frais, avec aussi gros de populeon, & les mêlez bien ensemble; puis faites-en de petits emplâtres pour mettre dessus le mal,



*Pour les mêmes.*

Prenez demi-quarteron de vieux lard gras, & le pilez dans un mortier, puis le lavez bien en eau de plantain & de roses; ensuite mêlez-le avec une once de populeon, & un jaune d'œuf.

*Autre pour les mêmes.*

Prenez du verd de poireau sans replanter, & du vieux lard; pilez fort le tout ensemble, & en mettez sur un linge pour en faire un cataplasme à mettre sur le mal; sans doute il en ôtera le feu, & appaisera la douleur.

*Pour les mêmes.*

Prenez un gros oignon vieux, & le faites bien cuire sous la cendre chaude; pilez-le fort, & y ajoutez du fiel de bœuf, & en faites un cataplasme sur le mal.

*Pour les mêmes.*

Il faut prendre graisse de corroyeurs, nommée du surpoint, que vous mettrez sur un réchaut pour en graisser chaudement les hémorroïdes par plusieurs fois.

*Pour les mêmes.*

Il faut prendre de l'huile de navette;



& la faites chauffer ; trempez-y une compresse , & la mettez dessus , le plus chaudement qu'on le pourra souffrir , ce sera le mieux.

*Pour les mêmes.*

Il faut prendre des choux rouges , & les ayant amortis sur le feu, les appliquer sur la partie affligée.

*Pour les mêmes.*

Il faut piler de la pariétaire , & la mettre dessus les hémorroïdes , & pour la tenir dessus , se servir d'une compresse.

*Autre pour les mêmes.*

Prenez racine de clymenum cueillie avant le Soleil levé , coupez-la par les nœuds qui sont dessus ; enfilez-en sept , huit , ou neuf nœuds en un fil de soye blanche qui n'ait point servi , & la pendez au col , à chair nue ; renouvellez cela tous les cinq , six , ou sept jours , jusqu'à ce que vous sentiez de l'amandement , & continuez jusqu'à parfaite & entiere guérison.

*Pour les mêmes.*

Prenez un peu de savon commun , deux gros de céruse , demi-gros de mine



de plomb râpé ; mêlez le tout sur le feu avec un peu d'huile d'olives , le réduisant en forme d'onguent épais , ou emplâtre que vous appliquerez sur le fondement.

*Pour les mêmes.*

Ayez d'une herbe nommée tripe-madame , & en prenez le jus battu dans un mortier de plomb avec du vieux-oing : cela est adoucissant.

*Autre pour les mêmes.*

Prenez de la feuille de sureau , mettez-la tremper dans l'huile d'olives , & ensuite faites-en des suppositoires.

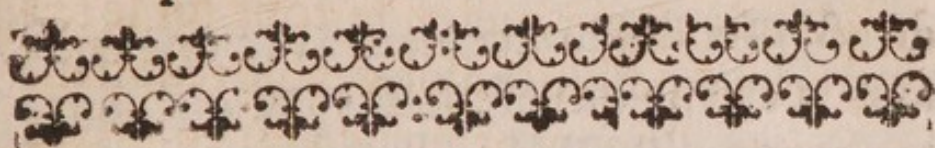
*Autre pour les mêmes.*

Prenez sel ou sucre de Saturne une dragme , que vous ferez infuser dans un demi-quarteron d'eau distillée de fleurs de mauves , ou de leur décoction ; puis bassinez-en vos hémorroïdes sans la faire chauffer.

*Autre enfin pour les mêmes.*

Prenez de vieilles savates , & les mettez sur des charbons ardents dans une selle ou chaise percée , afin que le malade en reçoive la fumée. La racine d'orpin y est aussi très-bonne.





## CHAPITRE VIII.

### Des Gouttes.

---

*Pour appaiser la douleur des gouttes.*

1. **P**renez des limaçons autant qu'il en faudra pour couvrir la partie affligée, & les broyez avec leurs coquilles, & mettez dessus un cent ou environ une cuillerée ou une cuillerée & demie d'eau-de-vie, & de cela faites un cataplasme que vous appliquerez sur la partie.

*Pour la même.*

Prenez une livre de graines d'hyeble ; lavez-les très-bien en eau de riviere ou de fontaine, & les mettez entre deux linges pour les sécher à demi, puis pilez-les dans un mortier de bois avec un pilon de même, qui la fera venir en pastons, lesquels il faut mettre en un poësson qui soit étamé, avec une pinte d'eau de riviere, & faire bouillir cela à petit feu, jusqu'à ce que le tout soit devenu à moitié ; puis le laisser refroidir.



dir, & prendre doucement avec une cuillere la crème qui est dessus, & qui semble être de l'huile; vous la mettrez dans une petite phiole de verre bien bouchée pour l'usage: quand on a la goutte, il s'en faut frotter l'endroit où la douleur se fait sentir.

*Autre pour la même.*

Prenez des feuilles de lierre une poignée; concassez-les, si vous le jugez à propos, & les appliquez sur l'endroit de la douleur.

*Pour des douleurs qui s'arrêtent en quelque partie, & qui la travaillent avec violence.*

Il faut prendre du cresson, & le faire cuire en graisse de porc. Cela appaise aussitôt les douleurs qui font le plus de peine.

*Pour appaiser les douleurs de nerfs.*

Il faut avoir un pot neuf plombé, & prendre une livre d'huile d'olives, deux ou trois petits chiens de neuf jours, & deux douzaines de vers de terre pris auprès d'une fontaine; puis prendre quatre doigts de vin blanc du plus fort que l'on pourra avoir, & faire cuire le tout ensemble; puis le passer dans un linge,



& y metre après qu'il aura été passé, la grosseur d'un œuf de moëlle de cerf: mêlez le tout ensemble, & en frottez la partie malade.

*Autre pour les mêmes.*

Prenez de l'huile de cire jaune, qui se fait en hachant la cire, & la mêlez avec des cendres ou des os calcinez; puis vous en ferez la distillation au feu de sable, de cette huile un peu chaude vous en oindrez les parties où l'on sent la douleur.

*Remede universel, appelle Mille-fleurs.*

Ce remede n'est autre chose que l'urine de vache, qu'il faut recevoir le matin à son réveil dans un pot, la passer à travers un linge qui couvre le pot, & en faire boire toute chaude au malade les trois quarts de chopine mesure de Lyon: mais il faut que la vache soit jeune & noire, s'il se peut, & que le pot dans lequel on recevra son urine soit bien net, aussi-bien que le linge qui le couvrira. La saison la plus propre pour ce remede est lorsque la vache peut paître en campagne, & que les herbes & les fleurs champêtres dont elle s'y nourrit ont plus de force & de vertu; ainsi de tous les mois de l'an-



née, celui qui est le plus propre à prendre le remede, c'est le mois de May, quoiqu'on le puisse prendre aux mois de Juin, Juillet, Aoust & Septembre. Que si le mal pressoit, & que le malade ne pût attendre jusqu'à la belle saison, il pourra prendre le remede en quelque saison qu'on se trouve. Mais il faut alors nourrir la vache du meilleur foin, & s'il se peut, des grains de foin. Le malade, après avoir pris le remede, se promenera dehors la chambre, s'il en a la force, ou dedans s'il étoit foible, & prendra deux heures après un bouillon rafraîchissant, où il y ait assez d'yeux d'écrevisses & beaucoup de veau. L'effet que produit ce remede est une grande évacuation sans douleur, sans tranchées, & sans affoiblissement. Il est vray que d'abord il envoye quelques vapeurs à la tête, mais en un instant elles sont dissipées. Que si cette évacuation n'arrivoit pas au premier ou au second jour qu'il aura bû cette urine, il se fera donner le troisiéme un lavement, & ensuite un bouillon à l'ordinaire, sans discontinuer de boire du remede autant que durera l'évacuation, & l'on ne cessera que lorsqu'on ira qu'une fois ou deux au siège. Il faut cependant avoir soin durant ce



temps de se bien nourrir & de s'interdire toute contention d'esprit.

L'on donne à ce remede le nom d'*universel*, parce qu'il y a peu de malades qu'il n'ait guéri, ou du moins fort soulagé : on lui a aussi donné le nom de *Mille fleurs*, à cause des herbes & des fleurs qui couvrent la campagne dans la belle saison, & qui servent de paturage à la vache dont la seule urine fait toute la vertu du spécifique.

On peut encore lui donner le nom de remede Indien, soit parce que l'on s'en sert communément dans les Indes, soit parce que c'est des Indes que l'a apporté un Gentilhomme Espagnol qui a demeuré en ce pays-là quelques années ; & qui étant présentement Officier dans les Armées du Roy sur le Rhin, a toujours parmi son équipage une jeune vache noire, dont la seule urine guérit tous ceux de ses soldats qui tombent malades, & que lui-même il se conserve la santé par l'usage de ce préservatif, qu'on peut encore dire très-souverain contre les maux d'estomac, contre la goutte sciatique, le rhumatisme, la paralysie, l'hydropisie, la jaunisse, & les foibleesses de nerfs, & même souvent contre la fièvre.



*Potion excellente pour purifier le sang.*

Il faut avoir de la squine & falsepareille, que vous réduirez en poudre grossiere, & en prendre de chacune deux gros, du ris une cuillerée. Mettre le tout dans un coquemar vernissé avec trois pintes d'eau, faire bouillir & réduire à moitié pour en prendre deux ou trois verres par jour aussi chaudement qu'on le pourra boire. *Epruvé.*



## SECONDE SECTION.

*Des maladies externes.*

## CHAPITRE PREMIER.

## Des Tumeurs.

---

*Pour guérir les Inflammations,  
ou Tumeurs.*

II. **P**renez deux pommes de rénettes, & les mettez cuire dans de l'eau-rose, & étant bien cuites, faites-en un caraplasme sur des étoupes; vous l'ap-



pliquerez sur la partie tuméfiée ou enflée, & l'enflure ou inflammation se dissipera.

---

*Recette infallible pour ôter une loupe en quelque partie du corps que ce soit.*

2. **I**L faut tenir la personne qui a la loupe proche du lieu où accouche une femme, & sitôt qu'elle sera délivrée, en prendre l'arrière-faix, & le mettre tout le plus chaud que l'on peut sur ladite loupe, où étant appliqué, il faut après l'en bien frotter, comme si on vouloit l'ébranler avec cela; & même il sera bon pendant que l'on va querir l'arrière-faix, de l'ébranler doucement avec la main. Je puis assurer en avoir vû des personnes guéries.

---

*Pour dissiper une dartre vive en quelque lieu qu'elle puisse être.*

3. **P**renez une écuelle fort sale, & payez du linge blanc de lessive, brûlez-en dessus le cul de l'écuelle, & à l'endroit où il brûlera, reculez le drapeau avec un bâton, & recueillez doucement une huile jaune qui en sortira,



& la mettez dessus la dartre ; vous n'y en mettez pas plus de deux fois , qu'elle guérira.

---

*Pour les cors des pieds.*

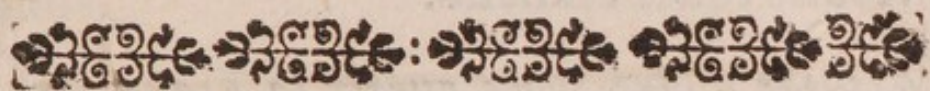
4. **P**renez cire neuve , résine , poix navale , terebenthine , eau forte , & verd de gris ; faites du tout un onguent que vous enveloperez sur vos cors , & ils s'en iront.

*Pour les mêmes.*

Prenez cire verte , gomme ammoniac , de chacun une once , verd de gris deux dragmes , mettez-les en poudre , & maniez fort la cire avec les mains , afin de l'échauffer ; puis en mêlant la poudre , la faire boire à la cire , & en faire des petits rouleaux ; il faut tenir le pied l'espace d'un quart d'heure dans de la lessive assez chaude , puis enlever le plus doucement que l'on pourra les peaux du cors sans le faire saigner , après il faut mettre un petit emplâtre tout chaud sur le cors , le bien enveloper , & l'y laisser quinze jours , au bout desquels on le défera ; s'il y a encore quelques peaux , il les faut ôter doucement , & remettre un autre emplâtre encore chaud ; ce moyen très-



*pour maladies externes.* 73  
assurément vous réussira pour faire en al-  
ler vos cors.



## CHAPITRE II.

L

### Des Ulceres.

---

*Onguent pour ôter la tigne en un mois,  
ou cinq semaines, en sorte que les che-  
veux reviendront plus forts qu'au-  
paravant.*

I. **P**renez cinq quarterons de poix  
noire, qui ne soit point grasse, de-  
mi-livre de poix résine, avec une pinte  
du meilleur vin blanc que l'on pourra,  
puis mettre le tout dans un pot neuf, &  
les mêler en fondant; ensuite avoir de-  
mi-litron de bonne farine de froment, &  
la bien tremper avec un peu de vin blanc,  
comme si l'on vouloit faire de la bouil-  
lie: le tout étant fondu dans le pot,  
lorsqu'il aura bouilli deux ou trois bouil-  
lons, il faut y verser de la farine déliée,  
en remuant fort; puis quand on aura  
fait bouillir quelque peu, tirer le tout,  
& en faire un emplâtre; il en faut user



assez & jusqu'à ce que toute la rougeur de la tête en soit dissipée, & qu'elle devienne toute blanche.

*Remede assuré pour guérir la Tigne sans douleur, & sans arracher le poil.*

Prenez une quantité de cresson, & le faites cuire avec du sein de porc : étant cuit, vous épurerez un peu de la graisse, & étendrez le cresson bien épais sur du gros linge double, dont vous mettrez sur tous les endroits où il y a de la tigne, & l'y laisserez du soir au matin ; vous aurez une espee de petit couteau de bois, ou spatule, dont vous ratifferez doucement ; & s'il y a quelque endroit où il reste de la tigne, il en faudra remettre, tant qu'il n'y en demeure point : puis avoir du pissat de mouton ou brebis, qui se trouvera dans leurs étables, & dans des creux où il croupit ; puis l'ayant ramassé avec une cuillere, on le passera, & on le fera tiédir ; & avec du gros linge double on en étuvera fort la tête, & tous les endroits qui ont été malades ; puis l'on mettra le linge qu'on y aura trempé, sur la tête, que l'on recouvrira d'autres choses : cela se doit faire soir & matin ; & il n'y a si méchante tigne, qui sans rien faire autre chose



que continuer la maniere ci-dessus, ne soit guérie dans trois semaines, ou un mois.

---

*Pour les chancres qui viennent  
à la bouche.*

2. **P**renez d'une herbe dorée, appelée *Daurade* par les Languedociens, à cause que le Soleil donnant dessus, elle paroît de couleur d'or. On la nomme encore *Herbe de fil*, à cause qu'elle est filamenteuse : elle croît aux lieux pierreux, & sur les murailles dans les pays chauds ; sa feuille est petite & ronde, & comme dorée par-dessus : il en faut prendre suffisamment, & la faire bouillir pour en tirer l'huile dont elle abonde, & s'en faire frotter.

*Pour le Cancer.*

Prenez des œufs frais venans de la poule, & en ôterez ce qui est dedans, & prenez la coque, de laquelle vous ôterez la petite peau qui est aussi dedans ; puis mettez ces coques sécher dans une écuelle devant le feu ; gardez bien qu'elles ne se roussissent, & en faites une poudre la plus menue que vous pourrez ; faites-en boire au malade tous les soirs,



& tous les matins avec du vin blanc, & empêchez qu'il ne mange ni ne boive d'une heure après.

*Pour le Cancer qui vient aux mammelles, ou autre part.*

Prenez de la fiente de vache récente, & la faites distiler au bain-marie; puis mêlez bien l'eau qui en sortira avec du diapalme ou diachalciteos, que vous appliquerez en forme d'emplâtre sur le chancre; avant que d'y mettre cet emplâtre, qu'il faudra renouveler deux fois le jour, vous panserez, ou froterez fort ledit chancre, & le laverez bien de l'eau ci-dessus.

*Pour le même.*

Prenez de l'huile rosat ou violat suffisamment, & la mettez dans un mortier de plomb que vous remuerez & battrez bien fort avec le pilon durant vingt-quatre heures, jusqu'à ce que l'huile devienne épaisse comme un onguent, duquel il faut froter le chancre deux fois le jour, & avoir soin de le couvrir toujours d'un linge blanc en trois ou quatre doubles.



*Pour un Panaris, ou mal d'aventure.*

3. **P**renez d'une herbe appelée *persicaria maculata*, qui croît le long des eaux; elle a la feuille comme le plantain; elle croît bas, & a le coton rouge; au milieu de sa feuille elle a une assez grande tache noire; mettez-en suffisamment dessus le mal: s'il y avoit quelque os de carié, elle le fera sortir sans faire douleur; & s'il n'y a rien de gâté, elle le guérira incontinent.

---

*Pour la Brûlure.*

4. **P**renez demi-livre de beurre bien frais, avec une assez bonne poignée de sauge franche, & deux ou trois brins d'hyssope; mettez-les dans un poësson avec le beurre, & prenez environ dix ou douze feuilles de sureau, & les pilez dans un mortier. Quand elles seront bien pilées, mettez-les dans un linge, & les pressez, & en exprimez le jus dans le poësson, avec un peu de crottes de poule de la plus blanche avec le reste; & faites bien bouillir le tout ensemble, desorte qu'il ne revienne qu'à la moitié pour le plus, & puis les passez au tra-



vers d'un linge, & de cela mettez-en tous les jours une fois dessus votre mal : si d'aventure les feuilles de sureau ne sont pas assez fortes, prenez-en une branche, & levez-en toute la peau de dessus ; celle de dessous qui est verte, ratiffiez-la, & la mettez dans un poëllon, au lieu du jus de la feuille.

*Pour la même.*

Prenez du lard gras, & le raclez avec un couteau dans de l'eau de plantain, battant bien cette ratiffure avec ladite eau, dont vous arroserez & froterez doucement la brûlure, & la laisserez dessus en l'envelopant avec un linge, & cela guérira dans peu de temps.

*Pour la même.*

Prenez un oignon, & le pilez à demi, ou le concassez pour le mettre sur la brûlure, & l'enveloppez bien.

*Autre pour la même.*

Prenez du lard, & l'enflambez avec des épics de bled ; faites-le dégoutter sur de l'eau froide, & de la graisse oignez-en votre mal qui guérira incontinent.



*Pour adoucir les nerfs, ou les varices  
d'une femme grosse.*

5. **P**renez de l'huile d'amandes douces,  
tirée sans feu une once & demie,  
beurre frais six dragmes; faites que le  
tout soit fondu sur les cendres chaudes,  
puis frottez-en lesdites varices, vous se-  
rez bientôt soulagé.

---

*Pour guérir les loups des jambes en quinze  
jours infailliblement.*

6. **I**L faut prendre six livres de poix,  
dont usent les savetiers, la met-  
tre tremper dans un seau d'eau de rivie-  
re pendant huit jours au moins avant  
que de s'en servir, & jamais ne l'ôter de  
l'eau tout autant de temps que l'eau  
pourra durer; car plus elle est vieille,  
mieux elle vaut; elle se peut garder deux  
ou trois ans. Il faut donc prendre une  
livre de cette eau, avec quatre onces du  
meilleur poivre que l'on puisse trouver,  
& le bien pulvériser; ce qu'ayant fait,  
il le faut mettre bouillir dans ladite eau,  
& avec un linge faire un emplâtre de  
cela pour appliquer dessus le mal, & le  
mettre le plus chaudement que le ma-



lade le pourra souffrir, & le panfer en cette façon deux fois le jour.

L'eau qui se trouve sur la poix en défonçant le tonneau, vaut mieux que celle où a trempé la poix.

*Remede pour guérir des maux que l'on  
croit incurables, comme d'enflures,  
de vieux ulceres, & autres.*

7. **I**L faut prendre une tête de mouton avec la laine, & la faire cuire en eau de riviere, avec autant pesant qu'elle est de lierre terrestre; lorsque la tête sera bien cuite, & que tous les os seront assez cuits pour quitter, il faut tirer le lierre & la tête, & les piler ensemble tant que l'on pourra; puis les faire bouillir dans le jus où ils auront cuit, jusqu'à ce que le tout soit réduit en cataplasme, que l'on fera chauffer, & que l'on étendra bien épais sur un linge pour l'appliquer sur le mal. La premiere fois on l'y laissera vingt-quatre heures, & après on le changera soir & matin.







## CHAPITRE III.

### Des Playes.

---

*Pour une foulure, & pour rassurer les nerfs foulés.*

I. **P**renez une bonne poignée de roses de Provins séchées, & la mettez dans demi-septier de vin fort couvert, & le faites bien bouillir dans un poësson, & de ce vin étuvez-en le plus chaudement que vous pourrez votre mal; puis mettez les roses par-dessus, incontinent la douleur s'en ira.

*Pour guérir un pied tors.*

Prenez, sitôt que vous serez blessé, de la fiente de vache bien fraîche, & la fricassez avec de bon beurre frais dans une poëlle, & enveloppez le mal le plus chaudement que vous pourrez; au bout de vingt-quatre heures ayez de la *tanaïsie*, autrement dite de l'herbe aux vers, une bonne poignée ou deux, & la faites amortir dessus une pelle bien chaude; puis la



mettez le plus chaudement que vous pourrez l'endurer dessus votre mal, & continuez à y en mettre jusqu'à ce que vous soyez guéri.

---

*Pour guérir une coupure, ou heurture, en moins de trois jours.*

2. **A** Ussi-tôt que vous serez blessé, prenez le verd d'un poireau sans replanter, & le pilez avec deux ou trois grains de sel, que vous mettrez dessus le mal, & le laisserez vingt-quatre heures; au bout duquel temps, s'il n'est pas tout-à-fait guéri, remettez-y en encore autant, & soyez certain qu'à la seconde fois il guérira.

---

*Pour la morsure d'un chien.*

3. **I** L faut laver la playe, & puis fendre une vieille fève en deux, & l'approcher du feu; puis du côté chaud l'appliquer sur chacune levre de la playe, cela s'y prend, & la fève tombe lorsqu'on est guéri.

*Pour la morsure de chien enragé.*

Prenez plusieurs noix, & les mâchez à jeun, & les mettez sur le mal.



*Pour la piquure de vives, ou autre bête  
venimeuse.*

4. **I**L faut laver la piquure, & couper  
un oignon en deux, & le mettre  
dessus; il n'y arrivera aucun inconvé-  
nient.



## TROISIEME SECTION.

*Des maladies des Femmes.*

### CHAPITRE PREMIER.

*Des maladies qui arrivent avant la  
grosseffe.*

---

*Pour l' Amarry , ou Colique des femmes.*

1. **P**renez de l'huile de jays, & en frot-  
tez tout le ventre depuis l'estomac  
jusques au bas, & s'il est possible, que ce  
soit devant le feu, vous aurez soulage-  
ment.

*Pour la même.*

Prenez du jays, & le faites mettre en



poudre devant vous ; il est fort difficile à pulvériser, parce qu'il est gommeux ; prenez de la poudre d'icelui, & après la mettant sur de la braise vive, avalez-en la fumée le plus que vous pourrez.

---

*Pour provoquer les mois, & aider  
l'accouchement.*

2. **P**renez des sommités de savinier, dictame de Crete, racines de pain de pourceau, myrrhe bien choisie, racines d'aristoloche ronde, canelle choisie, safran de Levant, de chacun une dragme ; réduisez le tout en poudre, & en faites prendre le poids d'un écu avec cinq ou six onces de décoction de poix chiches, des racines de persil, de guimauves, de chardon à cent têtes, & demi-once de syrop d'armoise, & une once & demie de syrop de capilli veneris. Remarquez que si à chaque prise vous y ajoutez un grain de cantharides, vous rendrez le remède plus prompt & de plus grand effet.

*Pour exciter les purgations.*

Prenez racine de guimauves, de lys blanc, semence de lin, fenouil commun, mercuriale, herbe à chat ou nepeta, pariétaire, fleurs de camomille, & de millepertuis, de chacun autant que voudrez,



Prenez, & en faites décoction, & dans une livre d'icelle vous mettrez de la bierre, & de la terebenthine de Venise dissoute de chacun demi-once: il faut dissoudre la terebenthine dans du vin blanc avec un jaune d'œuf, & de l'huile d'hypericon demi-once, dont on fera un clystere. De la décoction susdite soit faite une fomentation en vessie de porc.  
P. M. de Raiz.

*Autre sur le même sujet.*

Prenez sarriette, hyssope, & armoise, de chacun une poignée, faites bouillir le tout à moitié d'eau & de vin blanc, jusqu'à ce qu'il soit réduit à la moitié; puis mettez un quarteron de miel bien écumé, & prendre le poids de trois écus de canelle dans un linge à plat; & pour garder de la suffocation de matrice, ayez du galbanum & de la civette, & l'appliquez sur le nombril.

*Autre.*

Prenez de l'hyssope une bonne poignée, & la mettez bouillir dans un petit pot avec de l'eau; & quand elle aura bien bouilli, vous laisserez refroidir l'hyssope dans l'eau; puis quand elle sera froide, mettez l'hyssope dans un linge, & le pres-



86 *Secrets pour les Maladies*

sez, & de cette eau prenez-en par trois matins: & si par ces remedes les purgations vous prennent, & que vous sentiez ne les avoir pas assez, prenez environ un doigt de syrop de capilli Veneris, avec deux doigts de vin blanc, & ne mangez d'une heure après.

*Autre.*

Prenez racines d'ozeille, & du rubia tinctorum, dite garance, de chacune une once, de fraiziers avec leurs racines une poignée; vous ferez bouillir le tout dans quatre pintes d'eau, pour revenir à trois.

*Pour exciter les purgations  
immancablement.*

Prenez de la tête de foury ou vermiculaire une poignée, favinier un manipule; pilez un peu cela, & le faites tremper toute une nuit dans du vin blanc, puis le passez le matin, & le faites prendre à celle qui veut avoir ses purgations.

*Autre infallible.*

Prenez racines de flambe & de fenouil, de chacune une once, racine de souci demi-once, pimprenelle une poignée; concassez ces racines avec la pimprenelle, & les mettez tremper toute une nuit dans



*des femmes grosses & accouchées. 87*  
demi-verre de vin blanc, & le passez le  
matin pour le faire prendre à la person-  
ne qui en a besoin.

*Autre.*

Prenez d'une herbe qui s'appelle *bursa  
pastoris*, ou tabouret, & du jus faites-en  
boire dans du vin blanc ou dans du po-  
tage, à la femme qui attend ses ordinai-  
res, & sans faute cela les fera venir; mais  
gardez d'en prendre trop. S'il s'en trou-  
ve aucunes qui ne les peuvent avoir,  
qu'elles y mettent du safran, & qu'elles  
en boivent soir & matin; incontinent  
après elles auront leurs fleurs.

*Pour guérir une femme qui a perdu  
ses fleurs.*

Prenez du laurier qui a été cueilli au  
tems des Rameaux, & détrempez les  
feuilles avec du vin ou autre liqueur, &  
le broyez dans un mortier, puis en don-  
nez à boire à la malade qui aura trop  
long-temps retenu ses fleurs, & elle gué-  
rira. Quelques-uns assurent que de boire  
chaque matin par trois jours différens  
une once de racine de galenge en poudre  
avec du brouet de chapon, cela guérit  
cette retention de fleurs.



*Pour ôter les fleurs blanches.*

3. **I**L faut mettre bouillir deux pleines mains de rognures de morue avec de l'eau de riviere, environ cinq ou six bouillons; puis y jeter parmi le poids d'un demi-écu d'ambre gris pur, & de cette eau il en faut prendre la fumée cinq ou six fois le jour, puis ôter le soir la morue, & retenir l'eau où elle aura cuit, le lendemain y en remettre cuir d'autre; & s'il n'y a pas assez d'eau, en remettre encore d'autre, sans y ajouter de l'ambre gris, que ce qui a été mis la premiere fois, & continuer cela le plus long-temps qu'on pourra, comme pendant huit ou dix jours; sans doute l'on sera bientôt guéri.

*Autre sur le même sujet.*

Prenez racines de chardon gris, racines de fenouil, & celles de persil, puis les pilez ensemble pour l'usage.

*Autre.*

Il faut prendre neuf jours durant au déclin de la Lune, le poids d'un écu de roses de trumier blanc que vous réduirez en poudre avec deux doigts de vin blanc pour en user au besoin.



*Autre.*

Il faut prendre un grand fer de cheval, & le faire rougir, puis avoir deux pintes de lait venant du pis de la vache, pour en arroser ledit fer; & que la personne qui a les fleurs se mette au-dessus, & en prenne la fumée par plusieurs fois au matin durant le déclin de la Lune, elle s'en trouvera bien.

*Pour rendre une femme habile à avoir des enfans.*

Il faut avoir du lait tout sortant du pis de la vache plein un bassin, & une assez bonne quantité de crottes de brebis toutes chaudes, & les mettez dans le lait apprêté, & que la femme se tienne pendant deux heures au-dessus.

*Autre sur le même sujet.*

Il faut prendre les trois premiers jours de May par chaque matin une feuille ou deux de mélisse, & autant de blanche aluïne, agripaume, aigremoine, & d'herbe à chat, & broyer lesdites feuilles avec deux ou trois grains de sel, pour les prendre à jeun, & ne manger de deux ou trois heures après; puis continuer ledit mois à prendre tous les matins un



œuf bien frais avec un peu de foye de Véronne cramoisie hachée bien menue, & mêlée avec le jaune d'œuf : il faut aussi ne manger de trois heures après.

*Autre.*

Il faut prendre un morceau d'écarlate rouge de la plus fine & de la mieux teinte, en faire une petite balle, comme pour jouer à la paume, & la remplir de tonfure d'écarlate, puis la mettre tremper vingt-quatre heures dans de l'huile Laurin, pour l'introduire ensuite dans l'uterus de la femme pendant quelque temps, puis deux heures après faire prendre un œuf frais, & mettre dedans deux dragmes de souphre bien pulvérisé, avec deux grains de civette.

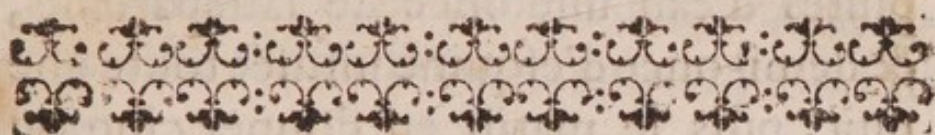
*Autre.*

Prenez le poids d'un écu d'ambre blanc à trois fois dans du vin, & vous en attendrez l'effet.

*Faire servir une poudre en forme de pessaire.*

Prenez une once de mélisse réduite en poudre avec citrons secs, pour en former un pessaire.





## CHAPITRE II.

### Des maladies durant la Grossesse.

---

*Potion pour user durant la grossesse, afin  
de porter son enfant à terme.*

I. **L**A femme grosse boira dans son vin de l'eau d'esquine, & de falsepareille, ou ladite eau toute seule; elle prendra aussi deux tablettes la semaine, mettant deux ou trois jours de distance entre les deux; elles sont propres à fortifier l'estomac, & font faire quelquefois une selle, & quelquefois point, selon l'abondance des humeurs; on n'est point obligé de garder autre régime que celui-là, ni de tenir la chambre; il n'est pas même nécessaire de prendre de bouillon après, elles se peuvent prendre toutes séches; ou si on ne les a pas agréables séches, on les peut dissoudre dans une cuillerée ou deux de bouillon, mais elles profitent plus étant prises séches. Pour l'eau d'esquine, & falsepareille, l'on a accoutumé de mettre dans deux



pintes d'eau une once de falsepareille, & demi-once d'esquine infusée toute une nuit; puis le matin en donner cinq ou six bouillons à la malade, cette eau n'a aucun mauvais goût dans le vin. Usant de ce régime, j'ose assurer qu'elle portera son enfant jusques à terme, & bien sain: c'est chose *expérimentée*.

*Tablettes propres à conserver l'enfant, desquelles il a été fait mention ci-dessus.*

Prenez macis, santaux, rhubarbe, perles, corail, sené, de chacun vingt-cinq grains, avec cinq onces de sucre; il faut faire ces tablettes pesantes chacune trois dragmes. Ceci est de l'ordonnance de M. Ponson.

---

*Pour retenir l'enfant.*

2. **P**renez une once & demie de laudanum, galles, noix, muscades, bol d'arménie, noix de cyprès, terre sigillée, mirtilles, roses rouges, sang-dragon, balaustes, de chacun une demi-once, hypocistis, oliban, écorce de grenade, acacia, de chacun trois onces, camphre deux onces, safran, deux scrupules, nénuphar six dragmes, poix noir



*des femmes grosses & accouchées.* 93  
re deux onces, & terebenthine six dragmes; du tout soit fait emplâtre pour l'usage.

*Bouillon pour le même effet.*

Il faut prendre neuf petites cimes de marjolaine, autant de romarin, & autant d'hyssope; les bien piler dans un mortier avec une petite rôtie de pain, trempée dans un vin couvert, qui soit bon; il faut aussi ajouter demi-dragme de terre sigillée, & autant de corail rouge; puis il faut avoir du beurre avec de l'eau, que l'on mettra bouillir avec deux ou trois grains de sel, & y ajouter tout ce que dessus sans être passé, mais seulement bien pilé; cela fera merveilles en ce rencontre.

*Pour empêcher que l'enfant ne descende trop bas.*

Il faut un écuffon de taffetas, qui prenne depuis l'estomac jusqu'au nombril, & qu'il y ait dedans de la pierre d'aigle & d'aimant, des racines de bistorte, & de tormentille, de l'ambre, du safran, de la civette, des feuilles d'absynthe, de marjolaine, menthe & lierre terrestre, toutes desséchées & réduites en poudre; puis du tout faire un écuffon avec du cotton.



---

*Pour faire qu'une femme qui semblera prête d'accoucher, retardera, & que son enfant étant abaissé, remontera.*

3. **I**L faut que la femme se mette au lit, qu'elle prenne du baume franc, avec de la marjolaine & du romarin, puis fricasser le tout avec beurre frais, & après l'avoir mis dans un linge délié, l'appliquer chaud sur le nombril.

*Pour faire qu'une femme travaillée d'une toux qui aura causé le déplacement de son enfant, & qui l'aura si violemment, qu'elle ne peut plus retenir son eau, recouvrera son état, & que son enfant se remettra dans sa place.*

Il faut dans cette rencontre qu'elle garde le lit pour se reposer, puis qu'on lui fasse prendre une once de miel rosat avec deux doigts de vin blanc l'espace de deux ou trois jours à jeun; il est très-certain que l'enfant se remettra en sa place; & s'il n'y a quelque chose de gâté ou de mauvais, il sortira sain & sauf en temps dû.



*Pour faire un clystere propre à une  
femme grosse.*

4. **P**renez des mauves, guimauves, pariétaire, mercuriale, fleurs de camomille, mélilot, & aneth, autant qu'il en faut pour faire une décoction, dans laquelle vous dissoudrez du catholicon, miel rosat, sucre rouge, de chacun une once; soit fait un clystere, qu'il ne faut donner que tiède; cela se peut ordonner à toutes femmes grosses, sans craindre de mal faire; les fleurs de mélilot & d'aneth se doivent mettre bouillir sur la fin de la décoction, & couler le tout ensemble.

---

*Pour appaiser les douleurs d'une femme  
grosse attaquée d'un flux de ventre.*

5. **P**renez de la menthe, de l'absinthe, des roses de Provins, & faites cuire le tout dans du vin clair, & après l'avoir haché fort délié, & mis en deux sachets de linge, appliquez ladite fomentation sur le ventre: il faut que les sacs soient faits de la longueur de la main, & de huit doigts de large.





## CHAPITRE III.

Des remedes qu'il faut faire pendant le travail.

---

*Pour exciter les douleurs à une femme en travail d'enfant.*

1. **P**renez graines d'aneth demi-poignée, avec un peu de baume, & les mettez dans un réchaut, où il y aura du feu de charbon, puis prendre un entonnoir, que vous mettrez par-dessus pour couvrir le réchaut, puis en faire prendre la fumée à la femme qui sera en travail.

*Pour soulager une femme en travail.*

Prenez deux onces d'huile d'amandes douces récente tirée sans feu, une once & demie de syrop de capillaires, deux onces de vin blanc; mêlez bien le tout ensemble dans une phiole, & en donnez à la malade.



*Pour étargir une femme, & l'aider  
à enfanter.*

2. **P**renez deux ou trois oignons les plus blancs que vous pourrez trouver, les pelez, puis les mettez bien cuire dans de bonne huile; ensuite mettez tout dans un drapeau, & le pressez fort, & de ce qui en sortira frottez-en le ventre de la femme fort souvent.

---

*Pour faire accoucher promptement, &  
même pour faire venir l'arrière-faix.*

3. **P**renez de la calamente demi-dragme, du sabin, & de l'ambre jaune, de chacun deux scrupules, de l'eau de canelle, ou de rhue, ou d'hyssope; il faut prendre ce breuvage lorsque l'enfant a la tête tournée, ou les pieds en bas, & à l'heure même que les angoisses & les tranchées prendront. Ledit breuvage est encore singulier, & très-propre à faire venir l'arrière-faix.

*Autre pour rendre l'accouchement aisé.*

Prenez du mélilot, de la camomille, du laurier, romarin, mauves, guimauves, marjolaine sauvage, pouillot, lierre,



terrestre , & roses seches , de chacun une poignée ; mettez le tout dans un pot neuf vernissé , & le faites bouillir un bon bouillon en eau de riviere ; puis prenez deux poignées de graines de lin , & pour deux liards ou environ de graisse de porc qui ne soit point salée ; mettez le tout dans un petit pot , & le faites bouillir jusqu'à ce que les herbes soient cuites ; & quand on ôtera le pot du feu , observer qu'il ne s'en faille que deux doigts ou environ qu'il ne soit plein , puis le laissez refroidir ; ensuite prenez la graisse de dessus , & la mettez dans un vaisseau de terre , & faites chauffer le pot tous les matins bien chaud , & le mettez dans une chaise percée , qui soit bien étouppée de tous côtez , & que la femme grosse se mette dessus cette chaise le plus près qu'elle pourra du pot , pour endurer aux parties basses la fumée & la chaleur l'espace de demi-heure ou plus ; & s'étant fait essuyer doucement d'un linge , il faut prendre la graisse qu'on aura tirée de dessus le pot , & lui en frotter le ventre devant le feu , ainsi qu'on l'a dit cy-dessus , c'est à sçavoir , depuis le nombril jusqu'en bas , & depuis les aines , les reins , & la ceinture jusques au croupion , & qu'elle s'envelope chau-



*des femmes grosses & accouchées.* 99  
dement d'un linge sec ; ce qui ne l'empê-  
chera pas d'aller & venir à ses affaires :  
cela se doit faire douze ou quinze jours  
avant son terme.

*Autre pour le même effet.*

Prenez des cheveux de poireaux, la-  
vez bien nets ; faites-les cuire, & après  
piler, ou bien pilez-les sans cuire ; puis  
fricassez-les avec graisse de porc, & vous  
en frottez le ventre devant le feu, depuis  
le nombril jusqu'en bas, les aines, &  
les reins, & depuis la ceinture jusques au  
croupion, & vous enveloppez d'un linge :  
faites cela trois jours devant le terme de  
l'accouchement.

*Potion pour le même effet.*

Prenez du dictame, de l'aristoloche  
longue & ronde, & des trochisques de  
myrrhe, un scrupule de chacun, du sa-  
fran & de la canelle douze grains, de la  
confection d'alkermes demi-dragme, de  
l'eau d'armoise & de naphe, de chacune  
deux onces. Vous mêlerez le tout ensem-  
ble, & en ferez une potion.



*Pour vuidange de faux-germe, &  
rétention des mois.*

4. **P**renez le poix d'un écu de noyaux de dattes avec un peu de canelle réduits en poudre, & le faites prendre à la femme dans du vin blanc.

*Clystere pour provoquer l'accouchement,  
& faire vider une mole.*

Il faut prendre une poignée de feuilles ou racines de guimauve, demi-poignée de rhue & de camomille, une poignée de mercuriale, ou pariétaire, s'il s'en trouve, d'armoïse, & de savinier, de chacun demi-poignée; faites bouillir le tout dans l'eau avec un peu de vin blanc, comme pour faire deux clysteres: le tout étant bien cuit, faites-en couler environ trois quarterons; car il ne faut pas tant de décoction qu'à un autre clystere; & dans cette colature dissolvez de l'electuaire lenitif; ou casse, avec benedictte laxative, & diaphœnic, de chacun demi-once, trochisques d'armoïse deux dragmes, trochisques, ou poudre de coloquinte bien pulvérisée demi-dragme, huile de rhue demi-once; il faut faire du tout un clystere, & le don-



*des femmes grosses & accouch.* 101  
ner comme il appartient : demi-heure  
auparavant que le donner, il seroit bon  
d'appliquer dans une bande bien liée de-  
mi-dragme de cantharides au-dedans de  
la cuisse. De l'ordonnance de Monsieur  
Rouelle.

---

*Clystere anodin, pour empêcher qu'il ne  
se fasse aucune concavité au corps de la  
femme après l'extraction de la mole.*

5. **P**renez chopine de lait de vache ;  
& autant d'eau, que vous mettrez  
bouillir avec bouillon blanc, centino-  
de, & plantain, de chacun une poignée ;  
avec une pincée de roses : faites bouillir  
le tout ensemble, & la décoction étant  
coulée, vous y mettrez dissoudre deux  
jaunes d'œufs, demi-once de catholicon,  
une once de sucre fin, pour du tout en  
faire un clystère.

*Pour faire sortir l'enfant mort.*

Prenez quatre doigts d'eau de sureau ;  
& la donnez à la malade. *Epruvé.*

---

*Emplâtre pour faire sortir l'arrière fais.*

6. **P**renez trois cueillerées de miel,  
avec trois cuillerées de gros vin.



& autant d'huile d'olives. Il faut mettre le tout dans un petit poësson, les faire un peu bouillir, en le remuant avec une cuillere: il faut avoir des étoupes fines un peu épaisses, pour en faire un emplâtre un peu grand; & après l'avoir arrosé de cumin en poudre, vous l'appliquerez tout chaud sur le ventre.

*Clystere pour une femme qui n'est pas bien délivrée de son arriere faix, ou qui aura accouché d'un enfant mort.*

Prenez mercuriale, violiers de Mars; mauves, guimauves, pariétaire, bette, fleurs de camomille, de mélilot d'aneth; coulez le tout ensemble, étant cuit, dissoudez dans la décoction bénédicte six dragmes, hierre & catholicon de chacun demi-once, miel mercurial, & beurre frais de chacun deux onces; faites du tout un clystere, & le donnez assez chaud.

---

*Pour la femme qui n'aura pas été bien purgée pendant sa couche.*

7. **P**renez bourroche, buglose, de chacun une poignée, racines de chicorée sauvage, & de patience, de chacun une once, endive, scariole, &



*des femmes grosses & accouch.* 103  
houblon, de chacun demi-poignée; soit  
faite une décoction dans laquelle vous  
ferez bouillir demi-once de fené bien  
nettoyé, & que le tout revienne à un  
poinçon, ou un peu moins, dans laquelle  
décoction vous ferez infuser de la rhu-  
barbe une dragme, & l'ayant passée le  
matin, vous y dissoudrez du catholicon  
& diaprun solutif, de chacun une drag-  
me & demie, & syrop de roses pâles une  
once, pour en composer une médecine.

*Pour exciter les purgations aux femmes  
accouchées.*

Prenez des lys blancs, racines & feuil-  
les un quarteron, racines, feuilles & se-  
mence de mauves blanches pareille quan-  
tité, feuilles d'armoïse, espargoutte, &  
mercuriale, de chacun deux poignées,  
feuilles de bétoïne, graines de genièvre,  
semences de lin, anis & fenouil, de cha-  
cun une once; soit le tout bouilli en  
eau, avec la quatrième partie de vin  
blanc, pour en faire une décoction,  
dont sera faite la fomentation avec une  
veffie entre les cuisses, ou avec une épon-  
ge sur le ventre inférieur.





## CHAPITRE IV.

### Des remedes après l'accouchement.

---

#### *Clystere pour une femme en couche.*

**P**renez demi-septier & demi de lait, & le faites bouillir, puis le versez dans un plat, & y mettez fondre un quarteron de beurre frais; puis quand il sera fondu, ajoutez-y un quarteron de bon miel commun, & de cela faites un clystere pour le donner à la malade.

#### *Autre pour donner dix ou douze jours après l'accouchement.*

Prenez mauves, guimauves, pariétaire, seneçon, violiers de Mars, armoise & mercuriale, & en faites une décoction, mettant de chacun une poignée; faites-les bouillir une heure, afin qu'ils reviennent à trois demi-septiers, vous en prendrez demi-septier & demi avec deux onces de miel mercurial; ou si la femme s'est assez purgée, prenez du miel rosat, une once de catholicon, &



*des femmes grosses & accouch.* 103  
deux onces de beurre frais ; mêlez tout  
ensemble , & en faites un lavement.

---

*Pour restreindre la nature de la femme ,  
après son accouchement , vers les  
derniers jours de sa couche.*

2. **P**renez nature de baleine une on-  
ce , écorce de grenade , balauftes ,  
noix de cyprès , noix de galle , alun de  
roche , roses de Provins , semences de  
plantain , de chacun une once , centino-  
de demi-poignée , le tout concassé & cuit  
dans un sachet de la longueur de la na-  
ture , laquelle après avoir été fomentée  
& étuvée trois ou quatre fois ou plus ,  
avec une éponge assez grande , vous ôte-  
rez cette éponge , & vous y mettrez le  
sachet , puis vous le banderez desorte  
qu'il demeure sur l'endroit accommodé  
le long de la nuit.

*Dernier étuvement à la fin de la couche ,  
pour conforter & restreindre.*

Prenez d'une herbe nommée renouée  
une poignée , roses de Provins , écorces  
de casse , écorces de grenade , balauftes ,  
graines d'écarlate , noix de galle , & noix  
de cyprès , de chacun deux onces , alun  
de glace & tan , de chacun quatre on-



ces; toutes lesdites drogues concassées, excepté les roses & la renouée, mises toutes ensemble dans deux sachets, en un pot neuf avec chopine d'eau de prunelle, une pinte de gros vin noir, une pinte d'eau de forge, & une chopine d'eau de myrrhe, il faut faire bouillir le tout à petit feu l'espace d'une heure, & en prendre quand on voudra étuver: & lorsqu'il n'y en aura plus gueres, il faudra chauffer les sachets, & les laisser long-temps sur la partie.

---

*Pommade pour les rides du ventre des femmes nouvellement acconchées.*

3. **P**renez gomme arabic, gomme tragacant, semences de coings, de chacune deux dragmes, racines de guimauves demi-once: soit le tout infusé dans de l'eau commune par l'espace d'une nuit; & dans la colature ajoutez graisse de pourceau & d'oye, de chacun quatre onces, graisse de porc lavée en eau rose trois onces, cire blanche quatre onces, feuilles de camomille, & d'anneth, de chacun une once; faites une pommade, & en oignez le ventre.



*Cérat pour ôter les rides du ventre &  
des mammelles d'une accouchée.*

Prenez huile d'amandes douces & ameres tirées sans feu, de chacun deux onces, nature de baleine de la plus blanche une once & demie, cire grenée une once; faites fondre le tout ensemble dans un pot neuf, qui trempe en eau bouillante; le tout fondu, lavez-le par trois ou quatre fois dans de l'eau rose & de plantain, & en frottez le ventre & les tectins, & mettez un linge par-dessus: il faut faire cela trois ou quatre fois.

---

*Pour les fentes du ventre d'une accouchée,  
& pour celles qui ont les tectins gâtés  
de marques noires causées par la dilata-  
tion du cuir provenue d'une abon-  
dance de lait.*

4. **S**itôt que la grande abondance de lait sera passée, il faut prendre de la nature de baleine, & de vieille huile de millepertuis, & les fondre ensemble pour en former un liniment, puis en frotter les endroits gâtés du sein & du ventre, & avoir du mastic le plus clair & le plus beau que l'on pourra choisir, le réduire en poudre fort subtile, & en sau-



poudrer tous les endroits gâtez, & recommencer de même deux fois le jour; puis mettre les toiles cirées dessus, de peur que lesdites drogues ne se prennent au linge. Après s'être servi cinq ou six jours du liniment susdit, il faudra le quitter, & user à sa place d'huile de myrrhe, dont on frotera tous les endroits gâtez, & continuer de saupoudrer de poudre de mastic.

---

*Pour faire toile cirée pour le ventre & pour les tectins de femmes nouvellement accouchées.*

3. **P**renez cire blanche demi-livre, huile d'amandes douces, & terebenthine de Venise lavée en eau de plantain & de roses, de chacun une once & demie, & nature de baleine une once: faites fondre le tout ensemble; puis mêlez-y une once de céruse de Venise, trempez dedans de la toile de lin, ou de Hollande, pour vous en servir, & continuer de même que ci-dessus.

*Autre toile pour le même effet.*

Prenez huile d'olive demi-livre, cire neuve & litharge d'or bien lavée & séchée, de chacun un quarteron; faites-les



*des femmes grosses & accouch.* 109  
les cuire en consistance plus dure qu'em-  
plâtre, & y trempez des linges à faire  
toile, que vous détirerez & lisserez ainsi  
que dessus pour le besoin.

---

*Pour faire des peaux cirées.*

6. **I**L faut prendre deux peaux de cane-  
pin, ou de chevrotin bien purgées,  
& de bonne odeur; puis avoir quatre  
onces de cire blanche grenée, une once  
de suif de cerf, une once & demi de suif  
de daim, deux onces d'huile de semences  
froides, ou bien d'amandes douces pour  
les mêler ensemble & s'en servir.

Auparavant que d'appliquer lesdites  
peaux, il faut oindre l'endroit qu'on doit  
frotter avec l'onguent ci-après, & dont  
voici après la préparation.

*Onguent.*

Prenez une once de moëlle de bœuf,  
une once & demie de graisse de geline,  
& trois dragmes d'huile de noix muscade,  
pour du tout en faire une espee de cérat  
ou onguent pour l'usage prescrit.



---

*Pour les femmes à qui l'on veut faire  
perdre leur lait.*

7. **P**renez du chanvre, & en faites des ronds de la largeur d'une assiette, & de l'épaisseur d'un teston, piquez fort proprement, & y faites de petits trous au milieu; puis prenez deux onces de cire neuve, quatre onces de bon miel commun fort épais, une once d'huile rosat, & autant de beurre frais, avec un peu de vinaigre; le tout fondu & mêlé, il faut, après l'avoir laissé un peu refroidir en le mêlant toujours, mettre avec la cuillère dessus lesdits ronds, & avec le dos de la cuillère les étendre à demi-doigt près du bord; puis observer que lorsque l'on pansé la femme, il faut les mettre sur des assiettes un peu éloignées du feu, afin de les appliquer tièdes: mais auparavant il faut faire une embrocation d'huile rosat, & de vinaigre sur les tétins.

*Pour les mammelles de celles qui veulent  
perdre le lait, lesquelles ne sont point  
sujettes aux fluxions.*

Prenez premierement terebenthine de Venise, huile de myrtilles, & huile ro-



*des femmes grosses & accouch.* IIII  
fat, de chacun une once, safran un scrupule, fleur de seigle demi-once, avec une once de cire vierge lavée en eau-rose, puis réfondue, & incorporée avec les susdites drogues, dont s'imbiberont des ronds de linge, puis soudain après l'accouchement vous les appliquerez tièdes sur les mammelles; ce remede diminue quelque peu le sein; quelques-unes le desirent, & d'autres le craignent; c'est pourquoi il y faut apporter les précautions nécessaires.

*Pour faire revenir le lait.*

Prenez macis, poivre long, daucus, de chacun un scrupule, fenouil, anis & canelle, de chacun deux scrupules; réduisez le tout en poudre, & en prenez au matin une dragme dans un bouillon; puis des poix chiches, ce que vous en voudrez.

---

*Onguent pour résoudre le mal qui vient aux mammelles.*

8. **P**renez six cuillerées de farine de froment, deux cuillerées de miel & autant de sain-doux, deux jaunes d'œufs; il faut délayer le tout ensemble sans le mettre sur le feu: cela se forme



112 *Secrets pour les Maladies*

en onguent, qu'il faut mettre sur un linge & l'appliquer sur la mammelle, & le renouveler deux fois le jour, jusqu'à ce que le mal soit résout, ou prêt à percer.

*Pour empêcher que les mammelles ne pendent.*

Prenez un œuf de perdrix, & environnez par trois fois les mammelles d'une femme, sans l'y laisser que peu de temps, pour certain elles ne lui pendent jamais. Pline le Naturaliste tient que c'est une chose vraie. Il dit même que si vous oignez les mammelles d'une fille pucelle du jus d'une herbe qu'on nomme sienta, il est constamment vrai que ses mammelles en deviendront fermes.

---

*Pour rendre les mammelles dures & petites.*

9. **P**renez alun de plume une once, lie de vin demi once, galles non percées deux dragmes, de la meulure de deux meules frottées l'une contre l'autre, de la terre grasse qui se trouve aux puits, de chacune une once; amolissez & détrempez tout ensemble avec moitié vinaigre & moitié gros vin, & mettez cela tiède dessus les tectins, & les enveloppez d'une coëffe de toile faite ex-



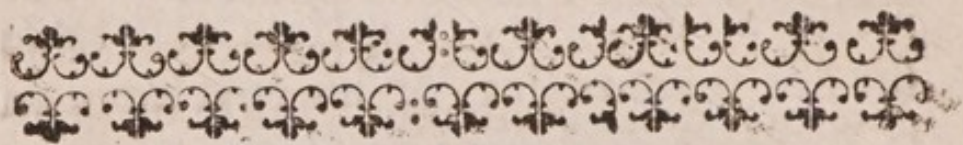
*des femmes grosses & accouch.* 113  
preffément pour les tenir arrondies en  
dedans, & continuez six ou huit jours;  
puis prenez de la terebenthine, du suc  
de consoude, & de la graisse de chapon,  
autant de l'un que de l'autre, que vous  
mêlerez ensemble; & mettez cela tiède  
sur les mammelles, & les envelopez en  
la maniere ci-devant prescrite, en con-  
tinuant six ou huit jours; puis prenez de  
l'eau de prunelle qui viennent aux buis-  
sons, & de l'eau de menthe que vous  
mêlerez ensemble, & étant tiède, vous  
en laverez les mammelles; il est certain  
qu'elles deviendront très-dures & petites.

*Pour affermir les mammelles de celles qui  
n'ont plus de lait après leur couche.*

Prenez deux onces de cire grenée, une  
once de talc bien pulvérisé, deux onces  
de nature de baleine, autant d'huile de  
gland, & autant de graisse de chevreau,  
une once de suif de cerf, deux onces  
d'huile d'amandes douces; fondez le  
tout, & l'incorporez ensemble, puis y  
mouillez les ronds pour les mammelles.  
Ceci est autant efficace pour le ventre,  
comme pour les mammelles; il faut tant  
pour l'un que pour l'autre, avant que  
d'appliquer des toiles, les froter d'huile



de gland, où l'on pourra mettre, si l'on veut, cinq ou six gouttes d'huile de talc; ensuite saupoudrer les tettins & le ventre, de nature de baleine.



## QUATRIÈME SECTION.

### *Des Embellissemens.*

#### CHAPITRE PREMIER.

##### Des marques de petite vérole.

---

*Pour empêcher que la petite vérole ne laisse des trous sur le visage.*

1. **P**renez de l'huile d'amandes douces tirée sans feu, autant qu'il vous plaira, avec autant d'eau d'orge, & les battez fort ensemble; puis lorsque la petite vérole commence à devenir blanche, oignez le visage de ce liniment avec une plume, & ce trois ou quatre fois le jour, & vous en verrez l'effet; il est très-assuré qu'il n'y demeurera aucun trou, ni marque.



*Autre sur le même sujet.*

Prenez deux poignées d'orge mondé, ou autre, que vous ferez bouillir & consumer, puis passerez le tout, & le presserez le plus que vous pourrez; vous prendrez de cette décoction trois cuillerées, & deux cuillerées d'huile d'amandes douces, que vous battrez fort avec un petit bâton; & quand les grains de vérole seront blancs, il faut prendre une plume, & en arroser les grains de vérole de quart d'heure ou de demi-heure en demi-heure, jusques à ce qu'ils commencent à sécher.

---

*Pour ôter les trous de la petite vérole.*

2. **P**renez deux ou trois cens escargots, & les mettez dans un boisseau ou autre vaisseau, & le couvrez bien de peur qu'ils ne sortent, & mettez parmi demi-boisseau de son; le lendemain sur le soir lavez-les à force, & les mettez dans quelque linge, que vous laisserez égoutter toute la nuit; puis ayez une bonne éclanche de mouton, & la mettez en petits morceaux, ensuite mêlez le tout ensemble, & le faites distiller dans la chapelle; la première eau qui



en viendra, sera blanche & ne vaudra rien ; mais quand elle distillera claire, vous pouvez la garder. Il faut être vingt jours dans la chambre sans sortir, & se tenir le visage couvert d'un linge trempé dans ladite eau, & le mouiller lorsqu'il sera sec.

*Autre pour ôter les marques de la petite vérole.*

Il faut prendre du lait d'ânesse la quantité que vous voudrez ; celui qui est fraîchement tiré de la mammelle, sera le meilleur ; lavez-en le visage quatre ou cinq fois le jour, principalement le matin & le soir.

*Autre pour le même sujet.*

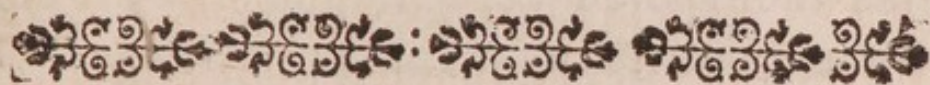
Ayez tous les jours de l'huile d'amandes douces tirée sans feu, & en frottez les grains de vérole avec une plume à mesure qu'ils sortent : ce que vous continuerez neuf ou dix jours de suite. Ceci est très-assuré.

*Autre pour la rougeur de la petite vérole.*

Vous aurez un pain molet de trois sols, avec trois chopines de lait nouvellement tiré : fendez le pain par la moitié, & le mettez tremper dans le lait ; puis mettre le tout au bain-marie pour le faire distil-



*pour l'Embellissement, 117*  
ier, & de cette eau vous en laver sou-  
vent, jusqu'à ce que ces rougeurs soient  
passées.



## CHAPITRE II.

Pour embellir le visage.

---

*Pour rendre la face blanche, belle  
& colorée.*

**P**renez de la racine de lis blanc, &  
la raclez, faites qu'elle soit bien  
nette, & la mettez en petites ruelles ;  
puis prenez feuilles de petites roses rou-  
ges une poignée, & mettez bouillir les  
lis & les roses dans un petit pot avec eau  
de fleurs de fèves en telle quantité que  
vous trouverez à propos ; mais il faut  
que toutes ces choses trempent, & les  
faire bouillir jusqu'à ce qu'elles soient  
consommées.

*Pour embellir la face.*

Prenez racines de bryoine à discrétion,  
mettez-les par ruelles, & les faites distil-  
ler dans l'alembic ; prenez après des  
coques d'œufs, faites-les calciner dans



un pot neuf, étant calcinées, mettez-en une once avec une livre de cette eau distillée, ou bien avec autant de jus desdites racines. Si vous ne pouvez distiller l'eau, ajoutez-y du sucre candi pulvérisé gros comme une aveline; mettez le tout dans une phiole de verre bien bouchée pour servir à l'effet proposé: lorsque vous voudrez en user, lavez-en bien au soir votre visage en vous couchant sans vous essuyer; le matin prenez un mouchoir délié, & après l'avoir un peu trempé dans l'eau claire tiède, lavez-en doucement votre visage, & ne craignez plus rien, ni de l'air, ni du hâle.

*Pour blanchir la face, & éviter les rides.*

Prenez du beurre frais en tout temps, mais principalement celui de May; faites-le distiller au bain-marie, & vous en lavez soir & matin, & à toute heure du jour, laissant sécher votre visage sans essuyer. *Expérimenté.*

---

*Eau très-singulière pour toutes taches du visage, & pour le rendre blanc & poli.*

2. **P**renez un chapon gras, plumez-le bien, & en ôtez les entrailles,



puis le mettez dans un fromage mou fait de lait de chèvre, avec quatre citrons pelez & fendus en quatre quartiers, & une once & demie de camphre en poudre. Pour le pulvériser, il faut y mettre trois ou quatre noyaux d'amandes douces, car autrement il ne se pourroit pas aisément pulvériser, d'autant qu'il tiendroit au mortier; vous y ajouterez deux onces de borax, & deux onces de céruse de Venise lavée en eau rose; le tout étant mis dans le chapon, laisser cela ensemble vingt-quatre heures suspendu en l'air dans une chambre, & durant ce temps vous ferez aussi tremper six œufs frais percez par le petit bout, dans une chopine d'eau de fleurs de fèves; puis prenez le chapon avec ce qui est dedans, & le concassez & hachez menu; faites-le distiller avec les œufs & l'eau de fleurs de fèves, laissant dans l'alembic les œufs tous entiers sans les casser, & faites distiller le tout au bain-marie, ou sur les cendres. Notez que pour la première eau qui en viendra, montant à environ demi-verre, il la faut rejeter dans l'alembic, parce qu'elle est trop foible & pleine de phlegme; vous pourrez mettre dans le repli du chapiteau le poids de deux écus de bon musc, afin que l'eau



en prenne l'odeur. Pour en user, faites tremper un linge délié dans cette eau, & l'appliquant sur le visage quand vous irez coucher, laissez-l'y toute la nuit, & lavez-vous en derechef au matin avant que de sortir de la chambre. Il n'y a si grande tache, ni rougeur au visage, qu'elle n'ôte en peu de temps, & sans qu'elle revienne.

---

*Pour ôter les taches du visage qui viennent de naissance, telles qu'elles soient, comme aussi les noirceurs que le fard a laissées sur le visage.*

3. **P**renez l'arriere-faix d'une femme qui vient d'accoucher, & le mettez tout chaud sur le visage à l'endroit des taches ou noirceurs, & l'y laissez deux heures en Eté, & en Hyver quatre; cela ôte pareillement les rouffeurs: c'est un fait expérimenté.

Puis quand vous voudrez lever l'arriere-faix, prenez une poignée d'orge, & le mettez bouillir avec gros comme un œuf de jarret de veau, & le poids de deux écus de sucre candi, vous y ajouterez la coque de deux œufs venant de la poule, & ferez bouillir le tout en eau de riviere, & l'ayant réduit jusques à la con-



Commination du tiers, laissez-le refroidir, & vous en lavez le visage, après l'avoir passé dans un linge bien net.

*Pour ôter les taches de rousseurs du visage  
& d'ailleurs.*

Il faut durant la pleine Lune prendre quatre douzaines de pieds de moutons cruds; les ayant décharnez, il faut les casser, & en tirer la moëlle, & la fondre dans une écuelle plombée, avec deux doigts d'eau de vigne; puis étant fondue, il faut la passer en un linge blanc dans une autre écuelle plombée, & y ajouter le poids d'un écu de cire vierge, ensuite il faut avec une spatule de bois les battre, & ayant remis les cretons dedans, y ajouter peu à peu de l'eau de vigne jusques à une chopine, en battant toujours pendant six ou sept heures; puis étant réduite en pommade, la mettre dans un vaisseau propre. Elle ne se peut pas faire l'Eté, mais seulement en l'Hyver, au Printemps, & en Automne; parce qu'en Eté elle se fond, & l'on a peine à s'en servir. Il s'en faut frotter doucement le visage en s'en allant coucher.

*Pour ôter les lentilles du visage.*

Prenez des esturbons qui viennent aux



étangs, & en faites une eau distillée, & mêlée avec de l'eau de fleurs de fèves, frottez-vous en le visage.

---

*Pour emporter les verrues au visage.*

4. **P**renez d'une herbe nommée *percolumbinus*, pilez tant l'herbe que la racine, & du jus que vous en tirerez, mettez en sur les verrues, & continuez quelque temps.

*Autre pour ôter les porreaux & les verrues soit au visage ou autres parties.*

Prenez de l'herbe appelée *verrucaria*, grande ou petite : servez-vous de la feuille, avec la graine ou avec la fleur, concassez-la dans un mortier, & en exprimez le suc. Ensuite grattez & égratignez superficiellement avec les ongles ou autrement les verrues ou porreaux, & appliquez dessus ce suc, ou du suc avec le marc, surtout la nuit, si c'est au visage, & continuez pendant quelque temps quatre ou cinq fois le jour. Cela est efficace.

---

*Pour ôter la rogeur du visage.*

5. **P**renez de la mie de pain demi-cuit, puis le trempez dans du vin



blanc, tant que cette mie en soit toute  
abbreuvée, & ensuite mettez-la distiller  
dans une chapelle, & de l'eau qui en for-  
tira mettez-en sur la rougeur du visage.  
*Eprouvé.*

*Potion pour user contre les chaleurs de  
foye qui viennent au visage.*

Prenez eau de nénuphar, eau d'ozeil-  
le, de laitue, d'endive, & de chicorée,  
de chacune demi-septier, puis mêlez un  
quarteron de tamarins, & demi-livre de  
casse avec lesdites eaux; faites frémir le  
tout sur le feu, puis le passez, & ajoutez  
puis après cinq quarterons de syrop de li-  
mons, & autant de syrop violat, & en  
bûvez à toute heure pour vous rafraî-  
chir.

---

*Pour rendre les lèvres vermeilles &  
agréables.*

6. **P**renez demi-livre d'excellent beur-  
re frais, avec demi-septier de bon-  
ne eau-rose, une once d'orcanette que  
vous découperez bien menue, & la met-  
trez avec ledit beurre & l'eau rose dans  
un poësson avec une grappe de raisin  
noir; vous ferez bouillir le tout douce-  
ment environ demi-quart d'heure en le



remuant fort , puis le passerez en un petit linge , & le laisserez refroidir , afin que l'eau & le jus du raisin se séparent d'avec le rouge , lequel vous prendrez pour en user comme d'une pommade.

*Bonne pommade pour les lèvres gercées.*

Prenez panne de porc la plus blanche que vous pourrez trouver, selon la quantité de pommade que vous voudrez faire; & en ôtez les peaux , puis la découpez ; faites-la tremper un jour & une nuit dans de l'eau de riviere , changez cette eau cinq ou six fois le jour , & l'ayant mis tremper ce temps , laissez-la égoutter , & la mettez après dans un plat bien net , avec autant d'eau rose qu'il en sera besoin , selon la quantité de la panne que vous aurez prise; vous y ajouterez une ou deux pommes de Capendu , dont vous aurez ôté le cœur & la pelure , & la découpez bien menue ; puis vous mettez le tout sur un réchaut pour le faire bien bouillir , & y jetterez environ six cloux de gérofle que vous enveloperez dans un linge fort petit ; puis l'ayant fait bien bouillir , en le remuant de temps en temps , vous l'ôterez de dessus le feu , afin que la pommade se sépare d'avec l'eau , puis vous la mettez bien nettement dans



un pot plombé, pour vous en servir au  
besoin.

*Autre pour les lèvres fendues  
ou crevasses.*

Prenez cire neuve quatre onces, beurre  
frais demi-livre, orcanette mise en  
poudre une once, & trois grappes de rai-  
sin noir avec leurs grains: faites fondre  
la cire dans un pot de terre vernissé, &  
étant fondue ajoutez-y le beurre le plus  
frais & le meilleur que vous pourrez,  
après mettez de suite le reste de votre  
préparation; faites bouillir le tout une  
douzaine de bouillons, puis passez le par  
un linge délié sans tordre ni exprimer:  
conservez cette pommade dans des  
vases convenables, elle est excellente  
pour les lèvres fendues, crevasses ou fis-  
sures aux lèvres & autres endroits de la  
peau.

*Autre bonne pommade.*

Prenez trois onces de cire blanche gre-  
née, deux onces de nature de baleine,  
une once de suif de daim, deux onces  
d'huile, deux pieds de mouton, une once  
de boyaux, une dragme de camphre, &  
quatre grains de musc. Incorporez le  
tout ensemble selon l'art, & vous aur



*Pour faire Blanc d'Espagne.*

7. **P**renez de bon sublimé fait sans  
orpiment une livre, sel commun  
blanchi par une longue ébullition, ou  
pour le mieux qu'il soit calciné trois fois,  
puis lavé, environ quatre onces, sel  
gemme deux onces; le tout soit pulvéri-  
sé à part & séparément dans un mortier  
de marbre; puis mêler le tout ensemble  
assez long-temps, il faudra après une  
longue trituration, ajouter au tour du  
vif-argent naturel, beau, clair & corrigé,  
ou éteint avec la salive d'un jeune en-  
fant sain & a jeun, ou avec suc de limon  
demi-livre; cela fait, il faudra broyer le  
tout depuis le matin jusques au soir par  
l'espace de quatre jours & davantage,  
& l'exposer, s'il est possible, aux plus  
chauds rayons du Soleil. Enfin pour le  
rendre des meilleurs, il le faudra bien  
triturer & broyer dans le mortier avec le  
pilon de bois, jusques à ce que de noir  
& gris, il devienne blanc comme la nei-  
ge. Cela fait, vous le mettrez dans une  
phiole de verre bien forte, avec de bon-  
ne eau de fontaine, dont vous verserez  
assez pour qu'elle nage un peu par-dessus.



la matiere ; vingt-quatre heures après il faudra changer l'eau , en inclinant la phiole de telle maniere , que la seule eau sorte , & la matiere demeure. Il faudra ainsi réiterer & laver ces choses par quatre ou cinq fois , faisant la dernière lotion avec eau de roses blanches , ou avec eau de fraises. Cette matiere ainsi lavée , vous la tirerez adroitement de votre phiole , laquelle si vous êtes obligé de casser , prenez garde de n'y point laisser aucune des petites pieces de la phiole , & vous diviserez ensuite cette matiere en plusieurs parties pour la mieux sécher aux rayons du Soleil , puis vous la garderez dans des vaisseaux de bois ; & pour l'empêcher d'être touchée d'aucun métal , il faudra la séparer avec une spatule de bois.

---

*Toile emplastique pour appaiser toutes sortes de douleurs.*

8. **P**renez poix noire deux onces , poix de Bourgogne quatre onces , poix-résine douze onces , cire jaune quatre onces , suif de mouton deux onces , assa-fœtida & galbanum , de chacun une demi-once , huile d'olives une once , terebenthine de Venise deux onces.



Faites fondre le tout ensemble, & le coulez tout chaud à travers un linge bien clair : puis y trempez une piece de toile neuve un peu fine, & la ratifiez avec un couteau approprié sur une table mouillée ; il faut la polir avec un lissoir. Cet emplâtre appliqué sur toutes sortes de douleurs, est d'un merveilleux effet. Il faut pourtant l'ôter soir & matin & le sécher, parce qu'il attire l'humeur de la partie affligée.

*Toile cirée pour les masques.*

9. **P**renez cire blanche grenée quatre onces, huile de semence de citrouille une once, camphre une dragme ; faites fondre la cire & l'huile ensemble à petit feu sur un réchaut dans une écuelle d'argent ou d'étain, bien nette, puis vous détrempez votre camphre avec un peu d'huile de citrouille, & le mêlez ensemble, pour y tremper votre toile, qui sera de Hollande bien déliée, ou de Baptiste toute neuve bien sèche : il faut que la cire soit bien chaude, sans bouillir ni faire écume ; puis votre toile rafraîchie un peu à l'air, vous la détirerez avant qu'elle soit entièrement froide, puis vous la lisserez avec un lissoir de verre sur une nappe mouil-



lée, déliée, & blanche; vous y jetterez toujours de l'eau fraîche en lissant. Quelques-uns y ajoutent une once de nature de baleine, qu'ils font fondre avec l'huile. Quelquefois il se trouve des visages pour lesquels on y ajoute une once de terebenthine claire de Venise bien lavée en eau de plantain & de roses, mais elle est sujette à jaunir, & elle ne dure pas.

*Doublure de masque.*

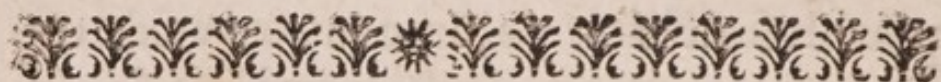
Il faut avoir de la belle toile de chanvre jaune, que vous laverez cinq ou six fois dans de l'eau-rose, la laissant sécher doucement à chaque fois; puis trempez-la dans un mélange fait de parties égales de jaunes d'œufs & d'huile d'amandes douces tirée sans feu: faites dissoudre dans votre eau-rose autant de gomme adraganth qu'il en faut pour bien imbiber du tout votre toile; ensuite faites-la sécher sur un quarré de bois bien tendue; après quoi vous vous en servirez à tailler vos doublures de masque.

*Cornettes jaunes de jour.*

Il faut prendre un jaune d'œuf, & quatre cuillerées d'esprit de vin; les bien battre ensemble avec une cuillère, & tremper votre cornette dedans, que vous



Prenez premierement purgé trois ou quatre fois avec de l'eau-rose ; & puis les laisserez sécher à l'ombre pour votre usage.



## CHAPITRE III.

### De l'Embellissement des mains.

---

*Pour blanchir les mains.*

**P**renez un fiel de bœuf, avec demi-livre de savon mou, & autant de miel ; joignez-y un pain d'amandes, & une once d'iris en poudre ; puis du tout mêlé ensemble avec six jaunes d'œufs, vous en ferez un pâte excellente.

*Autre pour le même effet.*

Prenez des amandes douces dont l'huile ait été tirée sans feu demi-livre, farine de ris quatre onces, poudre violette une once ; réduisez le tout en poudre, pour en faire une pâte pour l'usage.

*Autre.*

Prenez pour six deniers de rerebenthine, & la mettez dans un plat d'étain, avec de l'eau que vous battrez fort jus-



qu'à ce qu'elle devienne blanche ; puis jetez l'eau, & prenez du beurre frais, pour deux liards, avec trois moyeux d'œufs, & un peu de savon muscat, & de l'eau-rose ; puis détrempez le tout ensemble, & le mettez dans un vaisseau bien net, pour vous en frotter les mains quand vous voudrez.



## CINQUIEME SECTION.

*Contenant divers Remedes.*

### CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes internes.

---

*Pour faire ptisanne.*

1. **P**renez une once & demie de moëlle de casse tirée avec ses grains, six dragmes de tamarins, deux dragmes de réglisse, demi-dragme de graine de coriandre ; faites bouillir le tout médiocrement en trois demi-septiers d'eau, pour en boire une verrée le matin, & une autre quatre heures après le dîner.



*Autre Ptisanne dont on fait user aux Enfans de France, pour les purger.*

Prenez demi-once de réglisse de la meilleure, & une dragme de canelle, mettez-les bouillir dans deux pintes d'eau; & quand cela aura bouilli demi-quart d'heure, mettez deux dragmes de fené infuser dedans l'espace de vingt-quatre heures, & en usez à toute heure, soit en mangeant, ou autrement, quand vous aurez soif.

*Autre ptisanne excellente & laxative.*

Prenez racine de chiendent, chardon Roland, dent de lion, feuilles de pimprenelle, raisin de Damas, raclure de réglisse, & du tout mis à discrétion, vous en ferez une décoction environ une pinte, dans laquelle vous ferez infuser douze heures durant deux ou trois dragmes de fené, & une dragme de rhubarbe.

*Syrop purgatif magistral.*

2. **P**renez polypode de chêne, & du carthame de chacune une once & demie, racine de chiendent, asperge, valerienne, fenouil, de chacun une once, réglisse & raisins, de chacun six dragmes, jujubes,



Jujubes, sebestes, de chacun quatre pin-  
cées, de l'une & l'autre buglosse, sca-  
bieuse, tussilage, hyssope, des quatre ca-  
pillaires, de chacun une poignée, se-  
mence de melon, chardon benit, herbe  
à coton, althée, ortie, de chacun trois  
dragmes, fleurs de camomille, genest,  
violettes, buglosse, de chacun une pin-  
cée ; faites décoction avec eau miellée  
dans deux livres de colature clarifiée, &  
macérée à petit feu l'espace de vingt-  
quatre heures ; mettez trois onces de se-  
né purgé, d'agaric trochisqué six drag-  
mes, de canelle & d'anis de chacun une  
dragme ; faites bouillir tout cela com-  
modément dans un pot pendant un peu  
de temps, puis exprimé & cuit avec suffi-  
sante quantité de sucre, ajoutez sur la fin  
une once de décoction de rhubarbe ex-  
primée & macérée dans demi-livre de  
suc de roses pâles ; puis du tout compo-  
sez votre syrop, qu'il soit médiocrement  
cuit, & en faites prendre deux onces pour  
chaque dose.

Ce syrop purge fort doucement, &  
on en peut user deux fois le mois, aux  
nouvelles & pleines Lunes, selon qu'on  
se trouvera plus ou moins surchargé  
d'humeurs.



*Autre syrop excellent pour purger toutes  
sortes d'humeurs.*

Prenez racines d'ache, fenouil, persil, bruscus, asperge, de chacun six dragmes, feuilles d'endive, chicorée, scariole, laitue, fumeterre, houblon, de chacun une poignée, orge entier deux onces, alkekenge, réglisse, ceterach, adianthe, polytric, salvia vita, capillus veneris, & scolopendre, de chacun six dragmes, & du tout faites décoction, ainsi qu'il s'ensuit: Prenez environ trois pintes d'eau mesure de Paris, & la mettez sur le feu; quand elle sera tiède, ou un peu, jetez-y votre orge nettoyé de toute poussiere & autres ordures, puis quand elle aura pris quelques bouillons, ajoutez-y vos racines auparavant bien ratiffées & nettoyées par dehors de toute terre, & par dedans de leurs cœurs; laissez-les bouillir ensemble, jusques à consommation d'environ le tiers de votre eau, puis jetez dedans votre alkekenge, lequel ayant pris cinq ou six bouillons, vous ajouterez votre houblon, & puis vos laitues, scarole, chicorée, endive, & fumeterre, & finalement votre capillaire; la décoction ainsi faite & consommée jusques à moitié, vous vaide-



Prenez le tout dans quelque grand bassin d'étain, dans lequel, couvert de quelque serviette pliée en double, vous laisserez infuser le tout l'espace de trois ou quatre heures, puis vous les remettrez sur le feu, & étant un peu chaud, vous le coulerez à travers de ladite serviette.

Dans une partie suffisante de la colature susdite, faites bouillir huit onces de feuilles de sené avec une poignée d'aneth & de fenouil. La décoction faite jusques environ la moitié, vous laisserez infuser, & vous coulerez, comme il a été enseigné en la décoction ci-dessus; & dans une autre partie qui sera en petite quantité, vous ferez infuser l'espace de douze heures sur les cendres chaudes une once de fine rhubarbe avec quelque peu de canelle, ou spica-nard; puis vous coulerez au-travers d'une étamine forte, ensuite dans une autre partie aussi en petite quantité, vous mettrez une once d'agaric, & en ferez comme de la susdite rhubarbe, puis vous garderez ces deux infusions à part. Le tout fait comme dessus, prenez votre décoction de sené avec le reste de votre première décoction, à laquelle vous ajouterez demi-livre de sucre de roses rouges, & les agiterez fort avec trois ou quatre blancs d'œufs, jus-



qu'à ce qu'il vous semble que le tout ne soit plus que mouffe; puis jettez dedans deux livres de sucre fin, & le mettez sur le feu; quand le tout aura pris un bouillon ou deux, vous l'ôterez, & le coulerez au travers d'une chauffe à hypocras, deux ou trois fois, tant qu'il soit clair: ce qu'étant achevé, vous le remettrez sur le feu, & le ferez cuire tout à loisir beaucoup plus fort que pour un syrop ordinaire: le tout ainsi fait, vous y ajouterez vos infusions de rhubarbe & d'agaric, puis le laisserez sur le feu, jusqu'à ce qu'il devienne en consistance de syrop parfaitement cuit; ce que vous connoîtrez, quand en mettant une petite portion dessus une assiette d'étain, de fayance, ou quelque autre chose de froid, elle coulera fort lentement, ou si la touchant avec vos doigts, cela vous semble lent & gluant. Le tout ainsi cuit, vous le laisserez refroidir dans quelque jatte, ou autre vaisseau d'étain, ou de terre vernissée, puis le réserverez dans quelque pot assez grand, qui ne soit pas tout-à-fait plein, pour vous en servir dans les occasions que vous aurez,

L'on en peut prendre une once & demie, ou plus, avec quelque bouillon; on peut y ajouter l'infusion d'une once



de casse, ou autre chose convenable.

---

*Décoction purgative & sudorifique.*

3. **P**renez falsepareille & sené, de chacun trois onces, racines de poly-pode de chêne une once & demie, chardon benit & turbith, de chacun une once, hermodattes deux onces, betoine demi-poignée; faites le tout bouillir dans huit ou dix livres d'eau, avec deux onces de souphre en poudre, l'espace de six heures, & sur la fin ajoutez trois demi-septiers de bon vin blanc. La prise est d'un verre, six jours durant, chaque matin, trois heures avant le repas.

*Pour faire une décoction servant à plusieurs sortes de maladies, principalement pour les personnes blessées, ou qui ont mal dedans le corps.*

Il faut prendre de la bétoine & du fannicle, du gros bugle & du petit, du gros plantain & du petit, des grosses marguerites & des petites, de la millefeuille, de la dent de lion, du fenouil, de l'armoise, de la blanche aluïne, & des violiers de Mars.

Il faut augmenter ou diminuer de quelque herbe, selon que le mal sera, &



que le patient se trouvera ; s'il y a apostême, il faut y mettre de la scabieuse avec le morsus diaboli, & ôter la dent de lion & la millefeuille ; s'il y a gravelle, il faut y mettre de la saxifrage.

*Pilules pour appaiser des douleurs convulsives.*

4. **P**renez mastice & myrrhe choisie, de chacun deux dragmes, sang-dragon en larmes une dragme, musc de Levant demi-dragme, aloës succotrin une once ; réduisez le tout en poudre en le mêlant bien, & en faites une pâte avec jus de l'herbe de rhue ; gardez cette masse, & quand vous en voudrez prendre, faites-en des pilules à la forme d'un pois, la dose est jusques à sept.

Si vous voulez qu'elles lâchent, ajoutez-y de l'agaric & du diagrede de chacun une dragme, diminuez la dose de deux ou quatre. On les prend au soir, quatre ou cinq heures après le repas, ou pour le mieux à minuit, après le premier sommeil, ou bien au matin.

Le fréquent usage de ces pilules, si l'on s'y peut accoutumer, préserve de syncopes, tremblemens, & autres douleurs convulsives, & rend la poitrine fort saine.



*Autres pilules excellentes.*

Prenez coloquinte quatre onces, & les mettez en infusion dans une livre d'eau-de-vie l'espace de trois jours, puis pressez fort cela pour en tirer toute la substance; prenez ensuite de l'aloës hépatique, de la myrrhe choisie, & de l'ellébore noir, de chacun une once; le tout étant pulvérisé, jetez-le dans ladite eau-de-vie, sur un feu lent, jusqu'à ce qu'il soit presque sec, puis y ajoutez du safran en poudre, de la canelle, & de la fleur de souphre, de chacun quatre dragmes; mêlez bien tout ensemble, le laissant sécher sur ledit feu lent, puis l'emplâtrez avec miel blanc, jusques à ce qu'il soit réduit en bonne pâte que vous garderez dans un vaisseau de plomb; ces drogues se peuvent conserver six mois. La dose est d'une dragme jusques à une dragme & demie. Elles purgent toutes les vilaines humeurs du corps, même des extrêmitéz, desséchent les ulcères en quelques parties qu'ils soient, résolvent toutes les humeurs carreuuses, & remédient à toutes sortes de fièvres. En un mot, quiconque en usera souvent, s'en trouvera bien, & il sera rare qu'il lui arrive maladie. Enfin ces



pilules sont bonnes à toutes sortes de personnes, mêmes aux femmes grosses.

*Autres pilules très-bonnes pour l'indigestion.*

Prenez aloës succotrin demi-once, agaric récemment trochisqué une dragme & demie, de rhubarbe choisie quatre scrupules, menthe seche & absinthe romain, de chacun demi-dragme, mastic deux scrupules, avec syrop rosat solutif; faites une masse de pilules de quatre scrupules, de laquelle soient faites six pilules; il en faut prendre trois une fois la semaine deux heures avant le manger.

*Pilules stomachiques de Fernier.*

Prenez aloës deux dragmes, myrrhe une dragme, safran un scrupule; faites pilules avec syrop de roses pâles autant qu'il en fera besoin. Et si la pituite domine dans l'estomac, l'on y peut ajouter de l'agaric trochisqué, ou s'il y avoit quelque douleur au foye, l'on y pourra mêler une dragme de rhubarbe choisie.

---

*Bol purgatif.*

§. **P**renez un gros de mercure doux, un gros de diagrede, vingt-qua-



tre grains de trochisques alhandal , & avec une quantité suffisante de syrop de roses ; faites-un bol que vous partagerez en dix-huit petites pilules égales , dont vous en donnerez trois à chaque prise. On les trouve préparées chez les Apotiquaires.

*Remede contre le dévoyement, appellé  
Cours de ventre.*

Prenez quatorze ou quinze racines de quintefeuille , dans le temps qu'elles n'ont pas beaucoup de force , au lieu que dans le mois de May , il n'en faudroit que neuf ou dix : il faut les mettre bouillir dans trois chopines d'eau de riviere , réduites à une pinte, & en prendre un verre éloigné du repas , matin & soir.

On peut encore user de la tête d'un bon mouton , que l'on fera bouillir , puis l'exprimer : ensuite faire préparer un bon lavement qu'on donnera pur sans y mettre de miel.

*Poudre digestive.*

Prenez une dragme de poudre de diarrhodon abbatis , anis , fenouil , coriandre , & réglisse , de chacun deux dragmes , poudre de corne de cerf , d'yvoire & de canelle , de chacun une dragme ,



poudre de poumon de renard deux dragmes, avec une livre de sucre de madere. De toutes ces drogues ensemble on en peut faire une livre ou environ.

---

*Eau céleste, comment elle se prépare, & quelles sont ses vertus.*

6. **I**L faut prendre canelle fine, giroffes, noix muscade, gingembre, encens blanc, galenge, écorce d'orange, chamepytis, macis, pulegium, poivre long, écorce de citron, cubebes, capillus veneris, bois d'aloës, calamus odoratus, semence d'ozeille, mastic, rhubarbe, zedoaria, amandes douces, racines de dictam, pentaphyllon, & sebestes, de chacun deux onces; semences de genièvre, fleurs de romarin, marjolaine, menthe, stœchas, poivre rond, spicnard, cardamome, endive, aloës hépatique, ambre fin, figes séches, racines de tormentille, graine de laurier, matricaire, racines de fleurs de basilic, semences & fleurs d'espargoutte, dattes, hermodactes, semences d'ache, fleurs de sauge, amandes ameres, moëlle d'hibble, semences de fenouil, anis, & noyaux de pin, de chacun une once, racines de gentiane, semence de menthe romaine,



Racines de bryoine , miel blanc , semences d'aluyne , fleurs de sureau , roses rouges , scabieuse , aigremoine , & encore fleurs de romarin , fumeterre , pissenlit , ou dent de lion , roses blanches , thym , petite centaurée , pimprenelle , euphraise & cyclamen , ou pain de pourceau , chacun deux poignées ; mettez en poudre tout ce qui s'en peut pulvériser , & mêlez avec ces poudres quatre livres de sucre fin en poudre , & deux livres de miel blanc : Prenez un grand alembic de verre d'un pied & demi de haut au moins , mettez dedans toutes ces matieres , & par-dessus elles versez de la meilleure eau-de-vie que vous pourrez trouver telle quantité qu'elle les surmonte de trois ou quatre doigts , pilées & concassées grossièrement ; puis étoupez , & lutez bien l'alembic ainsi rempli , & le mettez dans la fiente de cheval , de façon que le tout s'y digere durant quinze jours.

*Vertus & proprieté de cette Eau.*

Elle est si singuliere dans ses effets , qu'il n'est point de famille qui n'en doive avoir.

Si l'on s'en lave les yeux , le derriere de la tête , & la nuque du col , elle rend



la personne prompte & habile pour apprendre & bien retenir, d'autant qu'elle fortifie la mémoire, les esprits, & la vûe.

Si l'on s'en met dans les narines, elle purifie le cerveau de toutes superfluités, & de toutes humeurs froides & catharétiques.

Si l'on s'en frotte les gencives, elle les rend fermes & blanches.

Quiconque en boit demi-cuillerée à jeun, elle le garde d'avoir faim pendant vingt-quatre heures.

Celui qui en prendra toutes les semaines une cuillerée, elle le maintiendra dans sa force & dans sa beauté, elle l'empêchera de vieillir, & le tiendra frais & gaillard.

On peut même en donner à un ladre; elle lui restaurera & rétablira si bien son foye, qu'il semblera avoir recouvré sa couleur naturelle, & être dans l'embonpoint qu'on peut souhaiter.

Cette eau merveilleuse passe en vertu toutes les thériacques & les autres compositions le plus en vogue: c'est la perle de tous les restaurans, & la mere véritable des moribonds; de telle sorte que si une personne qui tire à la fin, peut avaler un pot de cette eau, elle lui pro-



longera la vie ; & s'il a perdu la parole , elle la lui fera revenir.

Elle contribue à la digestion ; elle rend l'haleine bonne , longue & douce : elle corrige & adoucit les vices du poumon ; ou si ses organes se trouvent gâtez ou embarrassez , elle les guérit.

Elle soulage les éthiques & les hydro-piques ; elle garde de tomber en épilepsie.

Elle empêche d'avoir les gouttes : elle ôte & appaise toute ardeur d'urine : elle rompt la pierre dans la vessie , & la fait fondre en sable.

Elle aide aux femmes qui ne peuvent concevoir.

Elle guérit le *Noli me tangere*.

Elle est souveraine pour l'œil gâté , ou que l'on tient perdu , & dont on n'a plus d'esperance.

Elle arrête toutes sortes de fièvres , & tout flux de ventre.

Il n'y a gueres de playes nouvelles , pourvû qu'elles ne soient point mortelles , qu'elle ne guérisse en vingt-quatre heures.

Enfin il n'y a point au monde un pareil remede contre la peste. Elle nettoye le corps de toutes mauvaises humeurs : elle préserve le cœur de toute corruption , & chasse tout venin que ce soit.



C'est un contre-poison si certain, que qui en toucheroit un crapaud ou autre bête venimeuse, le verroit mourir à l'instant.

---

*Eau de canelle.*

7. **P**renez deux onces de canelle fine concassée grossièrement, que vous mettrez ensuite tremper dans une chopine d'eau-rose; laissez cela infuser l'espace de vingt-quatre heures sur les cendres chaudes dans l'alembic, puis le distillez au bain-marie à feu de sable, ou de cendres, pour en prendre au besoin.

---

*Eau clairette.*

8. **P**renez deux onces de canelle en poudre, deux onces de sucre fin, quatre onces d'eau-de-vie, huit onces d'eau-rose: il faut faire fondre le sucre avec l'eau-rose dans une bouteille à part; & dans une autre, mettre la canelle avec l'eau-de-vie, & laisser ces deux bouteilles l'espace de deux fois vingt-quatre heures, durant lesquelles pourtant l'on remuera quelquefois ce qui est dans icelles; puis remettre le tout dans l'une de ces bouteilles, & l'y laisser en-



core l'espace de vingt-quatre heures, le passer ensuite par la chauffe d'hippocras, & le bien clarifier; puis bien boucher la bouteille, & de cette eau en prendre tous les matins la quantité d'une cuillerée une heure avant le déjeuner.

*Autre eau clairette.*

Prenez chopine de bonne eau-de-vie; & autant d'eau-rose, une once de canelle fine concassée, que vous mettrez tremper dans cette eau-de-vie deux ou trois heures, puis mettez l'eau-rose & dix onces de sucre fin; ensuite passer le tout par la chauffe à hippocras, pour en user quand vous voudrez.

*Autre.*

Prenez un verre d'eau-de-vie, & autant de vin blanc, avec demi-once de canelle fine concassée, & la laissez tremper deux fois vingt-quatre heures, & la remuer deux fois le jour; puis quand elle sera reposée, ajoutez-y le gros d'une noix de sucre fin, puis la coulez pour en prendre deux cuillerées le matin.

---

*Poudre pour la squinancie.*

9. **P**renez d'une plante appelée *brunelle*: elle contient beaucoup



d'huile, & peu de sel essentiel : mettez-la sécher à l'ombre, pour la réduire en poudre. Elle entre dans les gargarismes ; on s'en sert en décoction pour les maux de gorge, & pour les ulceres du poumon.

*Eaux vulnèraire pour les playes  
d'arquebusades.*

Prenez petite sauge, grande consoude & armoise, de chacune quatre poignées, plantain long & rond, nicotiane, reine des prez, betoine, aigremoine, verveine, millepertuis & absinthe, de chacune trois poignées, fenouil, scrophulaire, bugle, sanicle, piloselle, petite marguerite, petite centaurée, & toutebonne, de chacune deux poignées, d'aristoloche ronde trois onces, & de la longue deux onces. Laissez le tout en digestion pendant trente heures dans huit pintes de bon vin blanc ; puis distillez le tout au bain-marie jusqu'à la consommation du tiers. Cette eau est souveraine pour les playes d'armes à feu & pour les ulceres.



---

*Vin medicamentoux pour les vapeurs & mouvemens convulsifs.*

10. **P**renez trois poignées d'absinthe, deux poignées de petite centaurée, une poignée de sabine, avec trois ou quatre écorces d'orange amere, deux poignées de genièvre, deux onces d'anis, & trois de réglisse. Vous mettrez ces drogues ensemble dans un quarteau de vin contenant environ cinquante pintes, pour en user selon le besoin. On peut prendre un verre en deux fois avant le repas.

---

*Pour faire l'hydromel.*

11. **I**L faut prendre du miel de Narbonne du meilleur une livre, avec quatre pintes d'eau, & les faire bouillir & écumer, jusqu'à ce que l'écume soit toute blanche, & sans aucune ordure: pour le purifier, l'on y peut mettre dès le commencement ou sur la fin, des blancs d'œufs avec les coquilles, elles serviront à le rendre plus clair; l'on doit mettre sur cinq livres de miel avec une livre de jus de coings, qui est la sixième partie; & si le tout boult trop, & qu'il ne se clarifie pas, ou qu'il écume trop

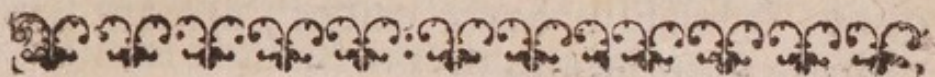


tôt, l'on y peut remettre de l'eau à discrétion pour le clarifier plus à loisir. Il faut encore lier un œuf avec du fil, & faire enforte qu'en le mettant dedans, il aille au fond, & l'y laisser un peu; s'il revient dessus, c'est une marque que l'hydromel est cuit; il se fait vers le mois de Juin, & se garde dans de grosses bouteilles de terre au Soleil tout l'Eté; mais il faut que les bouteilles soient à trois doigts moins que pleines, & couvertes de parchemin, de peur des mouches.

Le vray moyen pour faire que l'hydromel ait le goût de vin muscat, il faut dans la saison convenable faire amasser de la fleur de vigne, de la fleur de sureau, & de la fleur de toutebonne, autant de l'une que de l'autre, & les y mettre dedans.

Pour faire de bon hydromel, avec douze livres d'excellent miel, il faut six pintes d'eau, & le faire bouillir en le bien écumant, jusqu'à ce qu'il y ait diminution du tiers; puis le mettre dans un baril ou bouteille, sans boucher, afin qu'il écume doucement, & l'y laisser l'espace de six semaines sans être découvert.





## CHAPITRE II.

### Des Remedes externes.

---

#### *Toile gaultier.*

1. **P**renez demi-livre d'huile d'olive, un quarteron de cire neuve, & autant de litharge d'or, qui sera subtilement pulvérisée & lavée; puis faites le tout cuire à petit feu, afin de nourrir la litharge, & l'empêcher de brûler; il faut que la mixtion du tout devienne noir, puis y plonger le linge, & le lisser en jetant de l'eau dessus.

---

#### *Emplâtre divin, & sa composition.*

2. **P**renez galbanum une once deux dragmes, ammoniac trois onces deux dragmes, opoponax une once, cire neuve vingt onces, huile d'olive une livre & demie, litharge d'or une livre une once, oliban deux onces, myrrhe une once deux dragmes, encens une once une dragme, verd de gris une once, aristoloche longue une once, mastic une



once, bdellium deux onces, aimant du Levant deux onces.

*Pour bien préparer cet emplâtre.*

Il faut que le galbanum, l'ammoniac & l'opoponax soient mis par menues pieces dans un pot de terre neuf avec deux pintes de fort vinaigre, qui ne soit point mixtionné; vous les laisserez tremper jusqu'à ce que ces gommes soient fondues, puis vous les passerez dans une étamine, vous les presserez & épreindrez assez fort; puis vous ferez le tout bouillir jusques à ce qu'il soit réduit aux deux tiers; puis vous prendrez la litharge & une partie de l'huile, que vous ferez cuire à petit feu dans un poësson; après vous prendrez la cire que vous ferez fondre, & la mettrez avec le premier poësson; ensuite vous mettrez le tout ensemble, & quand il aura bouilli deux ou trois bouillons, il faudra mettre les autres drogues peu à peu, & fil à fil, en remuant toujours avec une spatule de bois; il faut que les dernieres drogues soient subtilement pulvérisées: & quand vous verrez que l'emplâtre sera bien noir, il faut tirer le bassin, & remuer toujours jusques à ce que le tout soit froid, puis le manier petit à petit, & en faire



des rouleaux de telle grosseur que l'on voudra, puis le mettre sur du cuir, quand on en voudra user.

---

*Onguent pour guérir de vieux ulceres,  
& toutes sortes de playes vieilles  
& nouvelles.*

3. **P**renez au mois de May de la betoine, pimprenelle, & aigremoine, & s'il ne se peut trouver de pimprenelle, prenez à sa place du mourron qui a la fleur rouge; il faut de toutes ces herbes une poignée de chacune, les bien laver & épreindre, puis les broyer toutes ensemble dans un mortier; ensuite mettez-les dans un grand pot de terre tout neuf, que vous remplirez de bon vin blanc; il en faut trois pintes; puis ayant bien couvert le pot, il le faut faire bouillir jusques à la consommation de la moitié de vos drogues: puis l'ôter du feu, & le laisser reposer jusques au lendemain; ensuite ayez une once de mastic en poudre, & le passez par un linge neuf, avec huit onces de cire vierge, & une livre de poix blanche, que vous ferez fondre seule; après prenez la décoction des herbes que vous mettrez chauffer sur le feu, & quand elle commencera



154 *Remedes externes.*

à bouillir, il y faut mettre la cire & la poix rompue par petits morceaux, & remuez toujours tant que la cire & la poix soient fondues, & mettre le mastic en le remuant l'espace d'un *Miserere* récité tout au long, vous l'ôterez de dessus le feu tout bouillant, & l'ayant posé à terre, vous y mettrez une livre de terebenthine, & remuerez le tout jusqu'à ce qu'il soit froid; puis vous en ferez des magdaleons, que vous enveloperez dans du canepin. C'est l'onguent duquel M. B. a guéri Monsieur de S. Severin.

*Autre Onguent.*

Prenez mauves, guimauves, petum, chelidoine, sureau, violiers de Mars, plantain, joubarbe & oignons à votre discrétion; faites le tout bouillir jusques à consommation de moitié dans une livre d'huile commune, en y ajoutant cire & résine, autant que vous voudrez; puis coulez la décoction, & y ajoutez un peu de verd de gris subtilement pulvérisé. Cet onguent est encore d'un bon usage.





*Baume verd, guérissant gouttes, playes,  
coupures, & contusions par  
des coups reçûs.*

4. **P**renez huile d'olive une livre ;  
oliban, mastic, résine, le tout  
en poudre, avec terebenthine de Venise,  
de chacun une once ; galbanum coupé  
menu comme bled de froment, & verd  
de gris en poudre, de chacun demi-once :  
d'autres y mettent une once de chacun  
des deux derniers : il faut mettre trem-  
per toutes les drogues, excepté le verd  
de gris pendant vingt-quatre heures avec  
l'huile d'olive dans une chaudiere bien  
couverte ; après vous la mettrez sur un  
tripier, & mouverez toujours à petit  
feu jusqu'à ce que cela fume assez ; puis  
vous l'ôterez, & y mettrez le verd de  
gris qu'il faut bien mouvoir ; puis vous  
le remettrez sur le feu en remuant tou-  
jours, & lui laisserez jeter son écume ;  
gardez bien qu'il ne noircisse & ne brû-  
le, ce que vous connoîtrez si vous en  
prenez souvent un peu avec une cuil-  
lere de bois, pour voir s'il ne change  
point de couleur ; ensuite vous le coule-  
rez tout chaud par un linge ou étami-  
ne, & vous le presserez fort avec deux



bâtons. Pour le bien conserver, il faut le remettre dans un flacon d'étain, ou autre vaisseau de terre.

*Baume blanc.*

Prenez poix-résine grasse six onces, terebenthine de Venise quatre onces, huile d'aspic demi-once, cire neuve une once, camphre en poudre trois dragmes, des remets de mouton une once, oing de pourceau & huile d'olive, de chacun quatre onces, ache & morelle, de chacune une poignée, grand plantain & plantain long ditancelé, de chacun demi-poignée. De toutes ces drogues ensemble, séparez votre poix-résine, remets de mouton, cire neuve mise en petits morceaux, oing de porc, & les faites fondre, passez le tout dans un linge blanc; & lui ayant laissé jeter son écume sans le mettre sur le feu, prenez votre terebenthine, & la mêlez fort jusqu'à ce qu'elle soit bien incorporée avec le camphre, en le mêlant bien; après vous prendrez le quart de votre huile d'olive, & la mêlerez bien dans lesdites drogues; ajoutez-y l'huile d'aspic, & la mêlez fort; mettez après votre onguent sur une pellée ou deux de braise, en le mêlant toujours; mais ne l'y laissez seulement



ment qu'autant que l'on y puisse endurer le doigt; puis l'ôtant, vous mettrez le reste de l'huile d'olive en le battant fort, jusqu'à ce qu'il soit épais; puis vous ferez piler les quatre herbes, & les ferez passer dans un linge, & en pilant mettez le jus dedans en battant bien, puis avec une cuillere de bois vous le ferez encore battre une demi-heure.

---

*Baume du Crédencier, pour les maux de reins, & de flancs ou côtez.*

5. **P**renez quinze livres d'huile, deux litrons de sel, deux pintes de vin blanc; que le sel soit fondu dans le vin blanc avant que de mettre l'huile; ajoutez y une livre de jus de sauge, autant de jus de rhue, une livre d'herbe à la reine, une livre d'absinthe, un boisseau de vers de terre qu'il faut mettre bouillir dans l'huile & les jus d'herbes l'espace de trois heures, puis les presser dans les pressoirs; ensuite sang-dragon, myrrhe fine, gomme ammoniacque, opoponax, galbanum, gomme élemi, bdellium, tacamahaca, mastic, castoreum, sarcocole, cire d'Espagne de la plus fine, de chacun quatre onces; puis faire piler les drogues qui se pourront piler, &



couper les autres bien déliées ; auparavant que de mettre les gommes, faites bouillir le reste trois heures avec la far-cocole, la cire d'Espagne, & le mastic ; il faut mettre deux heures après le jus des herbes, & le reste, comme j'ai dit. Ce remede est de M. de la M. D. M.

*Eau stomacale dudit Crédencier.*

Prenez anis verd une livre, racines d'angelique d'Allemagne & canelle fine, de chacune quatre onces, romarin séché à l'ombre trois onces ; il les faut infuser dans sept pintes de vin blanc pendant quatre heures, puis les distiller ; on en doit prendre un mois durant trois cuillérées le jour, une le matin, l'autre une heure après le dîner, l'autre en se couchant ; puis bien frotter du susdit baume la plante des pieds, les reins, & les flancs.

---

*Demi-bain.*

6. **P**renez racines de fouchet, noix de cyprès, écorces de pommes de pin, psyllium, balauftes, écorce de citron, de chacune demi-livre, tan une livre, feuilles de fauge, absinthe, roses rouges, de chacune deux ou trois poi-



gnées, hermodattes une poignée; faites du tout un bon sachet, & le mettez bouillir dans l'eau, y ajoutant deux ou trois pintes de gros vin noir, & une once d'alun; vous ferez par plusieurs fois cette décoction pour faire votre demibain.

*Pour faire pastilles de bouche.*

Ayez deux dragmes d'ambre gris, & une dragme & demie de musc; pulvérisez-les dans un mortier, y ajoutant peu à peu une livre de sucre, & empreignez-les ensuite avec de l'eau dans laquelle on aura fait tremper des pepins de coins, qui est une espece de mucilage fort gluant, pour en former des pastilles que vous mettrez sécher à l'ombre.

*Pastilles à brûler.*

Prenez des boutons de roses de Damas demi-livre, benjoin en poudre trois, musc, ambre gris, & civette, de chacun une dragme: broyez bien toutes ces choses dans un mortier, avec une once de sucre; & après que le tout sera bien incorporé, formez-en des pastilles que vous mettrez sécher au Soleil ou à petit feu.



*Autres pastilles.*

Prenez clous de gérofle, poudre d'écorce d'orange & de citron, oliban fin, benjoin, & styrax, eau de bonne senteur, musc, & ambre gris, charbon de fauls; vous incorporerez ces choses ensemble, & en ferez des pastilles.

---

*Pour dissoudre le corail.*

7. **I**L faut prendre de l'épine-vinette, & la piler pour en tirer le jus, & mettre tremper dedans le corail que vous voudrez dissoudre.

*Pour faire ciment.*

Prenez une livre & demie de poix noire, & autant de poix-résine, demi-livre de cire, un quarteron de terebenthine commune, une livre de ciment; faites fondre le tout, & remuer toujours; il ne faut mettre le ciment que sur la fin.  
De M. Petit.





---

*Pour déteindre toutes couleurs de laine, les unes pour faire des bêtes sauvages, les autres des visages, & les autres des arbres.*

8. **P**renez de chacune des quatre couleurs, & les nouez ensemble; mettez-les dans un pot net avec de l'eau & de la suye, & les faites bien bouillir dedans, puis les lavez en eau claire, & les faites sécher: elles se changeront selon leurs couleurs naturelles, dont les unes pourront servir à faire des bêtes sauvages, les autres des visages, & les autres des arbres.

---

*Pour ôter les punaises.*

9. **P**renez du savon noir, & du savon commun, autant de l'un que de l'autre, & les pilez-bien; prenez autant de vif-argent, & mêlez le tout ensemble pour en faire un onguent, duquel frotterez le lieu où se mettent les punaises.

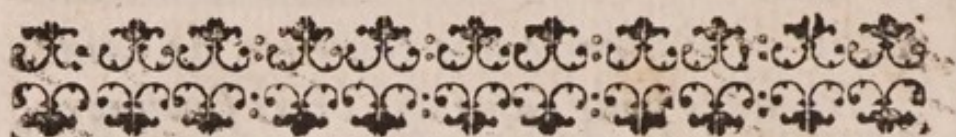
*Autre sur le même sujet.*

Prenez graisse de rôti la plus vieille que vous pourrez trouver, & la mettez fondre, puis en frottez les lieux où se mettent les punaises.

F I N.

N iij





# T A B L E

## DES CHAPITRES & Articles contenus dans ce Recueil de Secrets.

---

### SECTION PREMIERE.

#### *Des Maladies internes.*

<b>C</b> H A P I T R E I. <i>Des Maladies de</i> <i>la Tête,</i>	page 1
<i>Article 1.</i> Pour l'Épilepsie, ou mal ca- duc,	<i>la mesme.</i>
Autre Remede, tant pour hommes, que pour femmes & petits enfans.	<i>la</i> <i>mesme.</i>
<i>Art. 2.</i> Pour la rage,	p. 2
Autre préservatif infallible pour la Ra- ge, dite Hydrophobie,	3
<i>Art 3</i> Pour les Catarrhes, recette sou- veraine.	4
<i>Art. 4.</i> Pour les Yeux, leurs diverses maladies, & leurs remedes,	5



Pour ôter la fluxion & inflammation de l'œil,	<i>la mesme.</i>
Pour guérir la rougeur des yeux,	6
Onguent de Tuthie pour les yeux, à la façon d'Orleans,	7
Eaux excellentes pour les yeux,	<i>la mesme.</i>
Autre eau pour le mal des yeux, & pour fortifier la vûe,	<i>la mesme.</i>
Autre eau pour la taye des yeux,	8
Autre remede pour la taye,	9
Collyre pour la maille des yeux,	<i>la mesme.</i>
Poudre pour manger la taye,	10
Pour fortifier & conserver la vûe,	<i>la mesme.</i>
Autre eau pour fortifier les yeux,	11
Remede pour faire voir clair,	12
Autre pour guérir les yeux enflez,	<i>la mesme.</i>
Autre pour les yeux mutilez, &c.	<i>la mesme.</i>
Art. 5. De la Surdité, & ses remedes,	13 & 14
Art. 6. Pour étancher le sang du nez,	5
Pour ôter la puanteur du nez,	<i>la mesme.</i>
Art. 7. Pour faire bonne bouche,	<i>la mesme.</i>
Art. 8. Pour appaiser le mal des dents,	<i>la mesme.</i>



Emplâtre pour le mal des Dents,	16.
Pour guérir du mal des dents, <i>la mesme.</i>	
Autres remedes pour le même,	17.
Faire cheoir une dent sans douleur, <i>la mesme.</i>	
<i>Art. 9.</i> Pour remettre la luerre,	18.
Autre pour le relâchement de la luerre, <i>la mesme.</i>	
CHAP. II. <i>Des Maladies de la Poitrine,</i>	19.
<i>Art. 1.</i> Recette pour les poumons, <i>la mesme.</i>	
Syrop pour les poumons, <i>la mesme.</i>	
<i>Art. 2.</i> Pour le Rhume qui procede de chaleur,	20.
Pour le Rhume qui vient de froid, <i>la mesme.</i>	
<i>Art. 3.</i> Pour la toux, & ses remedes,	21. & 22.
<i>Art. 4.</i> Pour la douleur d'estomac,	22.
Conserve pour l'estomac débilité, <i>la mesme.</i>	
<i>Art. 5.</i> Pour le mal de côté,	23.
Pour la pleurésie,	24.
Pour le battement de cœur, <i>la mesme.</i>	
CHAP. III. <i>Des Fièvres,</i>	25.
<i>Art. 1.</i> Pour la fièvre continue, <i>la mesme.</i>	
Pour appaiser l'ardeur des Fièvres, <i>la mesme.</i>	



# TABLE.

165

<i>Art. 2.</i> Pour faire qu'une personne qui a la fièvre, puisse reposer,	25
Autres moyens pour faire dormir,	26
<i>Art. 3.</i> Pour rafraîchir, & pour rabattre les vapeurs,	<i>la mesme.</i>
Breuvage qu'on donne ordinairement,	27
Julep rafraîchissant,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 4.</i> Pour les fièvres tierces & quar- tes,	28
<i>Art. 5.</i> Pour la fièvre quarte,	29
<b>CHAP. IV. De la Peste,</b>	30
<i>Art. 1.</i> Vinaigre contre la peste,	31
Remede excellent contre la peste, & prompt à faire percer le bubon,	32
Eau contre la peste,	<i>la mesme.</i>
Recette souveraine & préservative de la peste,	<i>la mesme.</i>
Opiate contre la peste,	33
Eau contre la peste, la pleurésie, & le pourpre,	34
Médicament pour faire percer le bubon pestilentiel, & tous autres apostèmes du corps,	34 & 35
<b>CHAP. V. Des Maladies du Foye, &amp; de la Ratte,</b>	35
<i>Art. 1.</i> Pour connoître un ladre,	<i>la mesme.</i>
Pour guérir la Vérole, les vieux ulceres	



& la ladroterie ,	36
Art. 2. Pour l'Hydropisie ,	37 & 38
Art. 3. Pour la Jaunisse ,	39 & 40
CHAP. VI. <i>Des Maladies des Reins</i> & de la Vessie ,	41
Art. 1. Pour le mal des Reins & pour les rafraîchir ,	la mesme.
Pour faire uriner ,	42
Art. 2. Pour guérir la Gravelle, les Apo- stêmes , & les Catarrhes ,	43
Autres remedes pour la Gravelle ,	44, 45
	& suiv.
Apozême excellent pour le même effet ,	48
Art. 3. Pour la pierre de la Vessie ,	48, 49
	& suiv.
Pour faire sortir la pierre ,	53
Art. 4. Pour la Gonorrhée ,	54
CHAP. VII. <i>Des Maladies des Intestins</i> ,	55
Art. 1. Pour la descente de boyaux , ou Hernie ,	55, 56
Art. 2. Pour appaiser les tranchées des petits enfans ,	57
Pour avoir bon ventre, & en appaiser les douleurs ,	la mesme.
Art. 3. Contre le Flux de ventre , & en appaiser la douleur ,	58
Art. 4. Recette pour le Flux de sang , ou Dissenterie ,	59, 60



Remede immanquable pour la Dissente- rie ,	61
Art. 5. Pour les Hémorroïdes ,	61 , 62 , & suiv.
CHAP. VIII. Des Gouttes ,	65
Art. 1. Pour appaiser la douleur des Gouttes ,	la mesme.
Pour calmer les douleurs qui s'arrêtent en quelque partie ,	66
Pour appaiser les douleurs de nerfs ,	66 , & 67
Remede universel , appelé Mille-fleurs ,	67 , 68 & suiv.
Potion excellente pour purifier le sang ,	79

---

## SECTION SECONDE.

*Des Maladies externes.*

CHAPITRE I. Des tumeurs ,	la mesme.
Art. 1. Pour les Inflammations ou Tu- meurs ,	la mesme.
Art. 2. Pour ôter une loupe ,	71
Art. 3. Pour dissiper une dartre vive ,	la mesme.
Art. 4. Pour les Cors des pieds ,	72
CHAP. II. Des Ulceres ,	73
Art. 1. Onguent pour ôter la Tigne ,	la mesme.



Remede assuré pour guérir la Tigne ,	74
<i>Art. 2.</i> Pour les Chancres de la bouche ,	75
Pour le Cancer des mammelles & autres parties ,	76
<i>Art. 3.</i> Pour un Panaris ou mal d'aventure ,	77
<i>Art. 4.</i> Pour la Brûlure ,	77, 78
<i>Art. 5.</i> Pour les Varices d'une femme grosse ,	79
<i>Art. 6.</i> Pour guérir les Loups des jambes.	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 7.</i> Pour guérir les enflures , vieux ulceres , & autres maux ,	80
CHAP. III. <i>Des Playes ,</i>	81
<i>Art. 1.</i> Pour une foulure de nerfs ,	<i>la mesme.</i>
Pour guérir un pied tors ,	81
<i>Art. 2.</i> Pour guérir une coupure ou heurture ,	82
<i>Art. 3.</i> Pour la morsure d'un chien enragé ,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 4.</i> Pour la piquûre de Vives ,	83

---

## SECTION TROISIEME.

*Des Maladies des Femmes .* 83

CHAP. I. <i>Des Maladies qui arrivent avant la grossesse ,</i>	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 1.</i> Pour l'Amarris , ou Coliques des	



femmes ,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 2.</i> Pour provoquer les mois, & aider l'accouchement ,	84
Pour exciter les purgations ,	84, 85
Pour les faire venir inmanquablement ,	86
Pour guérir une femme qui a perdu ses fleurs ,	87
<i>Art. 3.</i> Pour ôter les fleurs blanches ,	88
Pour rendre une femme habile à avoir des enfans ,	89
Faire une poudre en forme de pessaire ,	90
CHAP. II. <i>Des Maladies durant la grossesse,</i>	
<i>Art. 1.</i> Pour porter un enfant à terme ,	<i>la mesme</i>
<i>Art. 2.</i> Pour retenir l'enfant ,	92
Bouillon propre au même effet ,	93
Pour empêcher que l'enfant ne descende trop bas ,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 3.</i> Pour faire remonter l'enfant ,	94
Pour faire qu'après une toux violente , l'enfant se remettra dans sa place ,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 4.</i> Clystere pour une femme grosse ,	95
<i>Art. 5.</i> Pour appaiser les douleur d'une femme grosse attaquée d'un flux de	



- ventre, *la mesme.*
- CHAP. III. Des remedes qu'il faut faire**  
*durant le travail, la mesme.*
- Art. 1.** Pour exciter les douleurs à une  
 femme en travail, *la mesme.*
- Pour soulager une femme en travail, *la*  
*mesme.*
- Art. 2.** Pour élargir une femme pour  
 l'enfantement, 97
- Art. 3.** Pour faire accoucher prompte-  
 ment, & même pour faire venir l'ar-  
 riere-faix, *la mesme.*
- Remedes pour rendre l'accouchement  
 aisé, 97, 98, 99
- Art. 4.** Pour vuidange de faux-germe,  
 & rétention des mois, 100
- Clystere pour provoquer l'accouche-  
 ment, & faire vuidier une mole, *la*  
*mesme.*
- Art. 5.** Clystere anodin après l'extraction  
 de la mole, 101
- Pour faire sortir l'enfant mort, ou l'ar-  
 riere-faix, *la mesme.*
- Clystere pour une femme qui n'est pas  
 délivrée de son arriere-faix, ou qui  
 aura accouché d'un enfant mort, 102
- Autre pour une femme qui n'aura pas  
 été bien purgée pendant sa couche, *la*  
*mesme.*
- Pour exciter les purgations aux femmes



# TABLE.

171

accouchées,	103
<b>CHAP. IV. Des remedes après l'accouchement,</b>	104
<i>Art. 1.</i> Clystere pour une femme en couche,	<i>la mesme.</i>
Autre clystere à donner après l'accouchement,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 2.</i> Pour restreindre la nature de la femme après son accouchement,	105
Etuvement pour conforter & restreindre,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 3.</i> Pommade pour les rides du ventre des femmes nouvellement accouchées,	106
Cérat pour ôter les rides du ventre & des mammelles d'une accouchée,	107
<i>Art. 4.</i> Pour les fentes du ventre d'une accouchée, & pour les tettins gâtez par une grande abondance de lait,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 5.</i> Toile cirée pour le ventre & pour les tettins des femmes nouvellement accouchées,	108
<i>Art. 6.</i> Pour faire des peaux cirées,	109
Onguent propre aux peaux cirées,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 7.</i> Pour faire perdre le lait à une femme,	110
Pour les tettins des femmes qui ne sont point sujettes aux fluxions, & à qui	



l'on veut faire perdre le lait, *la mesme.*  
 Pour faire revenir le lait à une femme,

I I I

*Art. 8.* Onguent pour résoudre le mal  
 qui vient aux mammelles,

I I I

Pour empêcher que les mammelles ne  
 pendent,

I I 2

*Art. 9.* Pour rendre les mammelles du-  
 res & petites, *la mesme.*

Pour affermir les mammelles de celles  
 qui n'ont plus de lait après leur cou-  
 che,

I I 3

## SECTION QUATRIÈME.

### *Des Embellissemens.*

**C**H A P. I. *Des marques de la petite  
 vérole,*

I I 4

*Art. 1.* Pour empêcher que la petite vé-  
 role ne laisse des trous sur le visage, *la  
 mesme.*

*Art. 2.* Eau pour ôter les trous de la pe-  
 tite vérole,

I I 5

Pour ôter les marques de la petite vérole,

I I 6

Pour faire passer la rougeur de la petite  
 vérole, *la mesme.*

CHAP. II. *Pour embellir le visage.*

*Art. 1.* Pour rendre la face blanche,



# T A B L E.

belle & colorée,	173
Pour embellir la face,	117
Pour blanchir la face & éviter les rides,	<i>la mesme.</i>
	118
<i>Art. 2.</i> Eau pour ôter les taches du visage, & rendre le teint blanc & poli,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 3.</i> Pour ôter les taches de naissance sur le visage, comme aussi la noirceur que le fard y a laissée,	120
Pour ôter les taches de rouffeurs du visage,	121
Pour ôter les lentilles du visage,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 4.</i> Pour emporter les verrues du visage,	122
<i>Art. 5.</i> Pour ôter la rougeur du visage,	<i>la mesme.</i>
Potion contre les chaleurs du foye qui viennent au visage,	123
<i>Art. 6.</i> Pour rendre les lèvres vermeilles,	<i>la mesme.</i>
Pommade pour les lèvres percées,	124
Pour les lèvres fendues, ou crevasses,	125
<i>Art. 7.</i> Pour faire le blanc d'Espagne,	126
<i>Art. 8.</i> Toile emplastique pour appaiser toute sorte de douleurs,	127
<i>Art. 9.</i> Toiles cirées pour les masques,	128



Doublures de masques,	<i>la mesme.</i>
Cornettes jaunes de nuit,	<i>la mesme.</i>
CHAP. III. <i>De l'Embellissement des</i>	
<i>mains,</i>	
Pour blanchir les mains,	130

## SECTION CINQUIE'ME.

*Contenant divers remedes.*

CHAP. I. <i>Des remedes internes,</i>	131
Pour faire ptifanne laxative,	<i>la mesme.</i>
Ptifanne purgative dont usent les Enfans de France,	132
Art. 2. Syrop purgatif magistral,	<i>la mesme.</i>
Autre Syrop excellent pour purger,	134
	<i>&amp; suiv.</i>
Art. 3. Décoction purgative & sudorifique,	137
Autre décoction propre à plusieurs maladies,	<i>la mesme.</i>
Art. 4. Pilules contre les tremblemens & douleurs convulsives,	138
Autres pilules excellentes,	139
Pilules pour l'indigestion,	140
Pilules stomachiques de Fernier,	<i>la mesme.</i>
Art. 5. Bol purgatif,	<i>la mesme.</i>



Remede contre le dévoyement ou cours de ventre,	141.
Poudre digestive,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 6.</i> Eau céleste, comment elle se prépare, & quelles sont ses vertus,	142.
	143.
Vertus & propriétés de cette eau,	144.
	145.
<i>Art. 7.</i> Eau de canelle,	146.
<i>Art. 8.</i> Eau clairette,	<i>la mesme.</i>
Autres eaux claires,	147.
<i>Art. 9.</i> Poudre pour la Squinancie,	<i>la mesme.</i>
Eau vulnéraire pour les playes d'Arque- busades,	148.
<i>Art. 10.</i> Vin médicamenteux pour les vapeurs & mouvemens convulsifs,	149.
<i>Art. 11.</i> Pour faire l'hydromel,	149.
	150.
CHAP. II. <i>Des remedes externes.</i>	
<i>Art. 1.</i> Toile Gaultier,	151.
<i>Art. 2.</i> Emplâtre divin, & sa compo- sition,	<i>la mesme.</i>
Pour bien préparer l'emplâtre divin,	152.
<i>Art. 3.</i> Onguent contre de vieux ulceres & toutes sortes de playes,	153.
Autre onguent d'un bon usage,	154.
<i>Art. 4.</i> Baume verd, guérissant gouttes, playes, coupures & contusions,	155.
Baume blanc,	156.



<i>Art. 5.</i> Baume du Crédencier pour less maux de reins & de flancs, ou côtez,	1577
Eau stomacale du Crédencier,	1583
<i>Art. 6.</i> Demi-bain préparé, <i>la mesme.</i>	
<i>Art. 7.</i> Pour faire pastilles de bouche,	1597
Pastilles à brûler,	<i>la mesme.</i>
Autres pastilles,	1600
<i>Art. 8.</i> Pour dissoudre le corail, <i>la mesme.</i>	
Pour faire ciment,	<i>la mesme.</i>
<i>Art. 9.</i> Pour déteindre toutes couleurs de laine,	1611
<i>Art. 10.</i> Pour ôter les punaises,	<i>la mesme.</i>
Pour le même effet,	<i>la mesme.</i>

*Fin de la Table.*

---

*Approbation du Censeur Royal.*

**J**E soussigné Lecteur & Professeur  
Royal, Docteur Regent de la Fa-  
culté de Médecine de Paris, certifie à  
Monseigneur le Chancelier, qu'ayant  
lû par son ordre cet ouvrage intitulé,  
*Instruction familiere, & utile aux Sages-  
femmes, Nouvelle Edition accompagnée  
d'un Recueil de Secrets choisis & éprou-  
vez pour diverses maladies, je n'y ay  
rien trouvé qui en puisse empêcher l'im-*



10000



1  
Ariste. Joseph. author 1620

R

1620







